SEE FOLLOWING NOTE

VOIR NOTE CI-APRÈS

PARTS OF THE ORIGINAL DOCUMENT ARE OF POOR REPRODUCTIVE QUALITY.

MICROMEDIA LIMITED HAS ATTEMPTED TO PRODUCE THE BEST POSSIBLE COPY.

CERTAINES PARTIES DU DOCUMENT ORIGINAL SONT DE PIÈTRE QUALITÈ DE REPRODUCTION.

MICROMEDIA LTEE A ESSAYEE DE PROCURER LE MEILLEUR EXEMPLAIRE POSSIBLE.

Canada

RAPPORT STATISTIQUE 1986

Environment CANADA Environnement
0051059C
FC 2913 R36
CANADA. PARCS. REGION DU QUEBEC. RA
PPORT STATISTIQUE = PARKS CANADA. Q
00PAC

RÉGION DU QUÉBEC

Parcs nationaux Parcs historiques nationaux Canaux historiques nationaux

Environnement Canada Parcs
Environment Canada Parks

Avant-propos

Le mandat d'Environnement Canada-Parcs est de sauvegarder les endroits qui constituent d'importants exemples du patrimoine naturel et culturel du Canada et d'en favoriser chez le public la connaissance, l'appréciation et la jouissance. Au cours des ans, des efforts considérables furent consentis dans la mise en valeur, l'aménagement et la conservation des parcs nationaux, des parcs et lieux historiques ainsi que des canaux historiques de la province de Québec.

Dans le cadre de ce mandat, la section Politiques et Recherche du bureau régional d'Environnement Canada-Parcs au Québec a, entre autres, pour mandat d'exposer la fréquentation et l'utilisation des aménagements et des services offerts au public dans ces trois éléments de programme. D'abord, ces informations témoignent de la présence active de l'organisme auprès du public et de la réaction enthousiaste de ce dernier envers notre offre de service; ensuite, elles fournissent aux gestionnaires des indices afin de les aider à déterminer le temps opportun pour offrir en quantité adéquate les biens et services susceptibles de satisfaire avec le maximum d'efficacité les besoins des visiteurs.

Dans cette perspective, la présente publication offre une foule d'informations sur la fréquentation des huit dernières années de chacun des parcs naturels et historiques ainsi que des canaux. De plus, elle apporte des renseignements sur l'utilisation par les visiteurs des services d'accueil et d'interprétation et de certaines activités sportives comme le camping, la pêche et le ski de fond, que ces services soient prodigués par les employés d'Environnement Canada-Parcs, par des étudiants engagés sur des programmes spéciaux ou encore par des sociétés coopérantes. Afin de bien interpréter les informations de ce rapport, une section «Définitions et méthodologie» traite des fondements statistiques et de la cueillette des données; le lecteur peut s'y référer pour une meilleure compréhension des termes et méthodes employés.

Enfin, puisque cette publication traite de la fréquentation et de l'utilisation des activités et installations de chaque parc, on a inclus une courte description de sa localisation, de son histoire, de sa thématique ainsi que de ses aménagements et services; ceci permet, d'une part, de rattacher les données statistiques à des installations et services concrets et, d'autre part, d'offrir pour certaines personnes un tableau schématique de tous les parcs de la région.

Le travail soutenu des employés des services d'accueil et d'interprétation et des éclusiers de chacun des parcs est à la base de la cueillette de ces informations quantitatives; elles furent traitées et colligées par le personnel de la section Politiques et Recherche. Je les remercie de leur effort constant; le travail accompli permet une publication de grande qualité dans de courts délais, conservant ainsi l'actualité des données.

Nous recevrons avec le plus grand plaisir tout commentaire ou idée susceptible de nous aider à améliorer ce rapport statistique annuel.

Le chef de la section
Politiques et Recherche

Alain Charlebois

Mai 1987

L'obtention des données statistiques de la présente publication a été rendue possible grâce à la collaboration des services d'accueil et d'interprétation des parcs nationaux ainsi que des parcs et lieux historiques nationaux et dans le cas des canaux historiques nationaux, des maîtres-éclusiers.

De plus, en regard de la réalisation de cette publication, nous désirons souligner la collaboration obtenue de la part du service de l'Information et des sections de la Planification ainsi que celle d'Histoire et d'Archéologie.

La tâche de colliger, de traiter et de présenter les données statistiques fut effectuée par le personnel de la section Politiques et Recherche.

Table des matières

Signes conventionnels utilisés V

Sommaire VII

Parcs nationaux 1

Parc national Forillon 5

Aménagements et services 7
Fréquentation et utilisation du parc 8
Utilisation des services d'accueil 10
Information 10
Transport en commun 11
Camping 12
Activités sportives 14
Utilisation des services d'interprétation 16
Activités d'interprétation 16
Centre d'interprétation 17
Amphithéâtres 18

Parc national de la Mauricie 21

Aménagements et services 23
Fréquentation et utilisation du parc 24
Utilisation des services d'accueil 26
Information 26
Camping 28
Refuges 30
Activités sportives 31
Utilisation des services d'interprétation 34
Activités d'interprétation 34
Amphithéâtres 35

Réserve de parc national de l'Archipel de Mingan 37

Fréquentation et utilisation du parc 39
Utilisation des services d'accueil et d'interprétation 40

Parcs historiques nationaux .. 41

Bataille de la Châteauguay 44
Bataille de la Ristigouche 46
Canal de Lachine 48
Cartier-Brébeuf 50
Commerce de la fourrure 52
Coteau-du-Lac 54
Forges du Saint-Maurice 56
Fort Chambly 58
Fort Lennox 60
Fort n° 1 de la Pointe-Lévis 62
Fort Témiscamingue 64
Fortifications de Québec 66
Le Port de Québec au XIX^e siècle 68
Louis S. St-Laurent 70
Parc de l'Artillerie 72
Sir George-Étienne Cartier 74
Sir Wilfrid Laurier 76

Canaux historiques nationaux 79

Canal Carillon 82
Canal Chambly 83
Canal St-Ours 84
Canal Ste-Anne-de-Bellevue 85

Définitions et méthodologie 87

Signes conventionnels utilisés

—	Fermé à cette période de l'année
x	Donnée non pertinente ou non calculable
..	Variation en pourcentage indéterminée
...	Variation en pourcentage plus grande ou égale à 1 000
%	Variation en pourcentage par rapport à l'année précédente

Sommaire

En 1986, une année qui faisait suite aux nombreuses festivités ayant souligné le 100ème anniversaire de la conservation du patrimoine au Canada, le réseau d'Environnement Canada — Parcs, Région du Québec, a relevé un défi de taille en maintenant la fréquentation de ses parcs à un niveau très acceptable comparativement à 1985. Les trois parcs nationaux, dix-sept parcs historiques et quatre canaux historiques de la région ont accueilli encore une fois près de trois millions de visiteurs, une légère baisse d'un pour cent seulement par rapport à 1985.

Plusieurs points positifs ont caractérisé la dernière année d'activités: un niveau de fréquentation totale à la hausse pour une troisième année consécutive dans les parcs nationaux, une performance à la hausse pour onze parcs historiques et un nombre de bateaux éclusés deux pour cent supérieur à celui de 1985.

Les parcs nationaux

La fréquentation des parcs nationaux de la région du Québec s'est élevée à quelque 934 000 entrées en 1986 pour ainsi afficher une augmentation d'un pour cent. Ce bon rendement des parcs nationaux Forillon et de la Mauricie, de même que de la Réserve de parc national de l'Archipel de Mingan est le deuxième consécutif du genre puisqu'il fait suite à une augmentation également d'un pour cent enregistrée en 1985.

Des deux parcs nationaux établis, c'est le parc Forillon qui, en 1986, présente les statistiques les plus intéressantes. Le nombre d'entrées au parc est passé de 642 883 en 1985 à 671 753 pour une variation positive de quatre pour cent ou encore 28 870 entrées. Les données sont très encourageantes puisqu'il s'agit d'une des bonnes années de ce parc depuis 1981.

Ces entrées supplémentaires ont de plus exercé une certaine pression sur la demande en aménagements et services car la plupart d'entre eux ont connu une augmentation d'utilisation en 1986.

Mentionnons d'abord une légère augmentation dans la demande en emplacement de camping. Un total de 15 076 sites-nuits ont été occupés, 207 de plus que l'année précédente.

L'utilisation des centres d'accueil de Penouille et Trait-Carré a augmenté sensiblement. Quelque 48 851 visiteurs se sont arrêtés à l'un ou l'autre de ces deux centres, soit 2 394 de plus que l'année précédente. Cette augmentation fait suite à une bonne diminution; en 1985, 46 457 utilisateurs avaient été dénombrés, soit 4 582 de moins qu'en 1984.

Le service d'interprétation a attiré l'attention de beaucoup de gens en 1986. Le personnel a contacté 82 887 personnes pour une augmentation de 49 pour cent. Cette variation pour le moins impressionnante est attribuable dans une proportion de 66 pour cent à deux activités qui, pour la première fois, faisaient l'objet d'un dénombrement: une projection audio-visuelle au centre d'interprétation (12 522 utilisateurs) et l'animation au magasin Hyman (11 733). Il y a aussi le centre d'interprétation Le Havre qui a vu son nombre de visiteurs augmenter de 24 436 en 1985 à 32 474 en 1986. La nouvelle signalisation dont a pu bénéficier le parc en 1986 a certes joué un rôle significatif dans cette bonne performance.

Pour ce qui est du parc national de la Mauricie, la dernière année s'est terminée sur une note un peu plus négative; en fait, 241 381 entrées ont constitué la fréquentation de ce parc pour une diminution de 22 361 ou encore huit pour cent par rapport à 1985. Cette diminution est dans une certaine mesure désagréable car en 1985, la fréquentation de ce parc s'était accrue considérablement (13 pour cent par rapport à 1984) et ce, après trois années consécutives au cours desquelles des diminutions avaient été enregistrées.

En 1986, ce nombre d'entrées à la baisse a occasionné un impact négatif sur certaines composantes de l'offre de service du parc.

Il y a d'abord les centres d'accueil et d'information. Le personnel des centres de St-Mathieu et St-Jean-des-Piles a accueilli 76 072 personnes, une baisse de sept pour cent comparativement aux 82 070 de 1985. Il s'agit d'une deuxième baisse consécutive pour ces centres; en 1985, leur saison s'était terminée avec une variation négative de quatre pour cent par rapport à 1984.

Le nombre de pêcheurs a également chuté au parc de la Mauricie en 1986. Cette activité a suscité l'intérêt de 10 189 adeptes, 284 de moins qu'en 1985.

On dénote par contre une augmentation de popularité pour deux activités très importantes, soit le camping et le canot-camping. L'utilisation du premier s'est accrue d'un pour cent alors que la demande en emplacement s'est établie à 24 368 sites-nuits comparativement à 24 237 l'année précédente. Les circuits de canot-camping ont quant à eux été sillonnés par quelques centaines de visiteurs de plus; 14 935 personnes-nuits ont en effet pratiqué ce sport en 1986, deux pour cent de plus que l'année précédente.

Le service d'interprétation du parc a de son côté attiré l'attention de plus de monde en 1986. Les naturalistes ont contacté quelque 53 156 personnes pour une augmentation de 42 pour cent. Ce fort pourcentage est en très grande partie attribuable au retour des visites guidées temporairement suspendues en 1985.

Enfin, le nombre de skieurs de fond et raquetteurs continue de se maintenir au parc de la Mauricie. En saison hivernale 1985-1986, on a dénombré 26 942 amateurs comparativement à 28 456 la saison précédente.

Par ailleurs, à la Réserve de parc national de l'Archipel de Mingan, les augmentations de fréquentation prévues se sont matérialisées. À sa troisième saison d'activités seulement, on estime que 21 161 personnes se sont rendues sur les îles en saison estivale 1986, un gain de 19 pour cent ou encore 3 350 visiteurs par rapport à 1985.

Des préposés de faction dans deux centres d'accueil, dont la visibilité s'est accrue en 1986, et la présence de naturalistes sur certaines îles ont en quelque sorte constitué l'offre de service personnalisé du parc. Le personnel a enregistré quelque 22 985 contacts, soit 35 pour cent de plus qu'en 1985.

Les parcs historiques nationaux

La fréquentation des parcs historiques nationaux de la région du Québec fait voir une modeste diminution en 1986. Un peu plus d'un million et demi de visiteurs ont fréquenté les sites de la région pour une variation négative de l'ordre de deux pour cent par rapport à 1985.

Onze des dix-sept parcs historiques ouverts au public revendiquent cependant une augmentation d'achalandage.

Notons d'abord Sir George-Étienne Cartier qui, à sa deuxième année d'activités (une première complète cependant, l'ouverture du parc ayant eu lieu en juin 1985), a vu son nombre de visiteurs augmenter de 61 pour cent. Ce parc du Vieux-Montréal a en effet reçu la visite de 21 953 personnes, 8 277 de plus qu'en 1985. Un deuxième parc en était également à sa seconde saison et il a lui aussi connu une augmentation de popularité. Il s'agit de la Bataille de la Ristigouche dont le personnel a en 1986 accueilli 24 706 visiteurs, quatre pour cent de plus que les 23 670 de 1985.

D'autres performances sont sans aucun doute encourageantes. La Bataille de la Châteauguay présente des statistiques à la hausse pour la première fois depuis 1983. Quelque 9 893 personnes ont visité ce parc pour une variation positive de neuf pour cent. Le Commerce de la Fourrure à Lachine a quant à lui connu une deuxième augmentation consécutive depuis son ouverture; cette fois-ci, elle fut de deux pour cent. Il y a aussi le Fort Chambly et le Fort Lennox, ces deux parcs de la vallée du Richelieu qui, bon an mal an, terminent leur saison d'activités avec des statistiques très intéressantes. En 1986, ils présentent respectivement des accroissements de l'ordre de deux et quatre pour cent.

On ne peut passer sous silence le rendement des Forges du Saint-Maurice qui, une fois de plus, est digne de mention. De 56 116 visiteurs en 1985, la fréquentation de ce parc est passée à 71 225 pour un gain de 15 109 visiteurs. Un effort notable en publicité de la part du personnel de ce parc de la Mauricie n'est sûrement pas étranger à cette sensible augmentation, une troisième consécutive depuis 1983.

Du côté de la région immédiate de Québec, le grand nombre de personnes visitant les Fortifications de Québec est toujours impressionnant. En 1986, lorsque le personnel d'accueil et d'interprétation était de faction, on estime qu'environ 535 000 personnes y ont circulé, soit à peu près 28 000 de plus que l'année précédente. Les Fortifications de Québec demeurent toujours le parc historique le plus fréquenté de la région du Québec.

Si plusieurs parcs ont clôturé leur saison avec un nombre de visiteurs à la hausse, d'autres l'ont cependant fait sur une note un peu plus sombre.

Six parcs de la région présentent de moins bonnes statistiques qu'en 1985, lesquelles statistiques se traduisent par six variations en pourcentage négatives de plus de 10 pour cent.

Deux parcs, Cartier-Brébeuf et le Canal de Lachine ont certes été victimes des mauvaises conditions climatiques de la dernière saison estivale. Le premier, Cartier-Brébeuf, a vu sa fréquentation chuté de 120 679 visiteurs en 1985 à 97 798 l'an dernier pour une perte de 22 881 personnes ou encore 19 pour cent. Pour ce parc à caractère urbain, c'est la première fois depuis 1979 que moins de 100 000 visiteurs y sont dénombrés. Le fait que la Grande-Hermine ait été mise hors de l'eau en août est aussi imputable de cette mauvaise saison. Quant au Canal de Lachine, l'estimation annuelle de la fréquentation de ce parc s'est élevée à 289 205 visiteurs, une baisse de 51 580 par rapport aux 340 785 de 1985.

Les autres baisses à noter sont à Coteau-du-Lac (24 pour cent), au Port de Québec au XIX^{eme} siècle (16 pour cent), à Louis-S. Saint-Laurent (11 pour cent) et à Sir Wilfrid Laurier (14 pour cent). Ce dernier parc n'a accueilli que 7 257 visiteurs, le niveau de fréquentation le plus faible de la région.

Canaux historiques nationaux

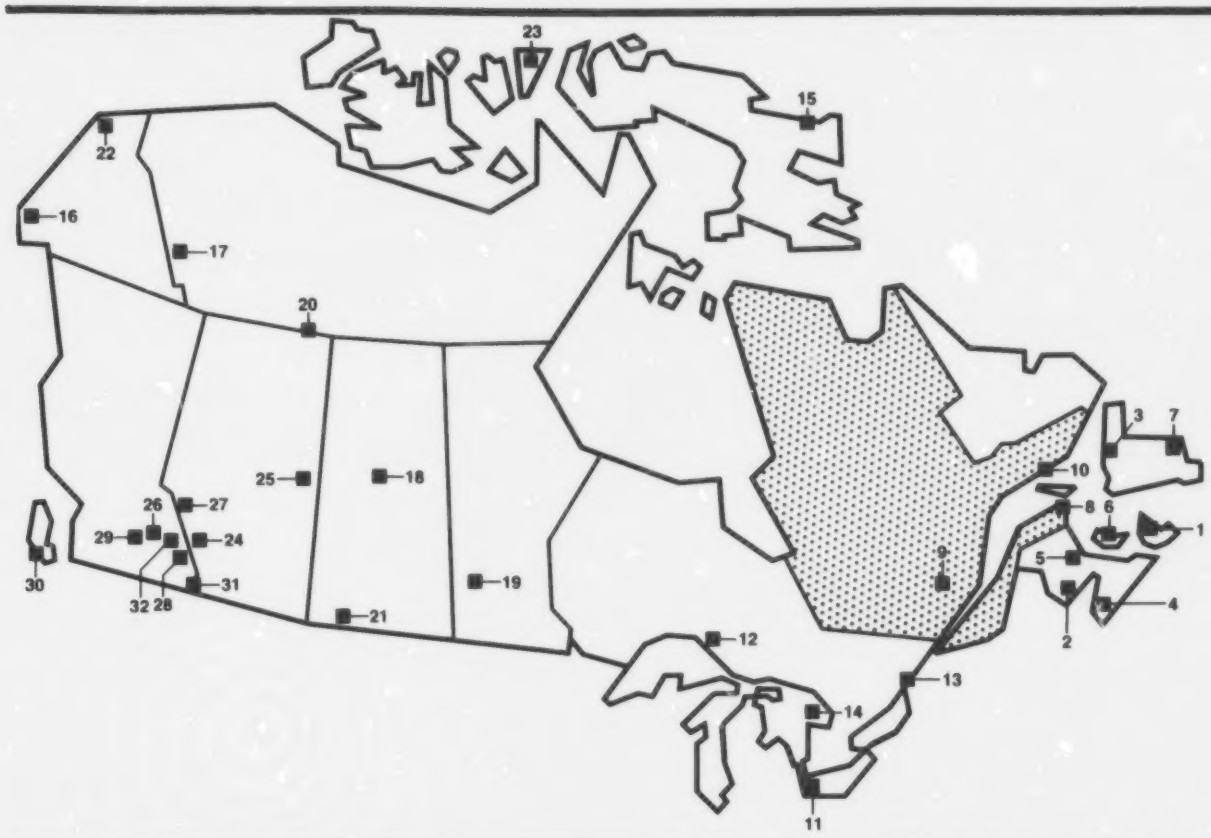
La circulation fluviale dans le réseau des canaux du Québec fut en 1986 légèrement plus dense que l'année précédente.

Les éclusiers de la région ont assuré le passage de 25 446 embarcations pour une variation en pourcentage positive de deux pour cent par rapport à 1985. Cette performance est le résultat d'un achalandage à la hausse de cinq pour cent pour le réseau du Richelieu et à la baisse de deux pour cent pour le réseau de l'Outaouais.

Les éclusiers du canal Chambly ont dénombré 7 230 embarcations, soit 341 de plus qu'en 1985. C'est la meilleure saison enregistrée à cet endroit depuis plusieurs années. Le canal Ste-Anne-de-Bellevue demeure par ailleurs le canal le plus achalandé de la région. Il a l'an dernier procuré un service d'éclusage à 8 040 embarcations, soit 32 pour cent du total régional.

Le personnel de chacun des canaux procède également à une évaluation du nombre de visiteurs pendant la saison d'activités. En 1986, un total de 426 350 visiteurs, incluant 96 257 plaisanciers, ont profité des aménagements offerts par Environnement Canada — Parcs. Par rapport à 1985, il s'agit à peu près du même achalandage.

Parcs nationaux



LES PARCS NATIONAUX

RÉGION DE L'ATLANTIQUE

1 - HAUTES TERRES DU CAP-BRETON
2 - FUNDY
3 - GROS-MORNE
4 - KEJIMKUJIK
5 - KOUCHIBOUGUAC
6 - ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD
7 - TERRA NOVA

RÉGION DU QUÉBEC

8 - FORILLON
9 - LA MAURICIE
10 - MINGAN

RÉGION DE L'ONTARIO

11 - POINTE PELÉE
12 - PUKASKWA
13 - ÎLES DU ST-LAURENT
14 - ÎLES DE LA BAIE GEORGIENNE

RÉGION DES PRAIRIES

15 - AUYUITTUQ
16 - KLUANE
17 - NAHANNI
18 - PRINCE-ALBERT
19 - MONT RIDING
20 - WOOD BUFFALO
21 - GRASSLANDS
22 - NORD DU YUKON
23 - ÎLE D'ELLESMÈRE

RÉGION DE L'OUEST

24 - BANFF
25 - ELK ISLAND
26 - GLACIER
27 - JASPER
28 - KOOTENAY
29 - MONT REVELSTOKE
30 - PACIFIC RIM
31 - LACS WATERTON
32 - YOHO

Le réseau des parcs nationaux canadiens a pour but de conserver dans un état naturel les aires qui représentent les principaux environnements naturels du Canada. Ce sont des endroits spéciaux réservés pour la protection présente et future d'éléments du patrimoine canadien.

L'idée moderne de préserver des espaces naturels date de la fin du XIX[e] siècle. À cette époque, l'ouest de l'Amérique du Nord est un vaste territoire en voie d'exploration et de colonisation. En quelques décennies, les pionniers canadiens et américains vont, à l'aide du chemin de fer, envahir des espaces immenses où les populations autochtones avaient jusque là pratiquement vécu en symbiose avec leur environnement.

Durant ce déferlement des populations et la mutilation de l'environnement, qui y était associée, l'Etat se vit alors imposer la nécessité de préserver dans son immense territoire foncier quelques «parcs» qui seraient définitivement voués au bénéfice de la nation.

Au Canada, des constructeurs de chemin de fer découvrirent en traversant les Rocheuses, des sources d'eau chaude à flanc de montagne. Durant l'épineux problème des revendications de découverte et de propriété, le Gouvernement du Canada, en 1885, mit de côté une étendue de dix milles carrés autour des sources. Ce territoire allait devenir quelques années plus tard, le parc national de Banff, premier parc national canadien.

L'adoption en 1930 de la Loi sur les parcs nationaux a permis d'établir clairement les objectifs de protection. Cependant, jusqu'à la fin des années 1960, le réseau des parcs nationaux ne s'est développé que graduellement; deux facteurs ont alors provoqué un grand bond vers l'avant. Le premier fut l'essor, partout au pays, d'un mouvement pour la conservation auquel s'ajouta une augmentation du nombre de visiteurs des parcs nationaux au point de faire grandir les préoccupations quant à la protection et à l'utilisation.

Le second facteur fut l'établissement d'un programme de planification basé sur les diverses régions naturelles du Canada. Parcs Canada a alors divisé le pays en 48 régions naturelles dont 39 sont des régions terrestres et 9 sont marines, chacune de ces régions devant être représentée au sein du réseau. Pour atteindre cet objectif, on détermine, à l'intérieur de chaque région naturelle, certaines aires qui illustrent une très grande gamme de thèmes naturels et qui, partant, sont représentatives de la région en question. Ces aires constituent ce que nous appelons des «aires naturelles représentatives d'intérêt canadien». Les parcs nationaux sont choisis parmi ces aires naturelles d'intérêt canadien.

Aujourd'hui, les 32 parcs nationaux formant le réseau représentent 20 des régions naturelles du Canada. Ces parcs sont regroupés sur une base territoriale en cinq régions. D'est en ouest, la région de l'Atlantique compte sept parcs, la région du Québec, trois, de l'Ontario, quatre, des Prairies, neuf et celle de l'Ouest, neuf parcs. Ils comptent pour 1.3 pour cent de la superficie du Canada.

Chaque année, quelque 20 millions de canadiens et d'étrangers visitent les parcs nationaux du Canada. Environnement Canada — Parcs offre une gamme d'activités qui donnent à tous ces gens l'occasion de se familiariser, de connaître et d'apprécier l'environnement naturel de leur pays.

Fréquentation nationale

En 1986, quelque 20,1 millions de personnes ont visité les parcs nationaux du Canada; ce qui représente une augmentation de trois pour cent par rapport à 1985. La distribution régionale se répartit comme suit:

Atlantique:	4 462 252
Québec:	934 295
Ontario:	797 752
Prairies:	1 150 111
Ouest:	12 739 348

Les parcs de la région de l'Ouest ont donc attiré près de 13 millions de visiteurs comptant ainsi pour 63 pour cent du total national. Un seul des huit parcs de cette région, Banff, a accueilli 3,3 millions de personnes pour 16 pour cent des 20,1 millions du Canada.

Par rapport à 1985, ce sont les parcs de la région de l'Ouest qui ont affiché la meilleure performance. Ils ont haussé leur niveau de fréquentation de sept pour cent ou encore 837 072 personnes et ce, au terme d'une année dont le nombre de visiteurs s'est chiffré à 12 739 348 comparativement à 11 885 913 en 1984. Les régions de l'Atlantique, de l'Ontario et des Prairies ont quant à elles connu des baisses. Leur niveau de fréquentation a respectivement chuté de deux, six et cinq pour cent.

Fréquentation de la région du Québec

La fréquentation des parcs nationaux de la région du Québec s'est élevée à 934 295 entrées en 1986 pour ainsi afficher une augmentation de un pour cent. Ce bon rendement des parcs nationaux Forillon et de la Mauricie, de même que de la Réserve de parc national de l'Archipel de Mingan est le deuxième consécutif du genre puisqu'il fait suite à une augmentation également d'un pour cent en 1985.

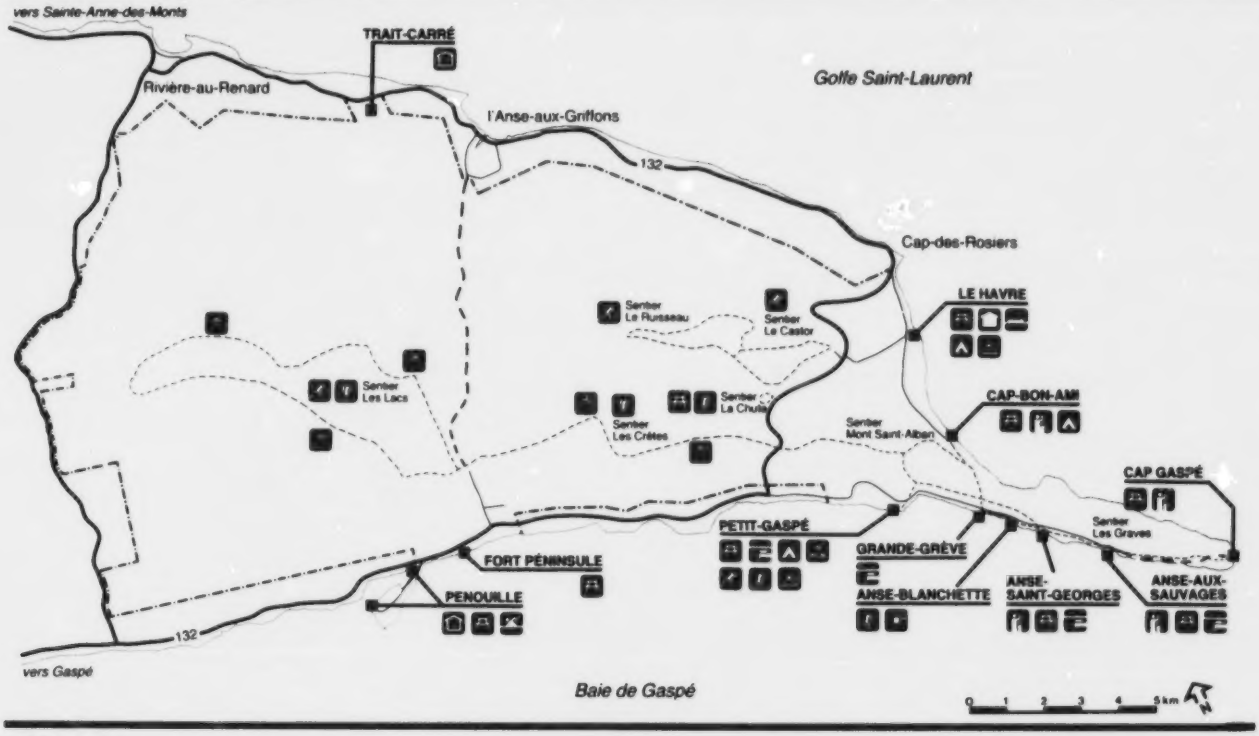
Des deux parcs nationaux établis, c'est le parc de Forillon qui, en 1986, présente les statistiques les plus intéressantes. Le nombre d'entrées au parc est passé de 642 883 en 1985 à 671 753 pour une variation positive de quatre pour cent ou encore 28 870 entrées.

Du côté du parc de la Mauricie, la dernière année d'activités fut quelque peu décevante. Après une augmentation de 13 pour cent en 1985, la fréquentation de ce parc a chuté de huit pour cent en 1986. Quelque 241 381 entrées ont été enregistrées en 1986 pour une perte de 22 361 par rapport aux 263 742 de 1985.

Enfin, la Réserve de parc national de l'Archipel-de-Mingan est de plus en plus populaire. À sa troisième année d'activités seulement, on estime à 21 161 le nombre de personnes qui se sont rendues sur les îles; ce qui représente un gain de 19 pour cent ou encore 3350 visiteurs comparativement à l'année précédente.

Parc national Forillon

PARC NATIONAL FORILLON



LÉGENDE

- Amphithéâtre
- Belvédère
- Camping
- Camping primitif
- Camping de groupe
- Bateaux d'excursion
- Centre d'accueil et de renseignements
- Centre d'interprétation
- Pique-nique
- Plongée sous-marine
- Baignade
- Exposition
- Randonnée pédestre
- Randonnée pédestre avec coucher
- Ski de randonnée
- Route promenade
- Route secondaire
- Chemin piéton
- Sentier
- Limites du parc

Le parc national Forillon est situé à l'extrémité nord-est de la péninsule gaspésienne à quelque 700 km de Québec.

Créé en 1970, il a comme objectif de préserver un exemple représentatif de la région naturelle des monts Notre-Dame et Mégantic où l'on trouve les plus hautes montagnes de la partie habitée de l'est canadien. D'une superficie de 240 km^2, ce parc illustre donc une partie de cette richesse sous le thème de «L'harmonie entre l'homme, la terre et la mer».

Aménagements et services

Depuis sa création, le parc national Forillon a fait l'objet de nombreux projets de développement qui se traduisent aujourd'hui par une offre diversifiée d'aménagements et services. Ceux-ci sont pour la plupart répartis à l'intérieur de trois secteurs d'utilisation.

Secteur Le Havre

Ce secteur occupe une position stratégique à l'entrée nord du parc. Il constitue le principal centre d'activité du parc et les activités de récréation de plein air y sont privilégiées.

Un terrain de camping semi-aménagé d'une capacité de 156 sites est mis à la disposition du public, de même qu'une aire de pique-nique, un centre d'interprétation et un amphithéâtre. Le secteur est également le point de départ des excursions en mer.

Les gens qui s'y rendent ont le loisir de poursuivre leur visite jusqu'au Cap-Bon-Ami, un endroit considéré comme unique en son genre. Une aire de pique-nique y est aménagée, de même qu'un terrain de camping semi-aménagé de 32 sites.

Secteur Petit-Gaspé

Le secteur Petit-Gaspé est situé en périphérie de la route promenade en bordure de la baie de Gaspé. Il cumule principalement des fonctions d'hébergement et de récréation diurne.

Petit-Gaspé offre 136 sites de camping semi-aménagés et une aire de pique-nique, des sentiers de marche et de ski de randonnée ainsi qu'un amphithéâtre. La plongée sous-marine y est également pratiquée, de même que le camping de groupe, ce dernier étant disponible autant en été qu'en hiver.

Le secteur Petit-Gaspé est le point de départ des excursionnistes désireux de poursuivre leur route vers Cap-Gaspé, un endroit qui offre des éléments naturels de grand intérêt. Chemin faisant, les visiteurs ont l'opportunité de s'arrêter à Grande-Grève, à l'Anse Blanchette ou encore à l'Anse St-Georges, autant d'endroits où ressources naturelles et culturelles sont également mises en valeur.

Secteur Penouille

La péninsule de Penouille, pourvue d'une magnifique plage, baigne dans la baie de Gaspé. Elle est un des rares endroits à potentiel récréatif élevé, compte tenu de la faible disponibilité des plages ailleurs dans le parc et même dans la région.

Des aires de pique-nique ont été aménagées et la baignade constitue évidemment l'activité principale du secteur. Les visiteurs ont la possibilité de se rendre jusqu'à la plage en utilisant un service de transport en commun de type balade.

Autres secteurs

Outre ces principaux secteurs d'utilisation, les visiteurs peuvent profiter de certains autres endroits situés le long ou à proximité de la route 132.

Le Fort Péninsule, situé à peu de distance à l'est de Penouille, est une place fortifiée construite au cours de la seconde guerre mondiale. Il attire de nombreux visiteurs ce qui en fait l'un des sites les plus fréquentés du parc. Une halte routière avec possibilités de pique-nique a été aménagée non loin du fort.

Plusieurs sentiers de randonnées sont accessibles. En été, les sentiers «Les Crêtes», «Les Lacs» et «La Chute» sont entre autres très populaires auprès des amateurs de marche ou de longue randonnée alors qu'en hiver, les sentiers «Les Lacs», «Le Castor» et «Le Ruisseau» sont fréquentés par les skieurs de fond.

Deux centres de renseignements, l'un à Penouille et l'autre à Trait-Carré, ont été construits le long de la route 132.

Enfin, plusieurs activités d'interprétation composent également l'offre de service du parc. Elles sont dispensées à plusieurs endroits et portent sur des sujets divers.

Fréquentation et utilisation du parc

Fréquentation

Nombre d'entrées

La dernière année d'activités fut excellente au parc national Forillon. Après une diminution de cinq pour cent en 1985, la fréquentation de ce parc de la Gaspésie s'est accrue de quatre pour cent en 1986. Quelque 671 753 entrées ont été enregistrées en 1986 pour un gain de 28 870 par rapport aux 642 883 de 1985. Ces données sont très encourageantes puisqu'il s'agit d'une des bonnes années de ce parc depuis 1981.

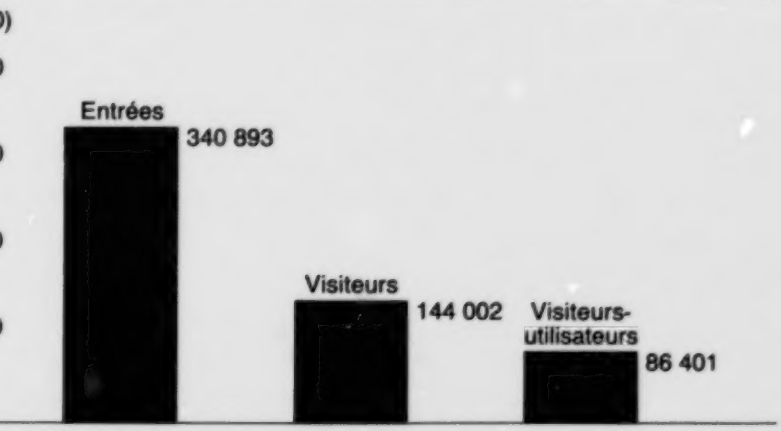
Cette augmentation relance donc la fréquentation de ce parc qui, en 1985, connaissait sa première diminution depuis 1982. En effet, après une année de 565 522 entrées en 1982, la fréquentation du parc s'était accrue jusqu'à 673 750 en 1984 pour ainsi gagner 108 228 entrées en deux ans.

C'est en saison estivale que les gens se présentent en plus grand nombre au parc Forillon. En 1986, les mois de juillet et août ont compté pour 43 pour cent de la fréquentation annuelle avec près de 287 000 entrées. Par rapport aux deux mêmes mois de l'année 1985, il s'agit même d'une augmentation de 5 pour cent ou encore 14 300 entrées.

La saison estivale est le temps de l'année au cours duquel les groupes organisés viennent au parc. En 1986, les préposés aux kiosques de péage des secteurs Le Havre et Petit-Gaspé ont recensé 103 groupes totalisant 2 995 personnes. Les groupes scolaires ont réuni 592 personnes alors que les autres faisaient partie de groupes touristiques, socio-culturels ou autres. Tous ces groupes sont venus au parc en juin, juillet et août.

FRÉQUENTATION ANNUELLE
1979 à 1986

UTILISATION GÉNÉRALE DU PARC NATIONAL FORILLON
du 12 juin au 1er septembre, 1986



Utilisation du parc

Nombre de visiteurs

Des 671 753 personnes entrées au parc en 1986, une très forte proportion faisait qu'y passer pour se rendre ailleurs: la route 132 traversant le parc était pour eux le plus court chemin. De plus, un bon nombre de personnes sortent du parc au cours d'une même visite d'une ou plusieurs journées et sont, de ce fait, enregistrées aux entrées autant de fois qu'ils agissent de la sorte.

Une enquête auprès des visiteurs réalisée en 1982 par la section Politiques et Recherche a permis d'évaluer ces catégories d'entrées et ainsi, par soustraction, d'estimer le nombre de personnes différentes qui visitent le parc. Cette enquête ayant été tenue en saison estivale seulement, seule une évaluation au cours de cette période de l'année est cependant en mesure de procurer des données fiables.

Or, en 1986, du 12 juin au 1er septembre, on estime à 144 002 le nombre de visiteurs venus au parc (ou personnes différentes lors d'un même séjour) et ce, parmi les 340 893 personnes entrées au cours de la même période. Ces visiteurs ont utilisé les divers aménagements et services mis à leur disposition de différentes façons. Alors qu'un bon nombre de visiteurs vont profiter des terrains de camping pour séjourner dans le parc ou uniquement des installations diurnes, d'autres ne feront que traverser le parc sans s'arrêter, la visite du parc se résumant alors, pour ces derniers, à leur passage dans le couloir panoramique qu'offre la route 132.

Si l'on ajoute à ces visiteurs le nombre total de nuitées passées dans le parc, on obtient le nombre de visiteurs-jours qui, du 12 juin au 1er septembre 1986, s'établit à 186 568.

Nombre de visiteurs-utilisateurs

La notion de visiteurs-utilisateurs fut également élaborée à la suite de l'enquête auprès des visiteurs. Par définition, elle représente toutes les personnes qui ont utilisé au moins un aménagement ou service mis à leur disposition par Environnement Canada - Parcs; ils viennent donc au parc en qualité de visiteurs diurnes ou de campeurs; les pêcheurs ayant leur embarcation dans les havres du parc sont aussi comptabilisés comme visiteurs diurnes.

Pour la saison estivale 1986, l'estimation du nombre de visiteurs-utilisateurs s'élève à 86 401 soit 60 pour cent des visiteurs. Si l'on ajoute à ces derniers le total de nuitées passées dans le parc, le nombre de visiteurs-utilisateurs-jours se chiffre à 128 968.

Utilisation des secteurs

Secteur Le Havre

Le secteur Le Havre a été utilisé par 53 281 personnes entre le 12 juin et le 1er septembre 1986. Il s'agit donc ici des personnes différentes qui ont profité des installations diurnes ou encore de l'un des terrains de camping. Compte tenu que l'ensemble des aménagements et services du parc ont été utilisés par 86 401 personnes durant la même période, 62 pour cent de celles-ci ont, au cours de leur visite, accédé au secteur.

Parmi les personnes qui ont franchi le kiosque de péage du secteur, 70 pour cent se sont rendues jusqu'au Cap-Bon-Ami, soit 37 441 personnes sur 53 281. Par rapport au total saisonnier de visiteurs-utilisateurs du parc, la proportion se chiffre à 43 pour cent.

Secteur Petit-Gaspé

Toujours entre le 12 juin et le 1er septembre, on estime à 41 761, le nombre de personnes différentes qui ont bénéficié des aménagements et services mis à la disposition du public par Environnement Canada — Parcs dans le secteur Petit-Gaspé. Par rapport au secteur Le Havre qui est le plus utilisé du parc, il s'agit d'un achalandage inférieur de 22 pour cent.

Si l'on met en relation l'utilisation du secteur Petit-Gaspé avec le nombre total de visiteurs-utilisateurs du parc, on peut déduire que 48 pour cent ont choisi de se rendre dans ce secteur au cours de leur visite dans le parc.

Ces derniers avaient le loisir de poursuivre leur excursion jusqu'à Grande-Grève et ils l'ont fait dans une proportion de 38 pour cent; on estime en effet à 15 840 la fréquentation de ce secteur. Enfin, 11 520 de ceux-ci se sont rendus jusqu'à Cap-Gaspé, le secteur situé à l'extrémité de la péninsule.

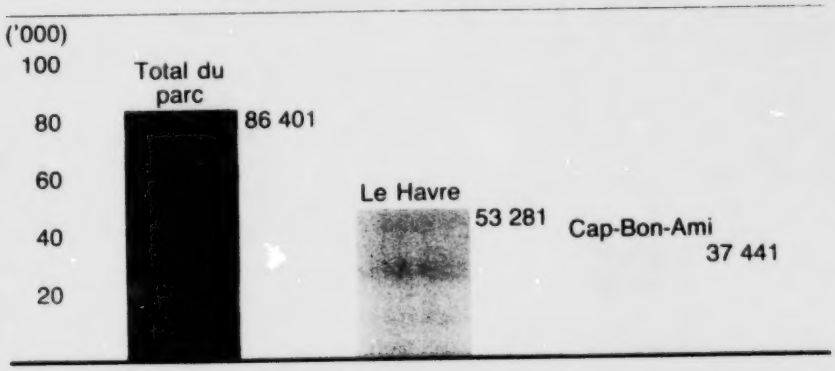
Autres secteurs

L'utilisation de certains autres secteurs du parc a également fait l'objet d'une estimation, notamment Penouille, le sentier La Chute et Fort Péninsule.

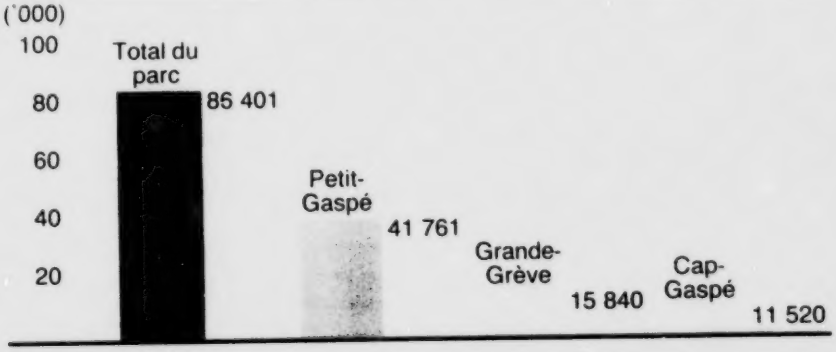
Penouille, cette presqu'île principalement fréquentée par les amateurs de plage, a reçu la visite de 28 800 personnes; ce qui représente 33 pour cent des visiteurs-utilisateurs venus au parc entre le 12 juin et le 1er septembre.

Pour leur part, le sentier La Chute et Fort Péninsule affichent des niveaux de fréquentation de 20 160 et 15 840 respectivement.

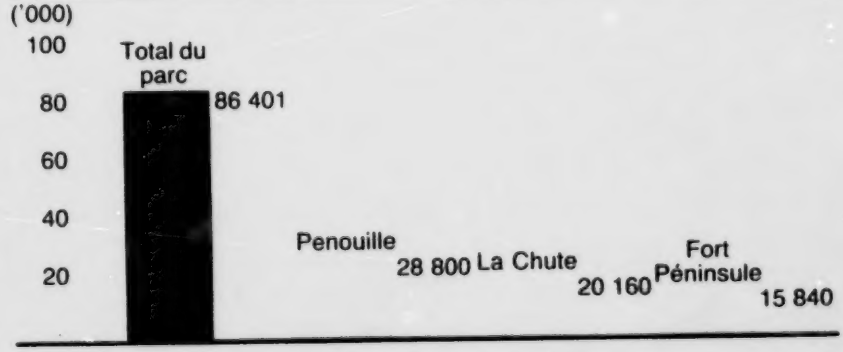
UTILISATION DU SECTEUR LE HAVRE PAR LES VISITEURS-UTILISATEURS DU PARC du 12 juin au 1er septembre, 1986



UTILISATION DE SECTEUR PETIT-GASPÉ PAR LES VISITEURS-UTILISATEURS DU PARC du 12 juin au 1er septembre, 1986



UTILISATION DES AUTRES SECTEURS PAR LES VISITEURS-UTILISATEURS DU PARC du 12 juin au 1er septembre, 1986



Utilisation des services d'accueil

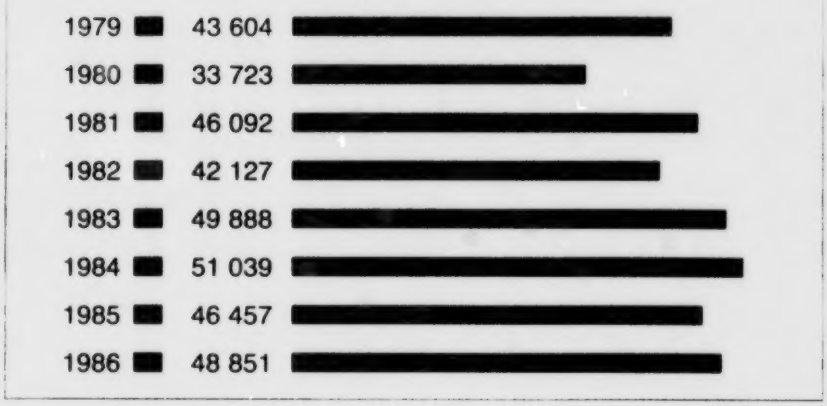
Information

Les centres d'accueil et d'information du parc national Forillon furent plus achalandés en 1986. Le personnel des centres de Trait-Carré et de Penouille a accueilli 48 851 personnes lors d'une saison qui s'est échelonnée du 7 juin au 31 août. La saison d'opération a donc compté 86 jours au cours desquels une moyenne de 568 personnes par jour se sont présentées.

Si l'on suppose que chacun de ces utilisateurs est un visiteur-utilisateur différent, 57 pour cent de ces derniers qui, en 1986, étaient au nombre de 86 401, aurait utilisé l'un ou l'autre des deux centres.

Ce niveau d'utilisation est supérieur de cinq pour cent à celui de l'année 1985 alors que 46 457 personnes, soit 2394 de moins avaient été dénombrées. C'est la troisième fois depuis 1983 qu'une augmentation est enregistrée par rapport à l'année précédente. En 1983, le taux de croissance fut de 18 pour cent, en 1984, de deux pour cent et en 1986, de cinq pour cent. Depuis quatre ans, une seule diminution d'utilisation est donc survenue aux centres d'accueil et d'information du parc national Forillon: ce fut en 1985 avec un moins neuf pour cent.

NOMBRE ANNUEL D'UTILISATEURS DES CENTRES D'ACCUEIL ET D'INFORMATION 1979 à 1986



Trait-Carré

Au centre de Trait-Carré, le personnel sur place a fait bénéficier 22 137 personnes de ses services, une diminution de neuf pour cent ou encore 2 297 personnes par rapport à l'année précédente. Il s'agit donc d'une première diminution depuis quatre ans pour ce centre situé du côté nord de la péninsule.

C'est au mois de juillet que les services offerts sont les plus en demande. L'an dernier, 11 463 personnes les ont réclamés pour 52 pour cent de la demande saisonnière. Au cours de ce mois, l'utilisation quotidienne du centre fut en moyenne de 370 personnes; ce qui est supérieur de 44 pour cent à la moyenne de 257 pour l'ensemble de la saison. Par rapport à 1985, ces 11 463 utilisateurs représentent cependant une bonne diminution de douze pour cent. En termes d'utilisateurs, il s'agit d'une perte de 1 539 qui justifie 67 pour cent de la baisse saisonnière.

Une période de pointe est à signaler: du 14 au 22 juillet, 4 038 personnes se sont arrêtées au centre pour une moyenne de 449 par jour.

NOMBRE MENSUEL D'UTILISATEURS ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE 1983 à 1986

CENTRE D'ACCUEIL ET D'INFORMATION TRAIT-CARRÉ

année	1983[1]		1984[2]		1985[3]		1986[4]	
mois	nombre	%	nombre	%	nombre	%	nombre	%
juin	**2 501**	**11**	3 316	33	**3 069**	**– 7**	2 909	– 5
juillet	**10 418**	**5**	11 881	14	**13 002**	**9**	11 463	– 12
août	**7 150**	**9**	8 636	21	**8 260**	**– 4**	7 765	– 6
septembre	**377**	**31**	190	– 50	**103**	**– 46**	—	– 100
total	**20 446**	**8**	24 023	17	**24 434**	**2**	22 137	– 9

1) du 11 juin au 5 septembre
2) du 9 juin au 3 septembre
3) du 8 juin au 2 septembre
4) du 7 juin au 31 août

source: relevé d'utilisation du parc, PC 594

Penouille

En 1986, le centre d'accueil et d'information de Penouille fut le plus utilisé des deux centres disponibles à Forillon. Les services offerts à cet endroit ont été requis par 26 714 personnes; ce qui représente une augmentation notable de 21 pour cent ou encore 4 691 personnes par rapport à 1985.

Pour ce centre, il s'agit d'une première variation positive d'utilisation depuis 1983 alors que les 29 442 utilisateurs de l'époque constituaient un accroissement de 27 pour cent par rapport à l'année précédente.

Tout comme au centre de Trait-Carré, le mois de juillet est la période de la saison qui voit le plus de monde défiler au centre. L'an dernier, on a noté le passage de 14 767 personnes pour 55 pour cent du total de la saison. Comparativement à juillet 1985, c'est une excellente augmentation de 39 pour cent ou encore 4 159 personnes. Ce nombre de personnes en plus justifie la presque totalité de l'augmentation saisonnière.

Par ailleurs, une période de pointe est à signaler en 1986. Du 15 au 27 juillet, quelque 7 613 personnes ont été dénombrées par le personnel de faction pour une moyenne quotidienne de 586. Au cours de cette période, les dimanches ont été très achalandés; les dimanches 20 et 27 juillet ont totalisé respectivement 982 et 857 utilisateurs.

NOMBRE MENSUEL D'UTILISATEURS ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE 1983 à 1986

CENTRE D'ACCUEIL ET D'INFORMATION PENOUILLE

année / mois	1983[1] nombre	%	1984[2] nombre	%	1985[3] nombre	%	1986[4] nombre	%
juin	4 158	53	5 801	40	3 768	– 35	3 613	– 4
juillet	15 341	22	12 930	– 16	10 608	– 18	14 767	39
août	9 472	29	7 936	– 16	7 481	– 6	8 334	11
septembre	471	13	349	– 26	166	– 52	—	– 100
total	29 442	27	27 016	– 8	22 023	– 18	26 714	21

1) du 11 juin au 5 septembre
2) du 9 juin au 3 septembre
3) du 8 juin au 2 septembre
4) du 7 juin au 31 août

source: relevé d'utilisation du parc, PC 594

Transport en commun

Le service de transport en commun offert au public désireux de visiter la péninsule de Penouille a été utilisé par 36 506 personnes en 1986. Parmi celles-ci, plusieurs ont effectué plus d'une randonnée au cours du même séjour puisque l'estimation de l'utilisation du secteur Penouille est de 28 800 personnes entre le 12 juin et le 1er septembre.

Ce niveau d'utilisation est supérieur de 11 pour cent à celui de 1985, une année où 32 841 visiteurs étaient montés à bord de la balade. Cette augmentation fait suite à une baisse, six pour cent en 1985 et à deux augmentations consécutives de 55 et 14 pour cent respectivement enregistrées en 1983 et 1984. Il faut toutefois mentionner que le désintérêt de 1982, 19 675 utilisateurs seulement, s'explique par le remplacement de la balade par un autobus, ce dernier ayant certainement exercé un attrait moindre auprès des visiteurs.

Depuis quatre ans, le mois de juillet demeure toujours très achalandé et tout comme au centre d'accueil et d'information de Penouille, qui est d'ailleurs localisé au point de départ de la balade, ce mois de la saison se distingue par des statistiques à la hausse par rapport à 1985. Juillet affiche en effet un gain de 20 776 usagers ou encore 20 pour cent.

Les 12 jours compris entre les 16 et 27 juillet ont permis à 10 909 personnes de se balader sur la péninsule de Penouille, certes le sommet d'utilisation en 1986. Cette forte période de pointe s'est terminée avec un achalandage quotidien moyen de l'ordre de 909 utilisateurs; ce qui est beaucoup de monde. À eux seuls, les dimanches 20 et 27 juillet ont respectivement atteint 2 034 et 1 950 usagers.

NOMBRE MENSUEL D'UTILISATEURS ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE 1983 à 1986

TRANSPORT EN COMMUN

année / mois	1983[1] nombre	%	1984[2] nombre	%	1985[3] nombre	%	1986[4] nombre	%
juin	4 945	129	6 797	37	5 286	– 22	4 733	– 10
juillet	16 273	34	17 981	10	17 358	– 3	20 776	20
août	9 036	77	9 925	10	9 921		10 997	11
septembre	302	34	177	– 41	276	56	—	– 100
total	30 556	55	34 880	14	32 841	– 6	36 506	11

1) du 11 juin au 5 septembre
2) du 13 juin au 3 septembre
3) du 8 juin au 2 septembre
4) du 7 juin au 31 août

source: relevé d'utilisation du parc, PC 594

Camping

En 1986, les trois terrains de camping du parc national Forillon ont fait l'objet d'une demande accrue comparativement à l'année précédente. Le nombre total de sites-nuits occupés fut de 15 076 comparativement à 14 869 en 1985. Compte tenu d'une offre de service de 26 224 sites-nuits, soit 188 sites (32 à Cap Bon-Ami et 156 au Havre) durant 78 nuits et 136 (à Petit-Gaspé) durant 85 nuits, le taux d'occupation des campings du parc s'établit en 1986 à 57 pour cent.

En 1985, les 14 869 sites-nuits occupés l'avaient été lors d'une saison où Environnement Canada — Parcs avaient mis 26 360 sites-nuits à la disposition du public. Un pour cent plus de sites-nuits ont donc été utilisés en 1986 alors qu'en termes de taux d'occupation, la dernière année montre également un plus un pour cent, l'année 1985 ayant connu un taux de 56 pour cent.

Une étude réalisée auprès des visiteurs a permis de recueillir certaines autres informations au sujet des campeurs. Entre autres, au parc Forillon, leur durée de séjour dans le parc est de 2.3 nuits et la taille moyenne de leur groupe s'élève à 2.8. À partir de cette dernière information et du nombre de sites-nuits occupés, on peut estimer à 42 213, le nombre de campeurs-nuits au parc Forillon en 1986.

Camping Le Havre

Le camping Le Havre affiche des statistiques d'utilisation légèrement à la baisse en 1986. Du 13 juin au 29 août, 5 992 sites-nuits ont été loués pour une diminution de 2 pour cent par rapport à 1985. Cette période d'ouverture se traduit par une offre de service de 78 nuits ou encore 12 168 sites-nuits si l'on prend en considération la capacité de 156 sites de ce camping. La dernière saison d'activités a donc pris fin avec un taux d'occupation de 49 pour cent, sensiblement le même que l'année précédente.

La diminution de la dernière année est surtout attribuable au mois d'août dont le nombre de sites-nuits occupés a chuté de 11 pour cent. Quelque 2 244 sites-nuits ont été occupés comparativement à 2522 en 1985, une perte de 278. Cette diminution explique la totalité de la baisse saisonnière, les mois de juin et juillet ayant cru respectivement de 28 et 2 pour cent. Les 3425 sites-nuits occupés enregistrés en juillet constituent même un sommet pour ce mois au cours des quatre dernières années.

Le rythme d'utilisation quotidienne fut relativement stable tout au long de la saison. Le camping a été plein sept nuits soit les 16 et 17 juillet de même que du 19 au 23 juillet inclusivement.

Enfin, on estime à 16 778 le nombre de campeurs-nuits qui ont séjourné au camping Le Havre en 1986.

NOMBRE ANNUEL DE SITES-NUITS OCCUPÉS 1979 à 1986

NOMBRE MENSUEL DE SITES-NUITS OCCUPÉS ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE 1983 à 1986

CAMPING LE HAVRE

année	1983[1]		1984[2]		1985[3]		1986[4]	
mois	nombre	%	nombre	%	nombre	%	nombre	%
juin	221	58	317	43	252	−21	323	28
juillet	2 857	−7	3 231	13	3 346	4	3 425	2
août	1 396	17	1 921	38	2 522	31	2 244	−11
septembre	—	−100	—	..	—	..	—	..
total	4 474	1	5 469	22	6 120	12	5 992	−2
sites-nuits disponibles	12 012		12 168		12 168		12 168	
% d'occupation	37%		45%		50%		49%	

Nombre de sites: 156

1) du 16 juin au 31 août
2) du 14 juin au 30 août
3) du 13 juin au 29 août
4) du 13 juin au 29 août

source: relevé d'utilisation du parc, PC 594

Camping Petit-Gaspé

Le camping Petit-Gaspé est celui qui reçoit le plus de monde parmi les trois disponibles au parc Forillon. L'an dernier, 7 261 des 11 560 sites-nuits disponibles ont été occupés pour un taux d'occupation de 63 pour cent. C'est également celui qui est ouvert le plus longtemps; l'an dernier, il le fut durant 85 nuits. L'année précédente, la saison comptait une nuit de plus et 6 958 sites-nuits avaient été loués donnant ainsi à l'année 1986 une augmentation de quatre pour cent.

Ce camping se distingue donc par une bonne année et ce, après avoir connu des moments relativement décevants en 1985. En effet, une baisse de 10 pour cent avait à ce moment été remarquée, une diminution qui, en termes d'importance, ne s'était pas produite depuis quelques années. Cette perte de dix pour cent signifiait 775 sites-nuits occupés de moins, faisant ainsi chuter l'utilisation du camping sous les 7 000 sites-nuits.

En 1986, seul le mois de juin présente des données moins élevées qu'en 1985. Un total de 674 sites-nuits ont été occupés soit 13 pour cent de moins.

Tout au long de la saison, le camping a été plein durant 21 nuits dont 6 consécutives du 19 au 24 juillet inclusivement.

Pour l'ensemble de la saison, on peut évaluer à quelque 20 331 le nombre de campeurs-nuits à ce camping.

À titre d'information supplémentaire, notons que tout près du camping semi-aménagé se trouve une zone réservée à la pratique du camping de groupe. En 1986, on y a dénombré 885 campeurs-nuits, 320 de plus que l'année précédente.

Camping Cap-Bon-Ami

Tout comme par les années passées, le petit terrain de camping de Cap-Bon-Ami fut très populaire en 1986. Les 32 sites disponibles ont fait l'objet d'une demande constante comme le confirme la moyenne de 23 sites occupés par nuit. Ce fort achalandage s'est soldé par un total de 1823 sites-nuits occupés ou encore 73 pour cent de la capacité saisonnière de 2 496 sites-nuits.

Par rapport à 1985, ces 1823 sites-nuits signifient une augmentation de 2 pour cent ou encore 32 sites-nuits occupés de plus. En termes de taux d'occupation, c'est également une augmentation mais cette fois-ci d'un pour cent, soit 72 pour cent en 1985 comparativement à 73 pour cent en 1986.

Le mois de juillet est presque toujours occupé à pleine capacité au camping Cap-Bon-Ami. En 1986, la demande s'est élevée à 897 sites-nuits sur une possibilité de 992. Le taux d'occupation fut donc de 90 pour cent.

Pour l'ensemble de la saison, les statistiques quotidiennes d'utilisation révèlent que le camping Cap-Bon-Ami a été plein 20 nuits sur une possibilité de 78 pour ainsi afficher «complet» en moyenne une nuit sur quatre.

Enfin, toujours pour l'ensemble de la saison, on estime que ce camping a reçu la visite de 5 104 campeurs-nuits.

NOMBRE MENSUEL DE SITES-NUITS OCCUPÉS ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE 1983 à 1986

CAMPING PETIT-GASPÉ

année / mois	1983[1] nombre	%	1984[2] nombre	%	1985[3] nombre	%	1986[4] nombre	%
juin	763	23	1 384	81	771	−44	674	−13
juillet	3 913	−2	3 655	−7	3 490	−5	3 857	11
août	2 469	−9	2 578	4	2 668	3	2 730	2
septembre	122	−43	116	−5	29	−75	—	−100
total	7 267	−4	7 733	6	6 958	−10	7 261	4
sites-nuits disponibles	11 696		11 696		11 696		11 560	
% d'occupation	62%		66%		59%		63%	

Nombre de sites: 136

1) du 11 juin au 5 septembre
2) du 9 juin au 2 septembre
3) du 8 juin au 1er septembre
4) du 8 juin au 31 août

source: relevé d'utilisation du parc, PC 594

NOMBRE MENSUEL DE SITES-NUITS OCCUPÉS ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE 1983 à 1986

CAMPING CAP-BON-AMI

année / mois	1983[1] nombre	%	1984[2] nombre	%	1985[3] nombre	%	1986[4] nombre	%
juin	245	−24	325	33	219	−33	195	−11
juillet	965	1	974	1	956	−2	897	−6
août	762	−9	806	6	616	−24	731	19
septembre	—	−100	—	..	—	..	—	..
total	1972	−8	2 105	7	1 791	−15	1 823	2
sites-nuits disponibles	2 464		2 496		2 496		2 496	
% d'occupation	80%		84%		72%		73%	

Nombre de sites: 32

1) du 16 juin au 31 août
2) du 14 juin au 30 août
3) du 13 juin au 29 août
4) du 13 juin au 29 août

source: relevé d'utilisation du parc, PC 594

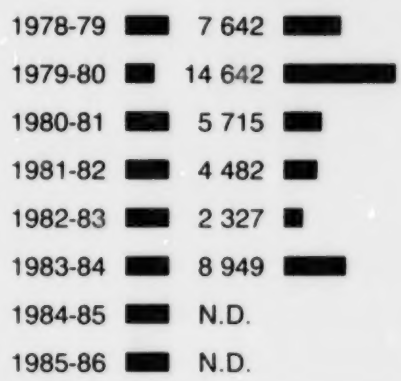
Ski de fond et raquette

Pour une deuxième année consécutive, aucune information concernant le nombre de skieurs et raquetteurs n'est disponible. Cette situation est imputable à l'impossibilité pour le personnel du parc de procéder aux décomptes demandés. Un manque de temps et de ressources seraient semble-t-il à l'origine de cette situation que nous espérons temporaire.

Néanmoins, en 1983-1984, dernière année où des données sont disponibles, d'excellentes conditions de neige et la disponibilité d'un nouveau sentier s'étaient traduites par une saison exceptionnelle. Quelque 8 949 amateurs, dont certains raquetteurs, avaient sillonné les pistes du parc pour une augmentation de 285 pour cent par rapport à 1982-1983.

Une variation de la sorte est chose courante en ce qui a trait aux activités hivernales. En raison de la grande sensibilité de ces activités à la température, d'imprévisibles variations à la hausse et à la baisse se produisent d'année en année. Les données recueillies depuis 1978-1979 le confirment: l'utilisation des pistes a atteint son maximum en 1979-1980 avec 14 642 amateurs et son minimum en 1982-1983 avec seulement 2 327.

NOMBRE ANNUEL DE SKIEURS ET RAQUETTEURS 1978-79 à 1985-86



NOMBRE MENSUEL DE SKIEURS ET DE RAQUETTEURS ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE 1982-83 à 1985-86

année	82-83[1]		83-84[2]		84-85		85-86	
mois	nombre	%	nombre	%	nombre	%	nombre	%
décembre	—	– 100	133	..	—	– 100	N.D.	..
janvier	741	– 40	4 292	479	N.D.	..	N.D.	..
février	1 586	– 5	2 355	48	N.D.	..	N.D.	..
mars	0	– 100	2 101	..	N.D.	..	N.D.	..
avril	—	..	68	..	N.D.	..	N.D.	..
total	2 327	– 48	8 949	285	N.D.	..	N.D.	..

1) du 10 janvier au 26 mars
2) 86 jours d'opération

source: formulaire administratif du parc

Plongée sous-marine

Les amateurs de plongée sous-marine se sont présentés en plus grand nombre en 1986. Quelque 703 personnes ont été dénombrées pour une variation positive de l'ordre de 28 pour cent par rapport à 1985.

Ce sport connaît un regain de popularité, lui qui était en perte de vitesse depuis quelques années. Après avoir intéressé 950 personnes en 1982, le nombre d'adeptes avait chuté de 22 pour cent en 1983, 25 pour cent en 1984 et finalement, 2 pour cent en 1985.

Autres activités sportives

En ce qui concerne l'utilisation des autres activités sportives pratiquées au parc Forillon, mentionnons la longue randonnée pédestre qui, en 1986, a intéressé 51 personnes.

Il y a aussi la pêche et les croisières en haute mer. La première a suscité l'intérêt de 1982 personnes et la seconde, de 3 065. Les statistiques officielles font état de 65 jours de pêche et de 66 jours de croisière.

NOMBRE MENSUEL DE PLONGEURS ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE 1983 à 1986

PLONGÉE SOUS-MARINE[1]

année	1983		1984		1985		1986	
mois	nombre	%	nombre	%	nombre	%	nombre	%
mai	—	-100	—	..	—	..	—	..
juin	98	-47	72	-27	10	-86	34	240
juillet	299	-33	298	0	239	-20	233	-3
août	263	-7	137	-48	299	118	436	46
septembre	85	..	48	-44	—	-100	—	..
octobre	—	..	2	..	—	-100	—	..
total	745	-22	557	-25	548	-2	703	28

1) cette activité se déroule tout au long de la saison estivale

source: feuille de relevé quotidien, PC 504 et formulaire administratif du parc

Utilisation des services d'interprétation

Activités d'interprétation

La participation aux activités présentées par le service d'interprétation du parc se distingue par une augmentation considérable en 1986. Du 8 juin au 20 octobre, quelque 82 887 personnes ont assisté aux différentes activités offertes. Par rapport à 1985, c'est quatre activités de plus et une variation en pourcentage positive de 49 pour cent.

Ces données représentent la somme des participants aux diverses activités postées, des utilisateurs du centre d'interprétation et des participants aux causeries dispensées dans les amphithéâtres. Bref, tous les contacts réalisés par le personnel d'interprétation y sont inclus, que ce soit par les employés d'Environnement Canada — Parcs ou par ceux engagés par le biais de programmes spéciaux en partie ou en totalité subventionnés par un organisme autre qu'Environnement Canada — Parcs.

L'augmentation de la dernière année est en partie due à l'affluence enregistrée au centre d'interprétation. En 1986, du 8 juin au 20 octobre, on y a dénombré 32 474 personnes alors qu'en 1985, du 9 juin au 18 octobre, la même donnée se chiffrait à 24 436. Quelque 8 038 utilisateurs supplémentaires, dont plusieurs ont sûrement été influencés par la nouvelle signalisation, caractérisent donc la saison 1986 du centre d'interprétation, soit 30 pour cent de l'augmentation de l'ensemble des activités énumérées au tableau ci-contre. De plus, si l'on ajoute à ces utilisateurs supplémentaires les 12 522 personnes qui ont profité d'une projection audiovisuelle au centre d'interprétation et les 11 733 témoins de l'animation au magasin Hyman, deux activités dont l'utilisation ne faisait pas l'objet d'un dénombrement en 1985, on obtient 32 293 utilisateurs supplémentaires, soit 5 159 de plus que l'accroissement total de la saison.

Le monde sous-marin de Grande-Grève demeure toujours une activité très en demande par les visiteurs du parc.

UTILISATION DES ACTIVITÉS D'ACCUEIL ET D'INTERPRÉTATION du 8 juin au 20 octobre 1986

variable activité	nombre d'utilisateurs	nombre d'événements ou de jours	utilisateurs par événement ou par jour	durée moyenne de l'événement
1) causerie	8 181	124	66	75
2) le monde sous-marin de Grande-Grève	1 446	9	161	120
3) the underwater world of Grande-Grève	553	9	61	120
4) le monde sous-marin (enfants)	602	7	86	120
5) activité spéciale	2 444	49	50	102
6) un monde à part, Penouille	412	8	52	120
7) les secrets de la roche	294	9	33	120
8) la vie du bord de mer	428	10	43	118
9) centre d'interprétation Le Havre	32 474	119	273	X
10) contact imprévu	6 423	71	90	X
11) projection, salle polyvalente	12 522	118	106	X
12) animation à l'Anse Blanchette[S]	5 375	44	122	X
13) animation au magasin Hyman[S]	11 733	46	255	X
total 86 (8 juin au 20 octobre)	82 887	X	X	X
85 (9 juin au 18 octobre)	55 753	X	X	X
variation en %	49%	X	X	X

Le symbole «S» indique que l'activité est subventionnée en totalité par un organisme autre qu'Environnement Canada — Parcs

Offerte dans les deux langues officielles et quelques fois à l'intention des enfants, elle a l'an dernier intéressé 2 601 personnes dont 1 446 lors des présentations françaises. Fait assez surprenant: elle n'a été présentée que 25 fois attirant donc à chaque reprise l'attention de respectivement 161, 61 et 86 personnes lors des présentations françaises, anglaises et à l'intention des enfants.

De l'animation à l'Anse Blanchette a régulièrement eu lieu et elle a fait bonne figure regroupant un total de 5 375 participants. Dispensée en 44 occasions, elle a rassemblé une moyenne de 122 personnes à chaque fois.

Quarante-neuf activités spéciales ont été présentées et elles ont suscité l'intérêt de 2 444 visiteurs. Il faut noter leur durée moyenne relativement longue d'un peu plus d'une heure et demie.

Enfin, 6 423 contacts dits imprévus ont été effectués par les guides-interprètes au moment où ceux-ci n'étaient affectés à aucune activité particulière.

Centre d'interprétation
Le Havre

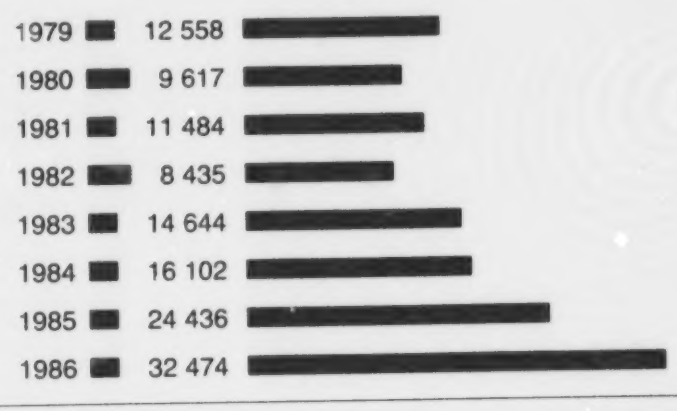
Le centre d'interprétation Le Havre, situé dans le secteur du même nom, a reçu la visite de 32 474 personnes en 1986. Cet achalandage est supérieur de 33 pour cent à celui observé en 1985.

La performance de l'année 1986 est très satisfaisante car il s'agit d'une troisième augmentation consécutive d'utilisation. De 1978 à 1982, le nombre annuel moyen de visiteurs fut de 10 890 pour ensuite grimper à 14 644 en 1983, soit 34 pour cent de plus. Depuis lors, on a noté des augmentations de 10 pour cent en 1984 et de 52 pour cent en 1985. Cette tendance à la hausse n'est sûrement pas étrangère à l'ouverture en 1983 du nouveau centre beaucoup plus vaste que le précédent et à une signalisation améliorée au cours de la saison 1986.

En 1986, tous les mois de la saison sauf juin affichent une augmentation. Il faut d'abord mentionner les trois plus forts mois de la saison, soit juillet, août et septembre, qui ont tous atteint un niveau de fréquentation jamais enregistré depuis au moins quatre ans. Juillet a permis à 14 572 personnes de visiter le centre, août en a fait de même pour 11 092 et septembre pour 3 595. Ces données représentent des augmentations de respectivement 34, 36 et 132 pour cent par rapport à 1985. Octobre a quant à lui augmenté de cinq pour cent ou encore 60 utilisateurs.

Notons que la fin juillet fut particulièrement achalandée. Du 15 au 1er août, soit 18 jours d'ouverture, quinze journées ont dépassé les 500 utilisateurs dont cinq furent au-dessus de 600. Au cours de cette période, la moyenne quotidienne fut de 549 personnes.

NOMBRE D'UTILISATEURS DU CENTRE D'INTERPRÉTATION LE HAVRE 1979 à 1986



NOMBRE MENSUEL D'UTILISATEURS ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE 1983 à 1986

CENTRE D'INTERPRÉTATION LE HAVRE

année / mois	1983[1] nombre	%	1984[2] nombre	%	1985[3] nombre	%	1986[4] nombre	%
juin	532	5	823	55	2 746	234	2 061	– 25
juillet	7 588	75	8 288	9	10 891	31	14 572	34
août	6 189	76	6 744	9	8 155	21	11 092	36
septembre	335	386	247	– 26	1 550	528	3 595	132
octobre	—	..	—	..	1 094	..	1 154	5
total	14 644	74	16 102	10	24 436	52	32 474	33

1) du 25 juin au 5 septembre
2) du 25 juin au 3 septembre
3) du 9 juin au 18 octobre
4) du 8 juin au 20 octobre

source: statistiques d'interprétation

Amphithéâtres

À l'inverse des terrains de camping qui leur sont adjacents, les amphithéâtres du parc Forillon ont été moins achalandés en 1986. Les causeries présentées aux amphithéâtres Le Havre et Petit-Gaspé ont attiré l'attention de 8 181 personnes, dont la très forte majorité était des campeurs, pour une diminution de huit pour cent par rapport à 1985. Cette variation à la baisse est donc contraire à celle observée aux terrains de camping du même nom qui, combinés ensemble, ont affiché un plus un pour cent.

Il s'agit d'une première variation négative depuis 1983 pour les amphithéâtres du parc Forillon. À cette époque, les 6 225 participants aux diverses causeries avaient constitué une baisse de 1 709 personnes ou encore 22 pour cent par rapport à 1982. Entre-temps, des augmentations consécutives de 15 et 25 pour cent s'étaient produites en 1984 et 1985.

Amphithéâtre Le Havre

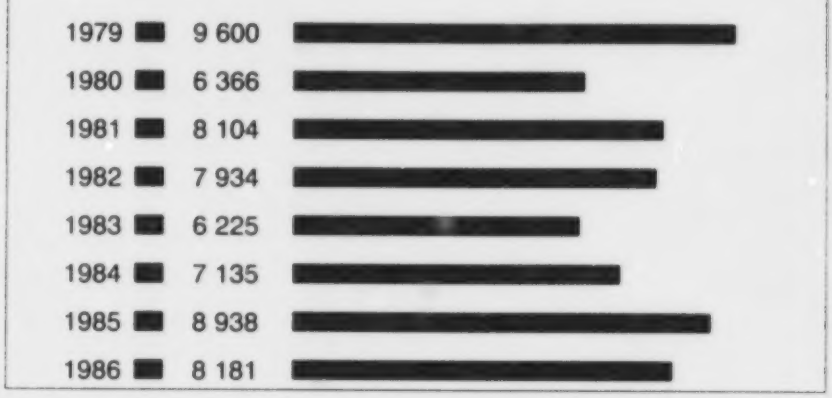
L'amphithéâtre Le Havre a connu une légère diminution en 1986. Quelque 3 590 personnes ont assisté aux différentes causeries offertes, soit un pour cent de moins qu'en 1985. Cette diminution est d'un pour cent inférieure à celle enregistrée au terrain de camping (2 pour cent) laissant ainsi croire qu'en 1986, les campeurs ont peut-être profité de ces rencontres dans une plus grande proportion. Le rapport «participants aux causeries/sites-nuits occupés» fut de 0.60 en 1986 comparativement à 0.59 en 1985.

Du 25 juin au 25 août, 62 causeries ont été présentées et chacune d'elles a réuni une moyenne de 58 personnes. Les plus forts groupes ont été observés en juillet alors que les 31 représentations ont en moyenne attiré l'attention de 66 personnes.

En 1985, les guides-interprètes avaient dispensé 58 causeries du 26 juin au 23 août à des groupes moyens de 63 personnes. La taille moyenne de l'assistance était donc plus élevée qu'en 1986, plus précisément 5 personnes de plus.

La saison 1986 se distingue également par quelques soirées consécutives très achalandées. Du 14 au 20 juillet, un total de 718 personnes furent présentes pour une moyenne de 103 par soir. Cette période de juillet représente 20 pour cent du total de la saison.

NOMBRE D'UTILISATEURS DES AMPHITHÉÂTRES DE PETIT-GASPÉ ET LE HAVRE 1979 à 1986



NOMBRE MENSUEL D'UTILISATEURS ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE 1983 à 1986

AMPHITHÉÂTRE LE HAVRE

année / mois	1983[1] nombre	%	1984[2] nombre	%	1985[3] nombre	%	1986[4] nombre	%
juin	103	21	113	10	106	– 6	55	– 48
juillet	1 619	– 15	2 014	24	2 347	17	2 046	– 13
août	766	– 19	1 199	57	1 188	– 1	1 489	25
total	2 488	– 15	3 326	34	3 641	9	3 590	– 1

1) du 25 juin au 28 août
2) du 25 juin au 25 août
3) du 26 juin au 23 août
4) du 25 juin au 25 août

source: formulaire de statistiques d'interprétation, PC 774

Amphithéâtre Petit-Gaspé

L'amphithéâtre Petit-Gaspé est celui qui présente la moins bonne performance par rapport à 1985. Du 25 juin au 25 août, les causeries présentées ont intéressé 4 591 personnes, soit 13 pour cent de moins que l'année précédente.

Cette diminution considérable est pour le moins surprenante, compte tenu que le camping du même nom de même que celui de Cap-Bon-Ami ont tous deux terminé la dernière saison avec des statistiques d'utilisation à la hausse. Il faut donc croire que moins de campeurs ont l'an dernier décidé d'occuper leurs soirées à l'amphithéâtre. Le rapport «participants aux causeries/sites-nuits occupés» du camping Petit-Gaspé s'établit maintenant à 0.63 comparativement à 0.76 en 1985.

En 1986, le personnel d'interprétation a offert 62 causeries à l'amphithéâtre Petit-Gaspé et elles ont intéressé une moyenne de 74 personnes par événement. Cette moyenne fut cependant plus élevée en juillet puisque les 31 rencontres ont en moyenne réuni 83 personnes.

Deux très fortes assistances ont été observées en juillet. Les 1er et 2, respectivement 105 et 158 personnes se sont présentées à l'amphithéâtre pour ainsi constituer deux des plus fortes auditoires de la saison.

NOMBRE MENSUEL D'UTILISATEURS ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE 1983 à 1986

AMPHITHÉÂTRE PETIT-GASPÉ

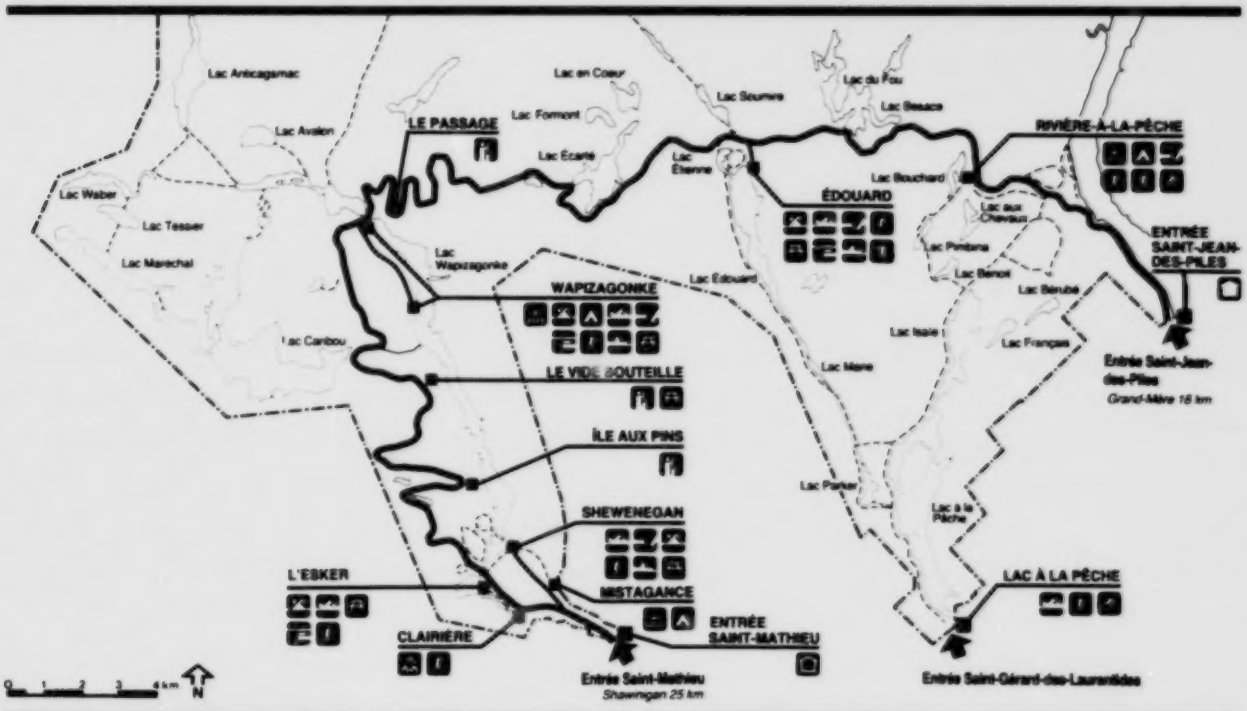
année	1983[1]		1984[2]		1985[3]		1986[4]	
mois	nombre	%	nombre	%	nombre	%	nombre	%
juin	243	– 9	173	– 29	170	– 2	205	21
juillet	2 237	– 20	2 073	– 7	3 431	66	2 564	– 25
août	1 205	– 38	1 563	30	1 696	9	1 822	7
septembre	52	100	—	– 100	—	..	—	..
total	3 737	– 25	3 809	2	5 297	39	4 591	– 13

1) du 25 juin au 4 septembre
2) du 25 juin au 25 août
3) du 25 juin au 23 août
4) du 25 juin au 25 août

source: formulaire de statistiques d'interprétation, PC 774

Parc national de la Mauricie

PARC NATIONAL DE LA MAURICIE



LÉGENDE

- Amphithéâtre
- Belvédère
- Centre d'accueil et de renseignements
- Centre d'accueil et d'interprétation
- Baignade
- Camping
- Camping de groupe
- Canotage
- Canot-camping
- Pique-nique
- Plongée sous-marine
- Randonnée pédestre
- Randonnée pédestre avec coucher
- Ski de randonnée
- Location d'embarcations
- Route promenade
- Sentier et portage
- Limites du parc

Le parc national de la Mauricie est situé à 220 km au nord-est de Montréal, à 190 km à l'ouest de Québec et à 50 km au nord de Trois-Rivières à proximité des routes 55 et 351 sud.

Créé en 1970, le parc a comme objectif de préserver une partie de l'aire naturelle de la région précambrienne du St-Laurent et des Grands-Lacs. D'une superficie de 549 km², ce parc illustre donc une partie de cette richesse sous le thème d'«Héritage laurentien». Les montagnes, les lacs, les rivières et les riches forêts mixtes sont les principales caractéristiques du parc.

Aménagements et services

Au niveau du développement, le parc national de la Mauricie est pratiquement terminé. Les grands travaux d'aménagements sont maintenant complétés; seuls quelques ajouts sont prévus au cours des prochaines années.

Les principaux aménagements et services sont dispersés dans différents secteurs accessibles par la route promenade reliant les entrées St-Mathieu et St-Jean-des-Piles.

Secteur Shewenegan

Le secteur Shewenegan, situé à l'extrémité sud du lac Wapizagonke, est le premier endroit d'intérêt majeur pour les visiteurs arrivant au parc par l'entrée St-Mathieu.

Il y a d'abord le terrain de camping Mistagance d'une capacité de 91 sites ainsi qu'un amphithéâtre qui lui est adjacent. Moins d'un kilomètre plus loin se trouve une zone d'utilisation diurne, un endroit très fréquenté par les visiteurs. Une vaste aire de pique-nique est aménagée près du lac Wapizagonke dont les rives sont à cet endroit sablonneuses et propices à la baignade. Le canotage est aussi populaire à Shewenegan, un concessionnaire d'embarcations est d'ailleurs sur place.

Secteur L'Esker

Ce secteur est également situé à l'extrémité sud du lac Wapizagonke dont il est séparé par le couloir de la route promenade. Environnement Canada — Parcs y exploite le terrain de camping La Clairière, un camping de groupe d'une capacité de 100 personnes. On y retrouve à faible distance du camping une aire de pique-nique et une zone de baignade. Les visiteurs peuvent tirer profit des eaux du lac Wapizagonke en s'adonnant au canotage ou à la plongée sous-marine.

Secteur Wapizagonke

Le secteur Wapizagonke est situé dans la partie centrale du lac du même nom, sur la rive ouest.

Une zone d'hébergement comprend un terrain de camping de 219 sites de même qu'un amphithéâtre.

Le secteur est doté d'un espace favorisant l'utilisation diurne. Le pique-nique et la baignade sont possibles de même que la plongée sous-marine et le canotage. Un concessionnaire d'embarcations est sur place.

Secteur Lac Édouard

Le secteur occupe la partie nord du lac Edouard et est exclusivement consacré à l'utilisation diurne.

Cet endroit offre une magnifique plage favorisant ainsi la baignade et la détente. Le pique-nique et la plongée sous-marine sont également de mise.

Le secteur est un endroit très fréquenté par les visiteurs du parc.

Secteur Rivière-à-la-Pêche

Il prend place en bordure immédiate de la route promenade à cinq kilomètres de l'entrée St-Jean-des-Piles.

Le secteur est pourvu d'un terrain de camping semi-aménagé d'une capacité de 208 sites, d'un amphithéâtre ainsi que d'un pavillon d'accueil utilisé principalement en hiver comme lieu de repos et de fartage pour les skieurs de fond. En saison hivernale, Rivière-à-la-Pêche est le principal point de départ des pistes de ski de fond.

D'autres points d'attractions sont accessibles par la route promenade. Quoique moins importants en termes d'aménagements et services, ils ont tous un cachet particulier. Entre autres, les belvédères Îles aux Pins, Le Vide Bouteille et Le Passage offrent une vue panoramique du lac Wapizagonke. De plus, plusieurs sentiers aménagés sillonnent les bois et font la joie des randonneurs.

Par ailleurs, deux centres de renseignements ont été construits pour accueillir les visiteurs dès leur arrivée au parc. L'un à St-Mathieu et l'autre à St-Jean-des-Piles, ce dernier cumulant également des fonctions d'interprétation.

Au chapitre des activités, le parc de la Mauricie est un site enchanteur. Outre celles déjà mentionnées, le canot-camping et la pêche sportive sont très populaires. Plusieurs trajets jalonnés d'emplacements de camping primitif permettent de découvrir l'arrière-pays. Les adeptes retrouvent des points de départ dans presque tous les secteurs. La pêche sportive est pratiquée sur plusieurs lacs du parc. Les espèces les plus répandues sont la truite mouchetée et la truite grise. Le brochet et l'achigan sont présents dans quelques lacs.

De nombreuses activités d'interprétation de la nature sont organisées. Elles permettent de découvrir et de comprendre l'histoire naturelle et humaine de la région. Les naturalistes offrent entre autres des causeries aux amphithéâtres et des randonnées à pied ou en canot qui prennent leur départ dans les différents secteurs du parc.

Enfin, en saison hivernale, les skieurs de fond peuvent bénéficier du secteur de Saint-Gérard-des-Laurentides qui, à cette époque de l'année, constitue une des deux entrées du parc, l'autre étant St-Jean-des-Piles. Le secteur comprend des pistes de ski de fond et deux pavillons d'hébergement, le Refuge Wabénaki et la Maison Andrew.

Fréquentation et utilisation du parc

Fréquentation

Nombre d'entrées

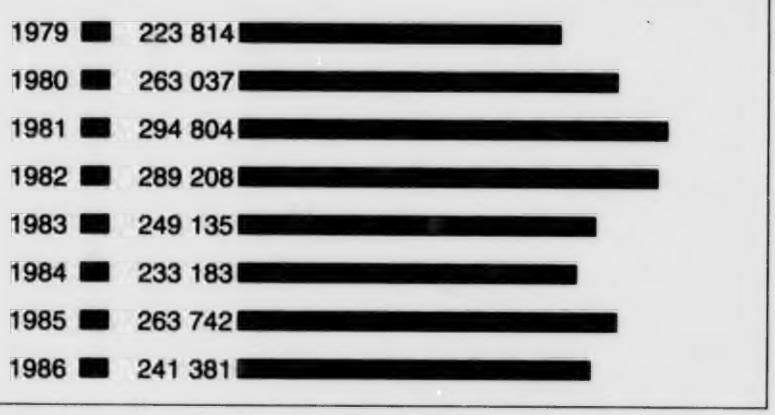
Le parc de la Mauricie présente des statistiques quelque peu décevantes en 1986. Le nombre d'entrées au parc est passé de 263 742 en 1985 à 241 381 pour une variation négative de huit pour cent ou encore 22 361 entrées.

Cette baisse de fréquentation fait suite à une excellente année 1985, une année au cours de laquelle une augmentation de 13 pour cent avait été enregistrée. Auparavant, trois années successives s'étaient terminées avec des variations négatives: six pour cent en 1984, quatorze pour cent en 1983 et deux pour cent en 1982. C'est donc dire qu'après avoir atteint un sommet de près de 300 000 entrées en 1981, la fréquentation du parc n'avait depuis cessé de diminuer. En trois ans, le nombre d'entrées avait chuté de quelque 61 600 personnes, une moyenne de plus de 20 000 par année.

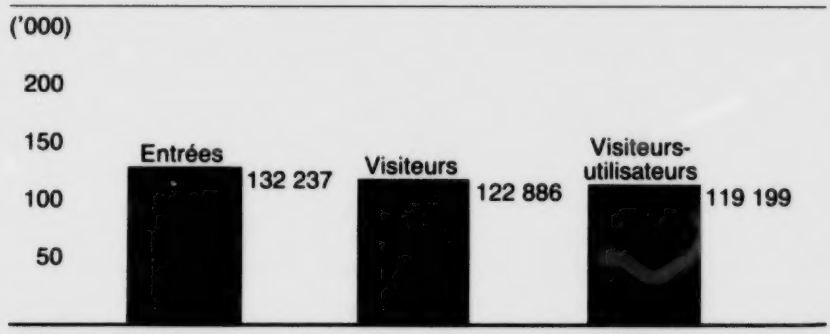
La diminution de huit pour cent de 1986 est surtout redevable à la fréquentation enregistrée au cours des mois de fin de saison estivale et d'automne, les mois d'août à novembre ayant tous connu de bonnes diminutions comparativement à 1985. Ces quatre mois ont en 1986 totalisé 99 370 entrées comparativement à 123 421 en 1985, une diminution globale de 24 051 entrées ou encore 19 pour cent.

Par ailleurs, bon nombre de visiteurs sont venus au parc en groupes organisés en 1986. Les préposés aux kiosques de péage de St-Mathieu et St-Jean-des-Piles ont dénombré 174 groupes totalisant 5 537 personnes. De ces dernières, 4 708 provenaient d'une institution scolaire.

FRÉQUENTATION ANNUELLE
1979 à 1986



UTILISATION GÉNÉRALE DU PARC
NATIONAL DE LA MAURICIE
du 12 juin au 1er septembre, 1986



Utilisation du parc

Nombre de visiteurs

Parmi les 241 381 entrées recensées au parc en 1986, certaines d'entre elles représentaient des réentrées car plusieurs personnes sortent du parc pour une période plus ou moins prolongée au cours d'une même visite d'une ou plusieurs journées.

Une enquête auprès des visiteurs réalisée en 1981 par la section Politiques et Recherche a permis de faire une évaluation quantitative de ces réentrées et ainsi, par soustraction, d'estimer le nombre de personnes différentes qui visitent le parc. Cette enquête ayant été tenue en saison estivale seulement, seule une évaluation au cours de cette période de l'année est cependant en mesure de procurer des données fiables.

Or, en 1986, du 12 juin au 1er septembre, on estime à 122 886 le nombre de visiteurs venus au parc (ou personnes différentes lors d'un même séjour) et ce, parmi les 132 237 personnes entrées au cours de la même période. Ce sont donc des personnes qui ont emprunté la route promenade après avoir franchi le kiosque de péage de St-Mathieu ou de St-Jean-des-Piles de même que celles qui sont entrées par St-Gérard-des-Laurentides pour y pratiquer les diverses activités offertes dans ce secteur.

Si l'on ajoute à ces visiteurs le nombre de nuitées passées dans le parc, on obtient le nombre de visiteurs-jours qui, du 12 juin au 1er septembre, s'établit à 248 096.

Nombre de visiteurs-utilisateurs

Au parc de la Mauricie, un visiteur-utilisateur est défini comme étant toute personne qui emprunte la route promenade et qui s'arrête au moins une fois au cours de sa visite dans le but d'utiliser un aménagement ou un service mis à sa disposition. En d'autres mots, ceux qui n'arrêtent à aucun endroit dans le parc ne sont pas considérés comme visiteurs-utilisateurs.

En saison estivale 1986, le nombre de visiteurs-utilisateurs est estimé à 119 199 personnes, soit 97 pour cent des visiteurs et 90 pour cent des entrées.

En additionnant à ces visiteurs-utilisateurs le nombre de nuitées passées au parc, on évalue le nombre de visiteurs-utilisateurs-jours à 244 410.

Utilisation des secteurs

Les visiteurs-utilisateurs qui entrent au parc ont le loisir d'accéder à un ou plusieurs secteurs du parc.

En 1986, c'est le secteur Shewenegan qui fut le plus populaire alors que 46 697 personnes l'ont visité entre le 12 juin et le 1er septembre. Ce secteur demeure toujours un endroit de prédilection pour les amateurs de pique-nique et de camping. Compte tenu que durant la même période, 119 199 personnes se sont arrêtées à un endroit dans le parc, 39 pour cent de celles-ci sont donc allées au secteur Shewenegan durant leur visite.

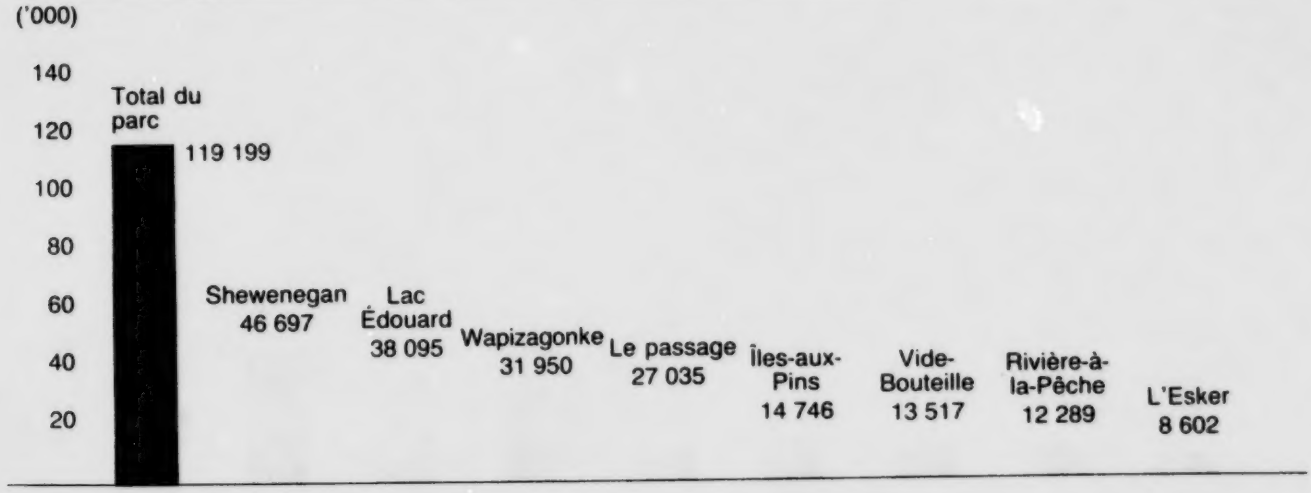
Le secteur Lac Edouard est quant à lui de plus en plus fréquenté. L'an dernier, 38 095 personnes, la plupart des pique-niqueurs et des baigneurs, ont en saison estivale choisi de s'y rendre au cours de leur visite.

Un autre secteur fort populaire est le secteur Wapizagonke. Son camping et ses installations de pique-nique et de baignade ont attiré quelque 31 950 personnes. Il faut mentionner que cet endroit n'est ouvert qu'à partir de la St-Jean-Baptiste; ce qui lui confère donc un niveau quotidien d'achalandage très élevé.

Les secteurs Rivière-à-la-Pêche et L'Esker sont passablement moins utilisés. Le premier, presque exclusivement réservé aux amateurs de camping a vu défiler 12 289 personnes, dix pour cent seulement des visiteurs-utilisateurs de la saison estivale. Quant au second, L'Esker, 8 602 personnes s'y sont présentées dont plusieurs étaient des campeurs du camping La Clairière.

Enfin, les trois belvédères du parc semblent plaire aux visiteurs, spécialement Le Passage. Il a intéressé 27 035 personnes, soit vingt-trois pour cent des visiteurs-utilisateurs de la saison estivale. Le belvédère Le Passage a donc reçu quelque 18 433 personnes de plus que le secteur L'Esker et 14 746 de plus que Rivière-à-la-Pêche.

UTILISATION DES SECTEURS PAR LES VISITEURS-UTILISATEURS DU PARC du 12 juin au 1er septembre, 1986



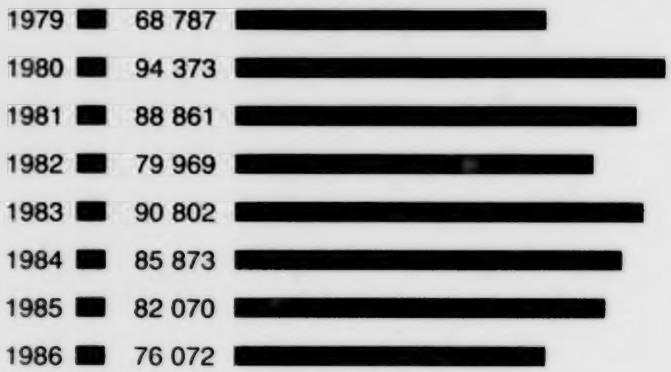
Utilisation des services d'accueil

Information

L'utilisation des centres d'accueil et d'information du parc de la Mauricie a connu un ralentissement en 1986. De mai à octobre, les centres de St-Mathieu et St-Jean-des-Piles ont été en service durant 121 jours et le personnel a accueilli 76 072 personnes, sept pour cent de moins que l'année précédente. Une moyenne de 629 personnes ont donc à chaque jour défilé aux centres pour entre autres y cueillir de l'information ou se procurer un permis de séjour.

Cette diminution fait suite à deux autres variations négatives, celles de 1984 et 1985, alors que deux baisses successives de cinq pour cent avaient été enregistrées. De 90 802 utilisateurs en 1983, l'achalandage a chuté à 76 072 en 1986 pour une perte totale de 14 730 utilisateurs en trois ans. Depuis 8 ans, le niveau d'utilisation des centres a toutefois atteint son minimum en 1979, une année au cours de laquelle 68 787 personnes avaient été dénombrées.

NOMBRE ANNUEL D'UTILISATEURS DES CENTRES D'ACCUEIL ET D'INFORMATION 1979 à 1986



St-Jean-des-Piles

Le centre d'accueil et d'interprétation de St-Jean-des-Piles a été utilisé par 37 484 personnes en 1986. L'année précédente, 36 996 en avaient fait autant, soit 488 de moins. En 1986, le centre a ouvert ses portes durant 121 jours, de mai à octobre, accueillant ainsi une moyenne de 310 personnes par jour.

En 1985, l'utilisation du centre présentait une variation en pourcentage négative de neuf pour cent; en 1984, aucune variation ne fut enregistrée et en 1983, une forte augmentation de 75 pour cent avait fait passer le nombre d'utilisateurs de 23 266 à 40 631 personnes pour un gain de 17 365. Cette forte augmentation fut causée par l'ouverture d'un nouveau bâtiment cumulant des fonctions d'accueil et d'interprétation en remplacement d'un petit centre qui n'était que temporaire.

En 1986, l'utilisation en juillet et août a augmenté; le premier de 11 pour cent et le second de 12 pour cent. Ensemble, ils présentent une augmentation de 2 473 utilisateurs ou encore 11 pour cent. Septembre fut par ailleurs décevant. Il a chuté de 38 pour cent pour ainsi atteindre son plus bas niveau depuis au moins quatre ans.

La deuxième moitié de juillet fut la période la plus occupée de la saison. Plus précisément entre les 11 et 26 juillet, un total de 8648 personnes se sont présentées au centre pour une moyenne de 541 par jour. La plus forte journée fut le 25 juillet avec 841 utilisateurs.

NOMBRE MENSUEL D'UTILISATEURS ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE 1983 à 1986

CENTRE D'ACCUEIL ET D'INFORMATION
SAINT-JEAN-DES-PILES

année	1983		1984		1985		1986	
mois	nombre	%	nombre	%	nombre	%	nombre	%
mai	1 931[3]	5	2 331[3]	21	2 146[3]	– 8	1 798[2]	– 16
juin	9 171	40	8 569	– 7	7 850	– 8	7 829	0
juillet	14 823	109	14 075	– 5	11 964	– 15	13 307	11
août	8 742	138	10 400	19	9 658	– 7	10 788	12
septembre	3 899[7]	105	3 381[6]	– 13	4 185[5]	24	2 596[4]	– 38
octobre	2 065[2]	– 7	1 739[1]	– 16	1 193[1]	– 31	1 166[1]	– 2
total	40 631	75	40 495	0	36 996	– 9	37 484	1

1) ouvert 7 jours
2) ouvert 9 jours
3) ouvert 11 jours
4) ouvert 13 jours
5) ouvert 14 jours
6) ouvert 15 jours
7) ouvert 21 jours

source: relevé d'utilisation du parc, PC 594

St-Mathieu

Le centre d'accueil et d'information de St-Mathieu demeure le plus utilisé des deux disponibles au parc de la Mauricie. L'an dernier, 38 588 personnes ont bénéficié des services qui y étaient offerts lors des 121 jours d'ouverture du centre. De mai à octobre, le personnel sur place a donc accueilli une moyenne de 319 personnes par jour.

Par rapport à 1985, il s'agit d'une importante baisse de 6 486 personnes qui, en pourcentage, équivaut à moins 14 pour cent. Cette variation s'inscrit dans le cadre d'un mouvement à la baisse amorcé il y a quelques années. En 1980, pas moins de 73 148 personnes s'étaient prévalues des services offerts au centre; ce qui se traduit par une perte de 34 560 utilisateurs entre cette dernière année et 1986. Exprimé en termes de pourcentage, c'est une baisse de 53 pour cent échelonnée à un rythme moyen d'environ dix pour cent par année.

Depuis ce temps, le mois de juillet demeure toujours la période la plus achalandée de la saison. En 1986, les 31 jours d'activités ont permis à 14 265 personnes d'accéder au centre, soit 37 pour cent du total saisonnier. Ce volume d'utilisation représente une baisse de 15 pour cent par rapport au même mois de l'année précédente, la diminution mensuelle la plus faible de la dernière saison.

Le personnel a dû faire face à quelques séquences de forte affluence en 1986. Une période de dix jours débutant le 16 juillet fut notamment très occupée; un total de 5 465 visiteurs furent dénombrés pour une moyenne de 547 par jour.

NOMBRE MENSUEL D'UTILISATEURS ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE 1983 à 1986

CENTRE D'ACCUEIL ET D'INFORMATION SAINT-MATHIEU

année	**1983**		1984		**1985**		1986	
mois	**nombre**	**%**	nombre	%	**nombre**	**%**	nombre	%
mai	**2 444**[4]	**– 29**	2 102[4]	– 14	**2 060**[4]	**– 2**	1 649[3]	– 20
juin	**11 356**	**– 9**	8 875	– 22	**8 390**	**– 5**	8 619	3
juillet	**17 955**	**– 11**	15 706	– 13	**16 740**	**7**	14 265	– 15
août	**11 611**	**– 18**	13 877	20	**13 582**	**– 2**	11 318	– 17
septembre	**4 434**[4]	**6**	3 566[7]	– 20	**3 511**[6]	**– 2**	1 947[5]	– 45
octobre	**2 371**[3]	**5**	1 252[1]	– 47	**791**[2]	**– 37**	790[2]	0
total	**50 171**	**– 12**	45 378	– 10	**45 074**	**– 1**	38 588	– 14

1) ouvert 6 jours
2) ouvert 7 jours
3) ouvert 9 jours
4) ouvert 11 jours
5) ouvert 13 jours
6) ouvert 14 jours
7) ouvert 25 jours

source: relevé d'utilisation du parc, PC 594

Camping

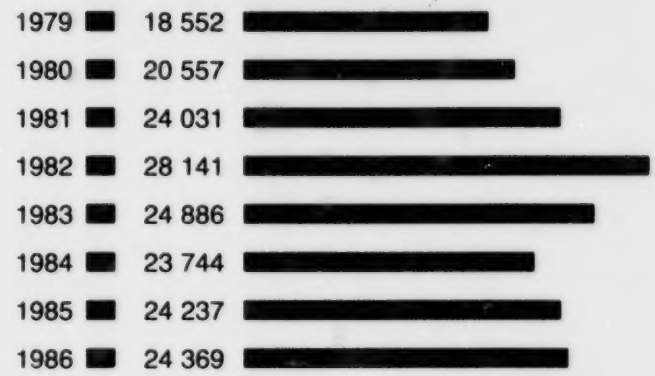
En 1986, l'utilisation des terrains de camping semi-aménagés Mistagance, Wapizagonke et Rivière-à-la-Pêche fait voir une légère augmentation. Les trois endroits ont totalisé 24 369 sites-nuits occupés; ce qui constitue une hausse d'un pour cent par rapport à 1985.

Compte tenu d'une offre de service de 68 128 sites-nuits, soit 91 sites durant 150 nuits à Mistagance, 219 durant 74 nuits à Wapizagonke et 208 durant 184 nuits à Rivière-à-la-Pêche, le taux d'occupation des campings du parc s'établit à 36 pour cent.

Par rapport à 1985, le nombre de sites-nuits occupés affiche une hausse de 132 unités. À cette époque, 24 237 sites-nuits avaient été loués sur une possibilité de 68 219. Le taux d'occupation s'était donc chiffré à 36 pour cent, soit le même qu'en 1986.

Par ailleurs, une enquête récemment menée auprès des visiteurs a permis d'estimer à 3,6 nuits, la durée de séjour des campeurs, et à 3,2 personnes, la taille moyenne de leur groupe. À partir de cette dernière information et du nombre de sites-nuits occupés, on peut évaluer à 77 981 le nombre de campeurs-nuits au parc de la Mauricie en 1986.

NOMBRE ANNUEL DE SITES-NUITS OCCUPÉS DANS LES CAMPINGS SEMI-AMÉNAGÉS DE MISTAGANCE, WAPIZAGONKE, RIVIÈRE-À-LA-PÊCHE 1979 à 1986



Camping Mistagance

Le camping Mistagance présente des statistiques à la baisse en 1986. Du 16 mai au 12 octobre, 5 181 sites-nuits ont été loués pour une diminution de deux pour cent par rapport à 1985. L'offre de service a totalisé 13 650 sites-nuits parmi lesquels 38 pour cent ont donc été occupés.

Ce léger accroissement n'aurait pas eu lieu si les deux derniers mois de la saison n'avaient pas connu des diminutioins de 24 et 36 pour cent. Septembre et octobre ont en effet perdu un total de 97 sites-nuits soit 88 pour cent de la perte saisonnière de 110. Mai, juillet et août ont également connu des diminutions ne laissant ainsi que juin au chapitre des augmentations. La hausse fut de neuf pour cent ou encore 79 sites-nuits.

Selon les statistiques quotidiennes d'utilisation, le camping Mistagance aurait été plein à 22 reprises en 1986, soit seize nuits en juillet et six en août.

Enfin, pour l'ensemble de la saison, on estime à 16 579 le nombre de campeurs-nuits qui ont séjourné au camping Mistagance.

NOMBRE MENSUEL DE SITES-NUITS OCCUPÉS ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE 1983 à 1986

CAMPING MISTAGANCE

année	1983[1]		1984[2]		1985[3]		1986[4]	
mois	nombre	%	nombre	%	nombre	%	nombre	%
mai	**106**	**– 78**	186	75	**131**	**– 30**	79	– 40
juin	**1 063**	**– 28**	840	– 21	**880**	**5**	959	9
juillet	**2 339**	**– 14**	2 307	– 1	**2 180**	**– 6**	2 166	– 1
août	**1 389**	**– 23**	1 403	1	**1 732**	**23**	1 706	– 2
septembre	**448**	**28**	317	– 29	**295**	**– 7**	224	– 24
octobre	**105**	**62**	68	– 35	**73**	**7**	47	– 36
total	**5 450**	**– 21**	5 121	– 6	**5 291**	**3**	5 181	– 2
sites-nuits disponibles	**14 287**		13 468		**13 741**		13 650	
% d'occupation	**38%**		38%		**39%**		38%	

Nombre de sites: 91

1) du 13 mai au 16 octobre
2) du 18 mai au 14 octobre
3) du 17 mai au 14 octobre
4) du 16 mai au 12 octobre, 14 jours en mai n'ont pas fait l'objet d'un dénombrement

source: relevé d'utilisation du parc, PC 594

Camping Wapizagonke

Le camping Wapizagonke est un endroit très populaire auprès de campeurs du parc. C'est le camping qui attire le plus de monde tout en étant celui dont l'offre de service en termes de jours est la plus courte.

En 1986, du 19 juin au 31 août, 12 555 sites-nuits occupés ont été recensés pour une augmentation d'un pour cent par rapport à l'année précédente. Exprimée sous forme de pourcentage d'occupation, l'utilisation de Wapizagonke fait voir un taux de 77 pour cent échelonné sur une période de 74 nuits seulement. Par rapport à 1985, il s'agit d'une légère hausse d'un pour cent.

C'est en juillet que ce terrain de camping est le plus en demande. Un total de 5 939 sites-nuits ont l'an dernier été loués au cours de ce mois, pour une variation en pourcentage positive d'un pour cent par rapport à l'année précédente.

Le camping Wapizagonke fut souvent plein en 1986. Il a en effet affiché complet à 29 reprises, soit 39 pour cent de l'offre totale de 74 nuits. Ces 29 nuits ont été enregistrées en juillet et août, le premier avec 17 et le second avec 12. Onze nuits consécutives du 16 au 26 juillet ont vu la capacité maximale de ce camping atteinte.

Enfin, on estime que 40 176 campeurs-nuits ont tout au long de la saison occupé les emplacements de ce camping, le plus fort total parmi les trois campings semi-aménagés du parc.

Camping Rivière-à-la-Pêche

Le terrain de camping situé dans le secteur de Rivière-à-la-Pêche est celui qui est ouvert le plus longtemps, quoique toutes les boucles ne soient pas toujours accessibles, mais qui a le taux d'occupation le plus faible.

En 1986, le personnel sur place a effectué la location de 6 633 sites-nuits entre le 1er mai et le 31 octobre pour une légère augmentation d'un pour cent. Dix-sept pour cent du nombre d'emplacements disponibles a ainsi fait l'objet d'une demande; ce qui constitue le même taux d'occupation qu'en 1985.

Parallèlement ou presque à cet indicateur d'occupation, le nombre de sites-nuits occupés est également à la baisse depuis quelques années. Des diminutions de dix, un et huit pour cent caractérisent en effet les années 1983, 1984 et 1985.

Par ailleurs, le mois de juillet demeure toujours, et de loin, la période la plus achalandée de la saison. L'an dernier, 3 290 sites-nuits ont été occupés, soit 50 pour cent de tous les emplacements loués durant la saison. Il affiche même une augmentation de 23 pour cent alors que 612 sites-nuits de plus ont été occupés. C'est en septembre que la moins bonne performance par rapport à l'année précédente a été observée. Ce mois affiche un recul de 30 pour cent pour une perte de 116 sites-nuits.

Au camping Rivière-à-la-Pêche, quatre nuits ont affiché complet au cours de la dernière saison. Ce sont les 11, 12, 18 et 19 juillet.

Pour compléter, mentionnons qu'on estime à 21 226 le nombre de campeurs-nuits qui ont séjourné à ce camping en 1986.

NOMBRE MENSUEL DE SITES-NUITS OCCUPÉS ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE 1983 à 1986

CAMPING AMÉNAGÉ ET PIÉTONS WAPIZAGONKE

année / mois	1983[1] nombre	%	1984[2] nombre	%	1985[3] nombre	%	1986[4] nombre	%
juin	1 318	– 9	1 295	– 2	1 546	19	1 463	– 5
juillet	6 091	– 8	5 992	– 2	5 893	– 2	5 939	1
août	4 152	– 10	3 791	– 9	4 755	25	5 153	8
septembre	670	21	422	– 37	200	– 53	—	– 100
total	12 231	– 8	11 500	– 6	12 394	8	12 555	1
sites-nuits disponibles	16 425		15 549		16 206		16 206	
% d'occupation	74%		74%		76%		77%	

Nombre de sites: 219

1) du 22 juin au 4 septembre
2) du 21 juin au 2 septembre
3) du 20 juin au 1er septembre
4) du 19 juin au 31 août

source: relevé d'utilisation du parc, PC 594

NOMBRE MENSUEL DE SITES-NUITS OCCUPÉS ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE 1983 à 1986[1]

CAMPING RIVIÈRE-À LA PÊCHE

année / mois	1983 nombre	%	1984 nombre	%	1985 nombre	%	1986 nombre	%
mai	222	– 39	291	31	177	– 39	241[2]	36
juin	1 084	– 7	806	– 26	1 149	43	953	– 17
juillet	3 150	– 19	3 179	1	2 678	– 16	3 290	23
août	1 680	– 11	2 232	33	1 951	– 13	1 728	– 11
septembre	845	117	469	– 44	381	– 19	265	– 30
octobre	224	– 22	146	– 35	216	48	156	– 28
total	7 205	– 10	7 123	– 1	6 552	– 8	6 633	1
sites-nuits disponibles	38 272		38 272		38 272		38 272	
% d'occupation	19%		19%		17%		17%	

Nombre de sites: 208

1) du 1er mai au 31 octobre; toutes les boucles ne sont cependant pas disponibles
2) 22 jours n'ont pas fait l'objet d'un dénombrement

source: relevé d'utilisation du parc, PC 594

Camping La Clairière

Le camping La Clairière est un camping de groupe pouvant accueillir une centaine de campeurs par nuit.

En 1986, 3 055 personnes-nuits ont choisi cet endroit lors de leur séjour au parc. Comparativement à l'année antérieure, il s'agit d'une importante diminution de 27 pour cent ou encore 1 120 personnes-nuits. Cette baisse succède à un important accroissement de 31 pour cent enregistrée en 1985, une année au cours de laquelle 4 175 personnes-nuits avaient été de passage.

En 1986, tous les mois de la saison à l'exception de mai ont connu des baisses d'utilisation. La plus forte fut observée en juin alors que 609 personnes-nuits seulement ont été recensées comparativement à 1 300 l'année précédente. C'est un moins 53 pour cent qui se traduit par un recul de 691 personnes-nuits.

Au cours de la dernière saison, le camping a été très fréquenté à quelques reprises. Les statistiques journalières d'utilisation révèlent que cinq nuits ont totalisé 75 campeurs-nuits ou plus dont deux consécutives les 8 et 9 juin. La nuit la plus achalandée fut le 11 juillet avec 121 personnes-nuits.

NOMBRE MENSUEL D'UTILISATEURS ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE 1983 à 1986

CAMPING DE GROUPE LA CLAIRIÈRE

année	1983[1]		1984[2]		1985[3]		1986[4]	
mois	nombre	%	nombre	%	nombre	%	nombre	%
mai	239	9	190	– 21	137	– 28	235	72
juin	1 232	86	885	– 28	1 300	47	609	– 53
juillet	1 139	16	912	– 20	1 341	47	1 061	– 21
août	1 180	61	811	– 31	792	– 2	754	– 5
septembre	536	215	278	– 48	309	11	275	– 11
octobre	71	145	112	58	296	164	121	– 59
total	4 397	57	3 188	– 27	4 175	31	3 055	– 27

1) du 20 mai au 16 octobre
2) du 18 mai au 14 octobre
3) du 19 mai au 14 octobre
4) du 23 mai au 12 octobre

source: relevé d'utilisation du parc, PC 594

Refuges

Le parc de la Mauricie compte maintenant deux refuges pouvant loger les skieurs de fond et raquetteurs. Il y a le Refuge Wabénaki, déjà en service depuis plusieurs années, et la Maison Andrew dont l'ouverture a eu lieu en décembre 1984.

En 1985-1986, au Refuge Wabenaki, un total de 1 319 personnes-nuits ont profité du service d'hébergement offert pour une augmentation de cinq pour cent par rapport à l'année antérieure. Cette variation ne fait pas exception à celles des années précédentes qui, plus précisément depuis trois ans, sont également positives.

Tout comme la pratique du ski de fond et de la raquette, l'utilisation du Refuge Wabénaki est sensible aux conditions atmosphériques qui caractérisent l'année à l'étude.

En 1985-1986, les conditions furent bonnes et les trois premiers mois de la saison furent excellents avec des variations en pourcentage positives de l'ordre de 26, 16 et 23 pour cent.

Pour l'ensemble de la saison, le nombre moyen de personnes par nuit s'est chiffré à 14. Trois nuits ont l'an dernier atteint le maximum de 30 personnes.

Enfin, la Maison Andrew en était à sa deuxième année d'activités et 649 personnes-nuits en ont bénéficié. En 1984-1985, 480 en avaient fait autant.

NOMBRE MENSUEL DE SKIEURS ET DE RAQUETTEURS ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE 1982-83 à 1985-86

REFUGE WABÉNAKI

année	82-83[1]		83-84[2]		84-85[3]		85-86[4]	
mois	nombre	%	nombre	%	nombre	%	nombre	%
décembre	—	– 100	152	..	110	– 28	139	26
janvier	421	– 27	462	10	276	– 40	320	16
février	265	– 54	349	32	442	27	545	23
mars	330	3	288	– 13	432	50	315	– 27
total	1 016	– 37	1 251	23	1 260	1	1 319	5

Capacité: 30 personnes

1) du 10 janvier au 19 mars, ouvert 69 nuits
2) du 16 décembre au 31 mars, ouvert 107 nuits
3) du 26 décembre au 31 mars, ouvert 96 nuits
4) du 26 décembre au 31 mars, ouvert 96 nuits

source: relevé d'utilisation du parc, PC 594

Canot-camping

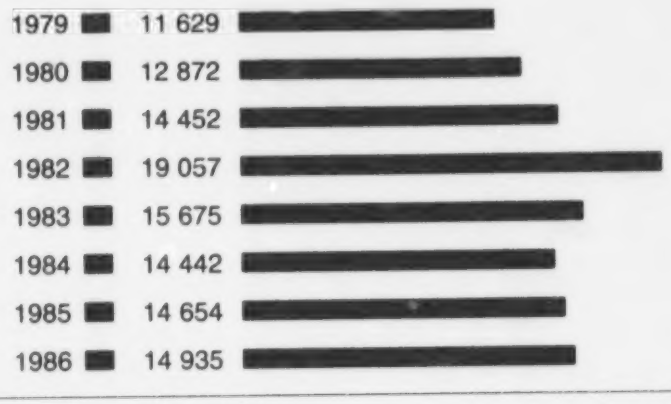
Le nombre de canots-campeurs s'est légèrement accru au parc de la Mauricie en 1986. Le personnel des centres d'accueil et d'information de St-Mathieu et St-Jean-des-Piles a recensé 14 935 canots-campeurs-nuits pour une hausse de deux pour cent par rapport à l'année précédente.

Cette augmentation succède à une autre d'un pour cent et à deux baisses consécutives de 8 et 18 pour cent respectivement enregistrées en 1984 et 1983. Ces deux diminutions avaient fait en sorte qu'en deux ans, le nombre d'adeptes était passé de 19 057 à 14 442, chutant ainsi de 4 615 ou encore 24 pour cent.

En 1986, la hausse de deux pour cent est le résultat d'une bonne performance des mois de juillet et août. Ces deux mois présentent des statistiques à la hausse de respectivement 6 et 4 pour cent pour un gain total de 507 canots-campeurs-nuits.

Par ailleurs, on remarque que les amateurs de ce sport s'inscrivent en plus grand nombre au centre St-Mathieu plutôt que de St-Jean-des-Piles. L'an dernier, environ 79 pour cent des 14 935 canots-campeurs-nuits ont en effet choisi St-Mathieu pour se procurer leur permis.

NOMBRE ANNUEL DE CANOTS-CAMPEURS-NUITS
1979 à 1986



NOMBRE MENSUEL DE CANOTS-CAMPEURS-NUITS ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE
1983 à 1986

année	1983[1]		1984[2]		1985[3]		1986[4]	
mois	nombre	%	nombre	%	nombre	%	nombre	%
mai	799	– 34	863	8	922	7	480	– 48
juin	3 126	– 27	2 708	– 13	2 472	– 9	3 021	22
juillet	5 496	– 22	4 653	– 15	5 172	11	5 472	6
août	4 574	– 11	4 562	0	4 976	9	5 183	4
septembre	1 366	24	1 467	7	954	– 35	560	– 41
octobre	314	9	189	– 40	158	– 16	219	39
total	15 675	– 18	14 442	– 8	14 654	1	14 935	2

1) du 20 mai au 31 octobre
2) du 18 mai au 31 octobre
3) du 18 mai au 14 octobre
4) du 18 mai au 13 octobre

source: formulaire administratif du parc

Pêche sportive

Les pêcheurs sportifs se sont présentés en moins grand nombre en 1986. Du 31 mai au 1er septembre, 10 189 pêcheurs se sont procurés un permis pour une diminution de 284 ou trois pour cent par rapport à 1985.

C'est donc une autre baisse pour cette activité sportive qui, depuis quelques années, voit son nombre d'adeptes diminuer continuellement. Depuis 1980, une année où 15 166 pêcheurs avaient été dénombrés, six variations annuelles négatives ont été enregistrées, celles-ci se traduisant par une perte totale de 4 977 pêcheurs.

Les premiers jours de la saison sont toujours très occupés pour le personnel chargé d'émettre les permis. Depuis quatre ans, un total de 3 721 pêcheurs ont été recensés en mai au cours de 19 journées d'activités pour une moyenne de 196 par jour. En 1986, la seule journée de mai a permis à 394 pêcheurs de pratiquer leur sport favori.

Tout comme les canots-campeurs, les pêcheurs ont la possibilité de s'inscrire aux deux centres d'accueil et d'information. En 1986, 3 759 l'ont fait à St-Mathieu et 2 972 à St-Jean-des-Piles. Les campeurs peuvent toutefois le faire au kiosque de péage de leur camping et l'an dernier, le personnel de Wapizagonke en a enregistré 1 654, celui de Rivière-à-la-Pêche, 1 242 et enfin Mistagance, 562.

NOMBRE ANNUEL DE PÊCHEURS
1979 à 1986

NOMBRE MENSUEL DE PÊCHEURS
ET VARIATION EN POURCENTAGE
PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE
1983 à 1986

année	1983[1]		1984[2]		1985[3]		1986[4]	
mois	nombre	%	nombre	%	nombre	%	nombre	%
mai	926	– 26	1 120	21	1 261	14	394	– 69
juin	4 826	– 25	4 118	– 15	4 132	0	4 526	10
juillet	4 038	– 8	3 782	– 6	3 189	– 16	3 312	4
août	2 619	18	1 940	– 26	1 715	– 12	1 900	11
septembre	368	15	409	11	156	– 62	57	– 63
total	12 777	– 12	11 369	– 11	10 473	– 8	10 189	– 3

1) du 28 mai au 5 septembre
2) du 26 mai au 3 septembre
3) du 24 mai au 2 septembre
4) du 31 mai au 1er septembre

source: formulaire administratif du parc

Ski de fond et raquette

En 1985-1986, dernière année où des données statistiques sont disponibles, les skieurs de fond ont fréquenté le parc en moins grand nombre. De décembre à avril, 26 942 personnes ont sillonné les pistes mises à la disposition des visiteurs, dont 21 464 ont accédé au parc par St-Jean-des-Piles de préférence à St-Gérard-des-Laurentides.

Par rapport à l'année précédente, il s'agit d'une baisse de cinq pour cent ou encore 1 514 skieurs. Celle-ci fait suite à une hausse de 44 pour cent enregistrée en 1983-1984, une saison qui succédait à la plus mauvaise année depuis au moins 1978-1979.

Pour la première fois depuis trois ans, février fut le mois le plus achalandé. Quelque 9 628 personnes se sont présentées au parc, soit 36 pour cent du total. Par rapport à l'année précédente, c'est plus de monde dans une proportion de 21 pour cent.

Au cours de la dernière saison, aucune période de pointe n'est vraiment à signaler. En moyenne, lors des quelque 120 jours d'activités, approximativement 225 personnes par jour ont emprunté les pistes du parc.

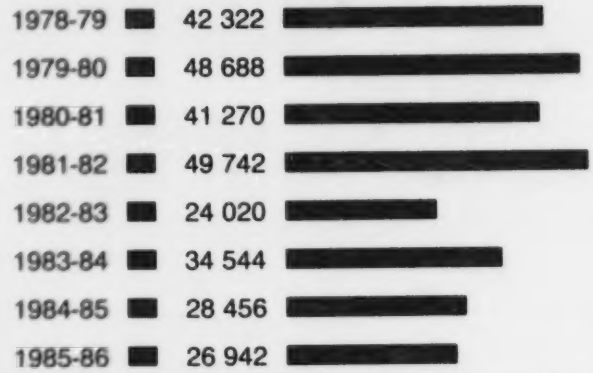
Autres activités sportives

En 1986, deux autres activités ont fait l'objet d'un dénombrement.

Il y a d'abord eu la plongée sous-marine. Quatre-vingt-quatre plongeurs ont été enregistrés dont 28 au centre d'accueil et d'information de St-Mathieu.

La deuxième est le camping d'hiver qui, en hiver 1985-1986, a intéressé 146 campeurs-nuits.

NOMBRE ANNUEL DE PERSONNES PRATIQUANT DES ACTIVITÉS HIVERNALES (SKIEURS ET RAQUETTEURS) 1978-79 à 1985-86



NOMBRE MENSUEL DE SKIEURS ET DE RAQUETTEURS ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE 1982-83 à 1985-86

année / mois	82-83[1] nombre	%	83-84[2] nombre	%	84-85[3] nombre	%	85-86[4] nombre	%
novembre	—	– 100	—	..	—	..	—	..
décembre	—	– 100	6 263	..	2 515	– 60	5 000	99
janvier	6 569	– 41	11 843	80	8 562	– 28	6 346	– 26
février	12 098	– 22	6 978	– 42	7 932	14	9 628	21
mars	5 353	– 46	8 690	62	7 883	– 9	5 968	– 24
avril	—	– 100	770	..	1 564	103	—	– 100
total	24 020	– 52	34 544	44	28 456	– 18	26 942	– 5

1) du 8 janvier au 31 mars
2) du 1er décembre au 15 avril
3) du 10 décembre au 15 avril
4) du 1er décembre au 31 mars

source: formulaire administratif du parc

Utilisation des services d'interprétation

Activités d'interprétation

L'utilisation des activités offertes par le service d'interprétation affiche une forte augmentation en 1986. En tenant compte de tous les participants aux diverses activités postées, causeries aux amphithéâtres et activités non-personnalisées, les statistiques recueillies par les naturalistes révèlent que 53 183 personnes ont été dénombrées, une augmentation de 42 pour cent par rapport à l'année précédente.

Il faut toutefois mentionner que beaucoup plus d'activités étaient offertes au public. En 1985, 10 activités avaient fait l'objet d'un dénombrement comparativement à 18 en 1986. En fait, les visites guidées temporairement suspendues en 1985 ont l'an dernier été réinscrites au programme d'interprétation.

Quelques activités ont connu beaucoup de succès en 1986. Les activités postées, c'est-à-dire celles où les naturalistes rencontrent des visiteurs circulant dans le parc alors qu'eux-mêmes sont affectés à un endroit particulier, ont rassemblé 4 098 personnes soit 2 753 par «L'univers d'un étang», 902 par «La vie d'un lac» et enfin 443 par la présentation d'activités spéciales.

Du côté des visites guidées, elles furent dispensées une dizaine de fois chacune, la plus populaire étant «Le domaine de l'érablière» avec 328 utilisateurs. À chaque fois qu'elle fut offerte, elle attira en moyenne 36 visiteurs.

Les contacts pré- et post-activités représentent toutes les conversations entreprises par les naturalistes avant et après une activité inscrite à l'horaire. L'an dernier, ils furent disponibles en 70 occasions et ont rencontré une moyenne de 182 personnes pour un total de 12 743 contacts.

Enfin, les causeries données dans les amphithéâtres ont totalisé 25 824 utilisateurs, soit près de 50 pour cent du tableau ci-contre. Elles seront analysées davantage dans la section suivante.

UTILISATION DES ACTIVITÉS D'ACCUEIL ET D'INTERPRÉTATION 1986

variable activité	nombre d'utilisateurs	nombre d'événements ou de jours	utilisateurs par événement ou par jour	durée moyenne de l'événement
1) causerie	25 824	209	124	65
2) activité spéciale	725	21	35	126
3) refuge Wabénaki (causerie)	382	14	27	86
4) activité pour les groupes organisés	272	9	30	125
5) une plantation bien rangée	176	9	20	103
6) le domaine de l'érablière	328	9	36	97
7) tours et détours	252	9	28	136
8) les traces des Attikamèques	265	8	33	124
9) l'histoire du paysage	189	9	21	105
10) la formation des Laurentides	226	11	21	108
11) le pique-nique s'anime	912	12	76	70
12) activité spéciale (postée)	443	3	148	X
13) activité itinérante	125	2	63	X
14) contact pré- et post-activité	12 743	70	182	X
15) la vie d'un lac (activité postée)	902	8	113	X
16) l'univers d'un étang (activité postée)	2 753	12	229	X
17) présentation audio-visuelle (centre d'interprétation)	5 455	762	7	12
18) audio-visuel, conférence offerte par l'Association coopérante[S]	1 211	73	17	X
total 86	53 183	X	X	X
85	37 419	X	X	X
variation en %	42%	X	X	X

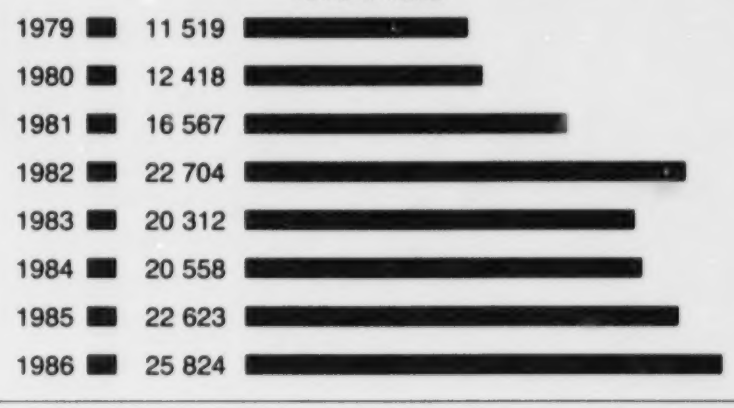
Le symbole «S» indique que l'activité est subventionnée en totalité par un organisme autre qu'Environnement Canada — Parcs

Amphithéâtres

Le nombre de participants aux différentes causeries présentées dans les amphithéâtres du parc a passablement augmenté en 1986. Le personnel des amphithéâtres Mistagance, Wapizagonke et Rivière-à-la-Pêche a accueilli 25 824 personnes, presque toutes des campeurs, pour une bonne augmentation de 14 pour cent par rapport à 1985. Cette variation va donc de pair avec celle observée aux campings du même nom qui, dans l'ensemble, ont vu leur utilisation s'accroître d'un pour cent.

Il s'agit de la troisième année consécutive où une augmentation caractérise la fin de saison des amphithéâtres. En 1984 et 1985, les hausses avaient été moins prononcées avec des gains de respectivement 246 et 2 065 utilisateurs ou encore un et dix pour cent. En trois ans, l'assistance aux causeries a donc gagné 5 512 utilisateurs.

NOMBRE ANNUEL D'UTILISATEURS DES AMPHITHÉÂTRES DU PARCS NATIONAL DE LA MAURICIE 1979 à 1986



Amphithéâtre Mistagance

La participation aux causeries offertes à l'amphithéâtre Mistagance s'est accrue en 1986. On a noté la présence de 5 757 personnes, soit un pour cent de plus que l'année précédente. Cette augmentation fait en sorte que le nombre de campeurs occupant leurs soirées à l'amphithéâtre semble s'améliorer, l'utilisation du camping lui-même ayant chuté de deux pour cent. Ce faisant, le rapport «participants aux causeries/sites-nuits occupés» évalué à 1,07 en 1985 se chiffre maintenant à 1,11.

Les 5 757 utilisateurs de la dernière saison ont été dénombrés lors de la présentation de 70 causeries entre les 14 juin et 31 août; chacune d'elle ayant donc rassemblé une moyenne de 82 personnes.

En 1985, 69 causeries avaient été offertes à ce même endroit et 5 682 personnes en avaient profité. La taille moyenne des groupes étaient également de 82 personnes.

Enfin, notons que la deuxième moitié de juillet fut particulièrement achalandée à cet amphithéâtre. En 1986, du 15 au 19 juillet, on a noté la présence de 720 personnes pour une moyenne de 144 par soir. Du 28 juillet au 2 août, 751 visiteurs se sont présentés pour une moyenne de 125 par soir.

NOMBRE MENSUEL D'UTILISATEURS ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE 1983 à 1986

AMPHITHÉÂTRE MISTAGANCE

année	1983[1]		1984[2]		1985[3]		1986[4]	
mois	nombre	%	nombre	%	nombre	%	nombre	%
juin	436	−39	563	29	646	15	749	16
juillet	2 451	−14	2 575	5	2 770	8	3 029	9
août	1 442	−33	1 180	−18	2 154	83	1 979	−8
septembre	256	2	251	−2	112	−55	—	−100
total	4 585	−24	4 569	0	5 682	24	5 757	1

1) du 24 juin au 4 septembre, le 18 juin et les 9-10, 16-17, 23-24 septembre
2) du 22 juin au 2 septembre, les 2-9-16 juin et les 8-15-22-29 septembre
3) du 21 juin au 1er septembre et les 8-15-juin
4) du 20 juin au 31 août et le 14 juin

source: statistiques d'interprétation

Amphithéâtre Wapizagonke

L'amphithéâtre Wapizagonke est celui qui est le plus fréquenté par les campeurs du parc de la Mauricie. L'an dernier, le personnel sur place a rencontré 14 306 personnes, une augmentation de 12 pour cent comparativement à l'année précédente.

Parallèlement à cette hausse, le camping a quant à lui connu une augmentation d'utilisation d'un pour cent, faisant ainsi accroître le rapport «participants aux causeries/sites-nuits occupés» à 1,14 comparativement à 1,03 en 1985.

La dernière saison d'activités s'est échelonnée du 20 juin au 31 août permettant ainsi la présentation de 69 causeries. La taille moyenne des groupes fut de 207 personnes; ce qui est beaucoup de monde comparativement aux autres amphithéâtres du parc. Ces statistiques diffèrent quelque peu de celles de 1985 alors que 68 causeries avaient été dispensées à des assistances moyennes de 188 personnes.

Les causeries offertes à la fin juillet et au début d'août ont été plus en demande que la moyenne. Du 30 juillet au 7 août, on y a dénombré 2 201 participants pour une moyenne de 245 par soirée. Le 8 juillet, 360 personnes étaient cependant présentes constituant ainsi la plus forte soirée de la saison.

NOMBRE MENSUEL D'UTILISATEURS ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE 1983 à 1986

AMPHITHÉÂTRE WAPIZAGONKE

année / mois	1983[1] nombre	%	1984[2] nombre	%	1985[3] nombre	%	1986[4] nombre	%
juin	598	– 39	1 040	74	1 197	15	1 443	21
juillet	5 518	– 12	5 706	3	6 398	12	7 101	11
août	4 474	5	3 683	– 18	5 032	37	5 762	15
septembre	456	0	370	– 19	145	– 61	—	– 100
total	11 046	– 8	10 799	– 2	12 772	18	14 306	12

1) du 24 juin au 4 septembre
2) du 22 juin au 2 septembre
3) du 21 juin au 1er septembre
4) du 20 juin au 31 août

source: statistiques d'interprétation

Amphithéâtre Rivière-à-la-Pêche

L'amphithéâtre Rivière-à-la-Pêche présente d'excellentes statistiques par rapport à l'année précédente. Les causeries présentées à cet endroit ont en effet attiré l'attention de 5 761 personnes, soit une augmentation de 1 592 ou encore 38 pour cent par rapport à 1985. Il semble également que les causeries dispensées sont plus populaires auprès des campeurs puisque le rapport «participants aux causeries/sites-nuits occupés» est passé de 0,64 à 0,87.

En 1986, la première causerie fut offerte le 14 juin et la dernière le 31 août. Cette saison d'activités a permis la présentation de 70 causeries à des groupes de 82 personnes en moyenne. En 1985, le personnel avait offert ce service le même nombre de fois, 70, à une assistance d'environ 60 personnes.

C'est à la fin juillet qu'on a remarqué le plus fort achalandage. Du 14 au 30 juillet, 2 417 personnes ont été dénombrées pour une moyenne de 142 par soir. Le 12 juillet, 260 participants ont assisté à la causerie présentée, un sommet durant la saison.

NOMBRE MENSUEL D'UTILISATEURS ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE 1983 à 1986

AMPHITHÉÂTRE RIVIÈRE-À-LA-PÊCHE

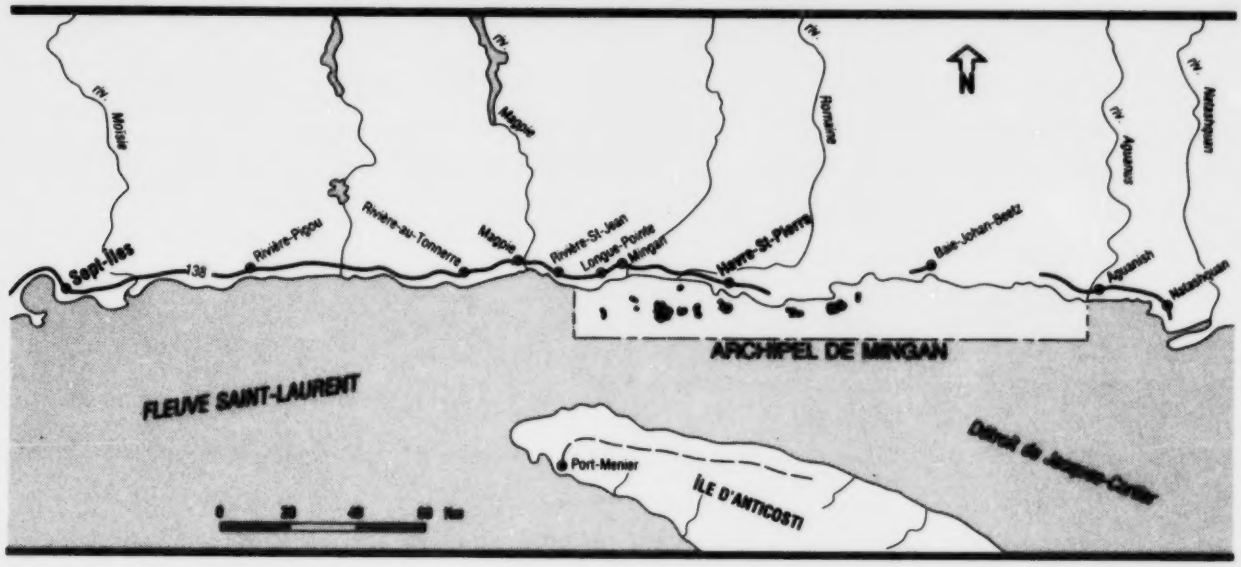
année / mois	1983[1] nombre	%	1984[2] nombre	%	1985[3] nombre	%	1986[4] nombre	%
juin	519	93	416	– 20	560	35	684	22
juillet	2 489	– 18	2 871	15	2 107	– 27	3 371	60
août	1 129	– 17	1 592	41	1 409	– 11	1 706	21
septembre	544	988	311	– 43	93	– 70	—	– 100
total	4 681	– 1	5 190	11	4 169	– 20	5 761	38

1) du 24 juin au 4 septembre, les 4-11-18 juin et les 9-10, 16-17, 23-24 septembre
2) du 22 juin au 2 septembre, les 2-9-16 juin et les 8-15-22-29 septembre
3) du 22 juin au 1er septembre et les 1er-8-15 juin
4) du 20 juin au 31 août et le 14 juin

source: statistiques d'interprétation

Réserve de parc national de l'Archipel de Mingan

RÉSERVE DE PARC NATIONAL DE L'ARCHIPEL DE MINGAN



La réserve de parc national de l'archipel de Mingan se situe sur la moyenne côte nord du St-Laurent, directement au nord de l'île d'Anticosti, à environ 900 km de Québec et à 220 km à l'est de Sept-Îles.

D'une superficie de 90 km^2, l'archipel de Mingan inclut tous les éléments essentiels caractérisant l'est de la région naturelle des Basses Terres du St-Laurent.

L'archipel se présente comme un chapelet d'une quarantaine d'îles et îlots qui s'égrène à environ 3,5 km du rivage dans le détroit de Jacques Cartier sur une distance de plus de 150 km. Formé de roches sédimentaires et coiffé d'une végétation diversifiée, l'archipel accueille une abondante population d'oiseaux alors que la mer abrite mollusques, crustacés, poissons et mammifères marins.

L'acquisition de ce territoire par Environnement Canada-Parcs est très récente, ce qui en fait un parc présentement en voie de développement. Les aménagements et services à la disposition du public sont par conséquent limités. On y retrouve tout de même deux centres d'accueil et d'interprétation, l'un à Havre St-Pierre et l'autre à Longue-Pointe. Des emplacements de camping primitif, quelques sentiers et des tables de pique-nique sont offerts aux visiteurs sur certaines îles. Les gens qui se rendent sur les îles Niapiskau et Quarry peuvent de plus rencontrer une équipe de naturalistes qui les informera sur les multiples facettes de l'archipel.

L'accès aux îles est présentement assuré par l'entremise d'excursions maritimes, de bateaux-taxis et de navettes. Plusieurs utilisent également des embarcations personnelles.

Fréquentation

En 1986, la Réserve de parc national de l'Archipel de Mingan en était à sa troisième année d'activités. Elle s'est avérée excellente puisque le nombre de visiteurs s'est une fois de plus accru de quelques milliers par rapport à l'année précédente.

Du 2 juin au 30 septembre 1986, on estime à 21 161 le nombre de personnes qui se sont rendues sur les îles; ce qui signifie un gain de 19 pour cent ou encore 3 350 visiteurs comparativement à 1985. Cette dernière année d'activités s'était échelonnée du 4 juin au 15 septembre, permettant à 17 811 personnes de visiter l'archipel.

Ces estimations représentent le nombre de personnes qui ont accédé aux îles en utilisant les bateaux de croisière, les bateaux-taxis, les navettes ou encore leur embarcation personnelle.

En 1986, 16 034 visiteurs ont choisi de se rendre sur les îles à bord de l'un ou l'autre des cinq bateaux de croisière. La plus utilisée fut «La Relève» avec 8 501 visiteurs, 4 123 de plus que les 4 378 personnes ayant monté à bord du «Rocher Percé». Vient ensuite la «Mon Rêve» avec 1 718 visiteurs, la «Marée Hôte» avec 885 et enfin la «Randonnée des Îles» avec 552. Pour ce qui est des bateaux-taxis et des navettes, les statistiques sont à l'effet que 575 et 1 258 personnes les auraient respectivement utilisés.

Par ailleurs, parmi les visiteurs du parc, plusieurs faisaient partie de groupes organisés. En 1986, toujours du 2 juin au 30 septembre, 101 groupes totalisant 3 598 personnes ont été dénombrées. Ces visiteurs ont compté pour 17 pour cent de la fréquentation totale. Seize de ces groupes provenaient d'une institution scolaire.

En 1985, le personnel du parc avait noté la venue de 63 groupes parmi lesquels 2 215 personnes avaient été recensées.

FRÉQUENTATION ANNUELLE
1984 à 1986

NOMBRE MENSUEL DE VISITEURS
ET VARIATION EN POURCENTAGE
PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE
1983 à 1986

RÉSERVE DE PARC NATIONAL DE L'ARCHIPEL DE MINGAN

année	1984[1]		1985[2]		1986[3]	
mois	nombre	%	nombre	%	nombre	%
juin	948	..	1 568	65	2 461	57
juillet	5 003	..	9 756	95	10 436	7
août	4 411	..	5 942	35	7 688	29
septembre	289	..	545	89	576	6
total	10 651	..	17 811	67	21 161	19

1) du 6 juin au 4 septembre
2) du 4 juin au 15 septembre
3) du 2 juin au 30 septembre

source: formule d'état de la circulation et de la fréquentation, NPC 9

Utilisation des services d'accueil et d'interprétation

Pavillon d'accueil et activités diverses

Le service d'accueil et d'interprétation a l'an dernier rencontré 22 985 personnes pour une augmentation de 35 pour cent par rapport à 1985.

D'une part, deux centres d'accueil et d'interprétation offraient aux visiteurs la possibilité de quérir de pertinentes informations et ce, dès leur arrivée au parc. Le centre de Havre St-Pierre, situé près du quai de l'endroit, a reçu la visite de 9 279 personnes, soit près de cinq fois plus qu'en 1985. Ce centre, dont la visibilité s'est accrue en 1986, fut ouvert pendant 77 jours entre les 16 juin et 31 août; ce qui signifie un achalandage quotidien d'en moyenne 121 personnes. L'autre centre, celui de Longue-Pointe, a quant à lui permis à plus de 3 300 personnes d'en connaître un peu plus sur l'archipel. Plus précisément, 3 302 personnes y ont été dénombrées entre les 16 juin et 31 août. En moyenne, 43 personnes par jour y ont donc circulé.

D'autre part, quelques activités ont également eu lieu sur les îles Niapiskau et Quarry; certes deux des îles les plus appréciées du public-visiteur. Les guides-interprètes sur l'île Niapiskau ont rencontré quelque 5 865 visiteurs à la suite de 41 événements; à chaque occasion, ils ont ainsi contacté approximativement 143 personnes. À l'île Quarry, le personnel fut sur place en 30 occasions pour ainsi contacter 1 481 visiteurs. À chaque occasion, ils ont ainsi rencontrer une moyenne de 49 personnes.

La saison 1986 a de plus inséré une projection à sa programmation. Elle a rassemblé 3 058 visiteurs à un rythme moyen de 17 par représentation.

UTILISATION DES ACTIVITÉS D'ACCUEIL ET D'INTERPRÉTATION du 16 juin au 31 août 1986

variable / activité	nombre d'utilisateurs	nombre d'événements ou de jours	utilisateurs par événement ou par jour	durée moyenne de l'événement
1) accueil et interprétation à Longue-Pointe	3 302	77	43	X
2) accueil et interprétation à Havre St-Pierre	9 279	77	121	X
3) île Niapiskau (activité postée)	5 865	41	143	X
4) île Quarry (activité postée)	1 481	30	49	X
5) projection	3 058	176	17	X
total 86 (16 juin au 31 août)	22 985	X	X	X
85 (18 juin au 1er septembre)	17 011	X	X	X
variation en %	35%	X	X	X

Camping

Pour une deuxième année, la pratique du camping était possible sur certaines îles de l'archipel.

Un total de 360 sites-nuits ont été occupés, lesquels sont répartis sur six îles différentes. Il y a l'île Quarry dont l'occupation est estimée à 105 sites-nuits, vient ensuite l'île Niapiskau avec 85 sites-nuits, la Grande Île avec 82 et enfin les îles du Havre. Nue et à la Chasse dont la demande s'est respectivement chiffrée à 45, 31 et 12 sites-nuits.

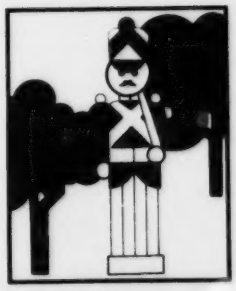
Cette demande de 360 sites-nuits se traduit par le passage de 395 campeurs ou encore 737 campeurs-nuits. Par rapport à 1985, il s'agit d'une diminution notable puisque 526 campeurs avaient été dénombrés pour un total de 1 100 campeurs-nuits.

NOMBRE MENSUEL DE SITES-NUITS OCCUPÉS 1986

RÉSERVE DE PARC NATIONAL DE L'ARCHIPEL DE MINGAN

année / mois	1986[1] nombre
juin	54
juillet	125
août	155
septembre	26
total	360

1) du 11 juin au 30 septembre



Parcs historiques nationaux

LES PARCS HISTORIQUES NATIONAUX

RÉGION DE L'ATLANTIQUE

1 - ALEXANDER GRAHAM BELL
2 - TOUR MARTELLO CARLETON
3 - CASTLE HILL
4 - FORT AMHERST
5 - FORT ANNE
6 - FORT BEAUSÉJOUR
7 - FORT EDWARD
8 - FORTERESSE DE LOUISBOURG
9 - GRAND-PRÉ
10 - CITADELLE D'HALIFAX
11 - L'ANSE-AUX-MEADOWS
12 - PORT AU CHOIX
13 - PORT-ROYAL
14 - TOUR DU PRINCE DE GALLES
15 - PROVINCE HOUSE
16 - BLOCKHAUS ST-ANDREWS
17 - SIGNAL HILL
18 - REDOUTE YORK
19 - CAP SPEAR
20 - ARDGOWAN
21 - LES BANCS DE PÊCHE À L'ÉPOQUE DE LA NAVIGATION À VOILE
22 - FORT McNAB
23 - L'ÎLE BEAUBEARS
24 - LA SURVIVANCE DU PEUPLE ACADIEN

RÉGION DU QUÉBEC

25 - PARC DE L'ARTILLERIE
26 - BATAILLE DE LA CHÂTEAUGUAY
27 - CARTIER-BRÉBEUF
28 - LOUIS-S. ST-LAURENT
29 - CANAL DE LACHINE
30 - COTEAU-DU-LAC
31 - LES FORGES DU ST-MAURICE
32 - FORT CHAMBLY
33 - FORT LENNOX
34 - FORT NO. 1 DE LA POINTE-LÉVIS
35 - FORT TÉMISCAMINGUE
36 - FORTIFICATIONS DE QUÉBEC
37 - SIR WILFRID LAURIER
38 - LE COMMERCE DE LA FOURRURE À LACHINE
39 - LE CENTRE D'INTERPRÉTATION DU VIEUX PORT DE QUÉBEC
40 - BATAILLE DE LA RISTIGOUCHE
41 - SIR GEORGE-ÉTIENNE CARTIER
42 - PHARE DE POINTE AU PÈRE

RÉGION DE L'ONTARIO

43 - VILLA BELLEVUE
44 - MONUMENT BETHUNE
45 - MONUMENT BROCK
46 - FORT GEORGE
47 - FORT MALDEN
48 - FORT ST-JOSEPH
49 - FORT WELLINGTON
50 - WOODSIDE
51 - BATAILLE DU MOULIN À VENT
52 - CASERNES BUTLER
53 - TOURS MARTELLO KINGSTON

RÉGION DES PRAIRIES

54 - BATOCHE
55 - BATTLEFORD
56 - FORT PRINCE OF WALES
57 - FORT WALSH
58 - LOWER FORT GARRY
59 - S.S. KLONDIKE
60 - YORK FACTORY
61 - MAISON RIEL
62 - LIEUX HISTORIQUES NATIONAUX DU KLONDIKE
63 - MOTHERWELL HOMESTEAD
64 - LE MASSACRE DE CYPRESS HILLS
65 - FORT ESPÉRANCE

RÉGION DE L'OUEST

66 - FORT LANGLEY
67 - FORT RODD HILL
68 - FORT ST. JAMES
69 - ROCKY MOUNTAIN HOUSE
70 - ST-ROCH
71 - KITWANGA
72 - PHARE FISGARD

Le réseau des parcs historiques nationaux s'étend sur tout le territoire canadien.

D'est en ouest, les parcs historiques mettent en valeur des endroits particuliers qui ont joué un rôle dans l'histoire du pays et y illustrent une époque ou, parfois, une certaine tranche de l'évolution historique. Ces sites tentent de recréer un milieu authentique qui permet de montrer les richesses historiques dans leur contexte naturel et culturel.

Les parcs historiques nationaux se distinguent par trois caractéristiques:

- importance historique nationale
- protection et interprétation du site même et dans un cadre authentique; et
- création, protection, interprétation et gestion par l'administration fédérale.

C'est la Commission des lieux et monuments historiques du Canada qui conseille le ministère responsable d'Environnement Canada — Parcs sur les questions historiques et architecturales d'intérêt national. La Commission se compose de 17 membres représentant chaque territoire et province.

Sur avis favorable de la Commission, le ministre consacre l'importance du rôle qu'ont joué les personnages, lieux et événements dans l'histoire du Canada, par des plaques, des monuments ou par l'établissement des parcs historiques nationaux.

Le réseau fut inauguré en 1917 par l'établissement, en Nouvelle-Écosse, du premier parc, le Fort Anne d'Annapolis Royal. On compte maintenant quelque 70 parcs historiques nationaux qui évoquent chacun à sa manière, un peu partout au pays, les grands moments ou les personnalités de premier plan de l'histoire du Canada.

Chaque année, des milliers de canadiens et d'étrangers visitent les parcs historiques nationaux. Des visites commentées, des expositions, des présentations audio-visuelles et de l'animation de tout genre permettent aux visiteurs de mieux connaître notre patrimoine culturel.

Fréquentation nationale

En 1986, un peu plus de cinq millions de personnes ont fréquenté les parcs historiques canadiens, environ 150 000 de moins qu'en 1985. En termes de variation en pourcentage, cet écart s'exprime par un moins 3 pour cent. La distribution régionale se répartit comme suit:

Atlantique:	2 383 162
Québec:	1 577 665
Ontario:	377 941
Prairies:	397 297
Ouest:	304 575

Les parcs de la région de l'Atlantique ont donc attiré 2 383 162 visiteurs pour 47 pour cent de la fréquentation nationale. La région du Québec suit avec 1 577 665 et 31 pour cent du total. La région de l'Ontario compte pour huit pour cent, les Prairies également pour huit pour cent et enfin l'Ouest, six pour cent.

Par rapport à l'année prédécente, c'est dans les Prairies que se situe la plus forte diminution avec un moins 12, alors que l'Atlantique est demeuré stable pour enregistrer la meilleure performance au Canada.

Fréquentation de la région du Québec

La fréquentation des parcs historiques nationaux de la région du Québec se caractérise par une modeste diminution en 1986. Plus de un million et demi de personnes ont fréquenté les sites de la région pour une baisse de deux pour cent par rapport à l'année précédente.

Malgré cette légère diminution, onze des dix-sept parcs historiques en exploitation affichent des augmentations. La baisse régionale n'est donc attribuable qu'à six parcs, lesquels ont tous connu des variations négatives de plus de dix pour cent.

Il s'agit d'une deuxième diminution consécutive pour les parcs de la région du Québec, celle de 1985 ayant été d'un pour cent par rapport à l'année précédente.

Bataille de la Châteauguay

Le parc historique national de la Bataille de la Châteauguay est situé à Ormstown, au sud-ouest de Montréal, près des frontières des Etats-Unis.

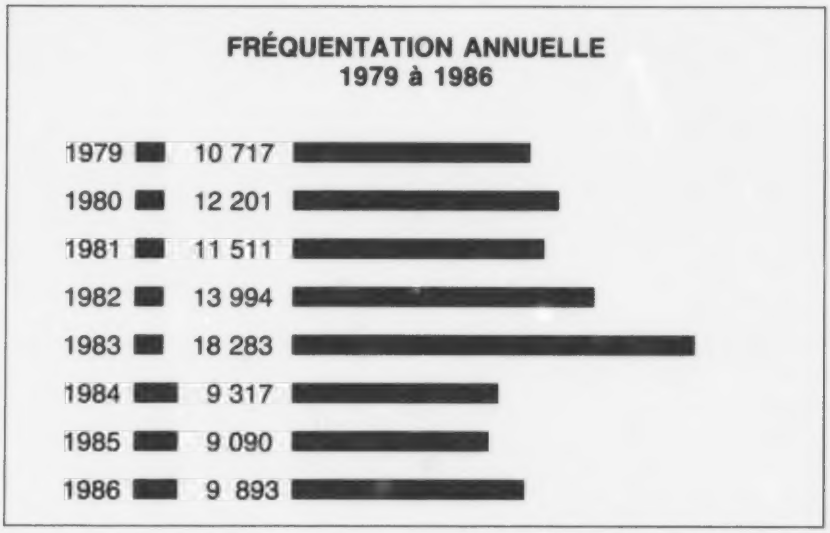
Ce parc commémore la bataille qui se déroula le 26 octobre 1813 à Allan's Corner alors qu'un contingent de miliciens canadiens, de soldats britanniques et d'Amérindiens sous les ordres du lieutenant-colonel Charles-Michel de Salaberry empêcha l'armée américaine du général Hampton d'attaquer la ville de Montréal.

Depuis 1978, Environnement Canada — Parcs met à la disposition des visiteurs un centre d'interprétation de conception moderne qu'il a érigé au bord de la rivière Châteauguay. On y retrouve une salle d'exposition, une salle polyvalente, un musée et un belvédère. Le personnel offre plusieurs activités d'accueil et d'interprétation dont certaines spécialement à l'intention des enfants. Les visiteurs y sont aussi conviés à revivre la bataille par un film de l'Office National du Film.

Fréquentation

Pour une troisième année consécutive, la fréquentation au parc historique national de la Bataille de la Châteauguay se chiffre à moins de 10 000 visiteurs. En 1986, le personnel de ce parc a cependant reçu la visite de 9 893 personnes, une augmentation de neuf pour cent comparativement aux 9 090 de 1985. Il s'agit donc d'une bonne augmentation de 803 personnes, laquelle fait suite à une perte de 227 enregistrée en 1985. Quoique ce parc ait connu de bons moments en 1986, sa fréquentation demeure peu dense comparativement à celle observée au début des années 1980. En 1983, elle s'était même chiffrée à 18 283 personnes.

En 1986, tout comme l'année précédente, peu de visiteurs sont venus en période hors saison. De janvier à avril, 374 visiteurs sont venus et d'octobre à décembre, 503. Par contre, la saison estivale fut excellente comparativement à 1985. On remarque des augmentations de 7, 45 et 21 pour cent respectivement en juin, juillet et août, les niveaux de fréquentation atteints constituant même des sommets pour ces mois au cours des trois dernières années.



Aucune période de pointe n'est vraiment à signaler à la Bataille de la Châteauguay. Les statistiques quotidiennes de fréquentation révèlent cependant qu'en huit occasions, le parc a reçu la visite de plus de 200 personnes. Le 16 juillet fut la journée la plus achalandée, on a estimé la fréquentation à 607 personnes.

Enfin, une très forte proportion de la fréquentation de ce parc est constituée de groupes organisés. En 1986, 4 368 visiteurs sont venus en groupes pour 44 pour cent du total. Parmi ces gens, 1 745 faisaient partie de groupes scolaires.

Utilisation des services d'accueil et d'interprétation

Le personnel du service d'accueil et d'interprétation a contacté 32 187 personnes lors des mois d'activités de l'année 1986. Compte tenu d'une fréquentation totale de 9 893 personnes, chacune d'elles a donc, en moyenne, participé à 3.3 activités. En 1985, du 1er mai seulement au 31 décembre, le nombre de contacts s'était établi à 28 663 pour une moyenne de 3.2 par visiteur.

C'est l'accueil à l'entrée du parc qui a rejoint le plus de visiteurs. Le personnel a en effet dénombré 9 492 personnes lors des 152 journées au cours desquelles ce service fut dispensé. Si l'on suppose que chaque personne accueillie était un visiteur différent, 96 pour cent de l'ensemble des visiteurs du parc aurait bénéficié de ce service personnalisé en 1986. Le film relatant les faits saillants de la bataille a été vu par 5 014 personnes à la suite de 385 représentations d'une durée de 30 minutes chacune. Avant la projection du film, un guide-interprète effectue fréquemment une présentation d'une quinzaine de minutes; en 1986, elle a été faite à 273 reprises à un auditoire total de 3686 personnes.

Trois activités spéciales furent présentées au cours de l'année. Elles ont attiré l'attention de quelque 578 visiteurs pour une moyenne de 193 personnes.

FRÉQUENTATION MENSUELLE ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE 1983 à 1986

année / mois	1983 nombre	%	1984[1] nombre	%	1985[2] nombre	%	1986 nombre	%
janvier	383	28	441	15	—	-100	15	..
février	745	233	803	8	—	-100	115	..
mars	653	70	745	14	—	-100	155	..
avril	747	6	751	1	—	-100	89	..
mai	1 107	5	816	-26	1 124	38	1 080	-4
juin	3 768	31	1 762	-53	2 367	34	2 523	7
juillet	3 815	49	1 863	-51	2 006	8	2 903	45
août	2 929	32	1 673	-43	1 536	-8	1 861	21
septembre	1 667	6	463	-72	1 530	230	649	-58
octobre	1 416	10	—	-100	442	..	448	1
novembre	621	22	—	-100	80	..	25	-69
décembre	432	38	—	-100	5	..	30	500
total	18 283	31	9 317	-49	9 090	-2	9893	9

1) du 2 janvier au 30 septembre
2) du 1er mai au 31 décembre

source: formule d'inscription des visiteurs, PC 182

UTILISATION DES ACTIVITÉS D'ACCUEIL ET D'INTERPRÉTATION

variable / activité	nombre d'utilisateurs	nombre d'événements ou de jours	utilisateurs par événement ou par jour	durée moyenne de l'événement
1) présentation du film	3 686	273	14	15
2) présentation de la maquette	3 073	206	15	18
3) activités scolaires	31	5	6	51
4) activité groupe jeunesse	7 635	120	64	33
5) le tour des invités	1 054	31	34	28
6) les voltigeurs canadiens	1 624	28	58	27
7) accueil	9 492	152	62	X
8) activité spéciale	578	3	193	X
9) projection du film	5 014	385	13	30
total 86	32 187	X	X	X
85 (1er mai au 31 décembre)	28 663	X	X	X
variation en %	12%	X	X	X

La Bataille de la Ristigouche

Le parc historique national La bataille de la Ristigouche est situé dans l'est du Québec, plus précisément dans la municipalité de Pointe-à-la-Croix, sur la rive québécoise de la baie des Chaleurs.

Le site occupe un plateau accidenté qui domine la baie où se déroula, en juillet 1760, la bataille de la Ristigouche, le dernier combat naval qui opposa la France et la Grande-Bretagne pour la possession de la Nouvelle-France. Le parc fut créé dans le but, d'une part, de commémorer, par le biais d'un programme d'interprétation, la bataille navale et son contexte historique et, d'autre part, d'exposer les vestiges et les objets témoins retirés de l'épave du Machault, une frégate française ayant pris part au combat.

Le parc fut ouvert au public pour la première fois au printemps 1985 et inauguré officiellement le 11 août 1985.

À leur arrivée au parc, les visiteurs bénéficient d'un service personnalisé d'accueil et sont ensuite invités à visiter le centre d'interprétation. Un film relatant les faits saillants de la bataille leur est présenté. Une équipe de guides-interprètes est à leur entière disposition.

Fréquentation

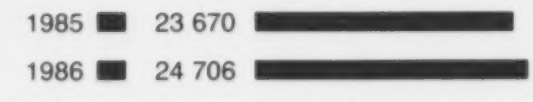
En 1986, deuxième année d'exploitation du parc, la fréquentation s'est élevée à 24 706 visiteurs pour une variation en pourcentage positive de quatre pour cent par rapport à l'année précédente. En 1985, quelque 23 670 visiteurs avaient été dénombrés, soit 1 036 de moins.

À la Bataille de la Ristigouche, c'est en saison estivale qu'il y a le plus de monde. En 1986, les mois de juillet et août ont vu défiler 20 432 personnes pour 83 pour cent du total de la saison. Juillet à lui seul a compté 11 242 personnes pour une moyenne d'environ 360 personnes par jour. Ce parc n'est en fait que très peu fréquenté durant les mois d'hiver. De janvier à avril, on a totalisé que 100 visiteurs alors qu'en novembre et décembre, seulement 9 visiteurs sont venus au parc.

Une journée fut notamment très achalandée en 1986. Le 3 août, 818 visiteurs se sont présentés au parc. Aucune activité spéciale n'était à l'affiche au cours de cette journée.

Enfin, quelques dizaines de groupes organisés ont visité le parc lors de cette deuxième année d'activités. Ils ont représenté huit pour cent de la clientèle puisqu'on a dénombré 70 groupes totalisant 1 970 personnes. Vingt et un groupes pour 714 personnes étaient de type scolaire. L'ensemble de la clientèle de groupe est deux fois supérieure à 1985.

FRÉQUENTATION ANNUELLE
1985 et 1986



NOMBRE MENSUEL DE VISITEURS ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE
1985 et 1986

année mois	1985[1] nombre	%	1986 nombre	%
janvier	—	..	57	..
février	—	..	12	..
mars	—	..	27	..
avril	—	..	4	..
mai	58	..	338	483
juin	1 316	..	1 974	50
juillet	11 452	..	11 242	– 2
août	9 109	..	9 190	1
septembre	1 218	..	1 336	10
octobre	290	..	517	78
novembre	135	..	9	– 93
décembre	92	..	0	– 100
total	23 670	..	24 706	4

1) du 7 mai au 18 décembre

source: formule d'inscription des visiteurs, PC 182

Utilisation des services d'accueil et d'interprétation

Les statistiques d'utilisation des services d'accueil et d'interprétation révèlent que 46 162 contacts ont été réalisés auprès du public pour une moyenne de près de deux par visiteur. Par rapport à 1985, il s'agit d'une augmentation de neuf pour cent, quelque 42 346 contacts ayant été enregistrés au cours de cette année.

Le service d'accueil à l'entrée du parc a permis à environ un visiteur sur deux d'en connaître un peu plus sur le parc. Le personnel a rencontré 10 440 personnes lors des 134 journées au cours desquelles il était de faction. En 1985, il en avait fait de même auprès de 11 522 visiteurs à la suite d'une offre de service de 100 jours.

La projection du film est l'activité qui a suscité le plus d'intérêt; il a été présenté à 1 265 reprises. Le nombre total de spectateurs fut de 18 394 atteint à un rythme moyen de 15 par représentation.

L'activité postée à la salle d'exposition a permis aux guides-interprètes de rencontrer 11 067 personnes. Une telle activité a eu lieu lors de 78 jours d'ouverture.

Notons également qu'une activité spéciale a eu lieu; elle a intéressé 272 personnes.

UTILISATION DES ACTIVITÉS D'ACCUEIL ET D'INTERPRÉTATION

variable / activité	nombre d'utilisateurs	nombre d'événements ou de jours	utilisateurs par événement ou par jour	durée moyenne de l'événement
1) visite commentée (groupe organisé)	1 710	63	27	49
2) salle d'exposition (activité postée)	11 067	78	142	X
3) terrasse d'observation (activité postée)	4 279	72	59	X
4) service d'accueil	10 440	134	78	X
5) activité spéciale	272	1	272	X
6) projection du film	18 394	1 265	15	21
total 86	46 162	X	X	X
85 (7 mai au 18 décembre)	42 346	X	X	X
variation en %	9%	X	X	X

Canal de Lachine

Le canal de Lachine, situé dans la zone sud-ouest de Montréal, relie le lac St-Louis et le port de Montréal sur une distance de 14 kilomètres.

Voie d'eau artificielle, le canal de Lachine permettait d'éviter les rapides de Lachine. Ouvert en 1825, des aménagements successifs lui ont donné ses dimensions actuelles. Construit à l'origine pour améliorer le trafic commercial, le canal fut aussi la source de l'énergie hydraulique utilisée par les industries qui, dès 1845, vinrent s'installer sur ses rives et aux alentours. Ce corridor fut à la source de l'urbanisation progressive de toute la zone entre Lachine et Montréal. Fermé à la navigation en 1959, le canal se détériora au fil des années.

Le canal n'est actuellement plus ouvert à la circulation fluviale. Environnement Canada — Parcs y privilégie plutôt des installations de plein air et des activités d'interprétation permettant d'apprécier un élément de notre patrimoine historique national. Une équipe de guides-interprètes propose aux visiteurs un service de visites commentées à pied ou à bicyclette, le parc étant doté d'une piste cyclable de 11 kilomètres de long. Un service d'accueil est disponible à la Côte St-Paul.

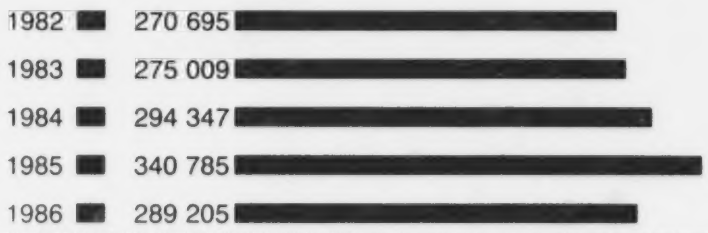
Fréquentation

Le canal de Lachine est annuellement fréquenté par quelques centaines de milliers de visiteurs. En 1986, la fréquentation du canal est estimée à 289 205 pour une diminution de 15 pour cent ou encore 51 580 visiteurs par rapport à 1985. Cette évaluation de la fréquentation représente le nombre de personnes qui ont utilisé les aménagements et services offerts sur les propriétés d'Environnement Canada — Parcs au moment où un service de gardiennage est offert. Elle résulte de l'application d'une méthode d'estimation élaborée à partir d'observations réalisées en 1982. Ainsi, seules les données de fréquentation des saisons 1982 à 1986 sont disponibles. La saison 1986 est de fait la première qui, depuis ce temps, se termine par une variation négative par rapport à l'année précédente. De 1982 à 1985, la fréquentation du parc n'avait cessé de croître; de 270 695 visiteurs qu'elle était en 1982, elle avait haussé à un rythme moyen de 7 pour cent par année pour ainsi atteindre un total de 340 785 personnes en 1985.

Les 289 205 personnes estimées en 1986 ont visité les lieux au cours d'une saison de 142 jours, soit deux de moins qu'en 1985. Tous les mois de la saison à l'exception de mai ont connu des diminutions par rapport à 1985. La variation la plus importante s'est produite en juillet alors que seulement 82 629 visiteurs ont été estimés comparativement à 113 659 pour le même mois de la saison précédente. En termes de visiteurs, cette diminution signifie une perte de 31 030 personnes, soit plus de la moitié de la baisse totale saisonnière.

Par ailleurs, presque tous les visiteurs du canal Lachine se rendent sur le site seuls ou en petits groupes non organisés. En 1986, le personnel n'a procédé au dénombrement que de 2 353 personnes venues en groupes organisés pour moins de un pour cent de la fréquentation du canal. Les groupes scolaires ont compté pour 74 pour cent de toutes ces personnes alors que les 70 groupes de ce type ont réuni 1 749 visiteurs.

FRÉQUENTATION ANNUELLE
1982 à 1986



FRÉQUENTATION MENSUELLE ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE
1983 à 1986

année	1983[1]		1984[2]		1985[3]		1986[4]	
mois	nombre	%	nombre	%	nombre	%	nombre	%
mai	27 908	– 11	27 878	0	23 071	– 17	28 984	26
juin	72 045	10	72 671	1	62 454	– 14	60 399	– 3
juillet	80 454	– 1	91 514	14	113 659	24	82 629	– 27
août	69 834	– 7	64 013	– 8	100 259	57	84 775	– 15
septembre	20 402	32	33 488	64	36 714	10	30 034	– 18
octobre	4 366	58	4 783	10	4 628	– 3	2 384	– 48
total	275 009	2	294 347	7	340 785	16	289 205	– 15

1) du 14 mai au 10 octobre
2) du 19 mai au 8 octobre
3) du 13 mai au 11 octobre
4) du 17 mai au 5 octobre

source: section Politiques et Recherche

Utilisation des services d'accueil et d'interprétation

L'équipe de guides-interprètes du canal de Lachine a réalisé 16 114 contacts d'accueil et d'interprétation, 3 581 de moins qu'en 1985.

En 1986, c'est l'accueil au Pavillon Monk qui a attiré l'attention du plus grand nombre de visiteurs. Ce service a permis à 9 153 personnes d'en savoir un peu plus sur le canal et son histoire. Le service fut disponible durant 108 jours et une moyenne de 85 personnes par jour en ont profité. À ce même endroit était également offerte une visite guidée du pavillon qui, en 1986, fut requise par 83 personnes. D'une durée moyenne de 9 minutes, elle fut dispensée en 31 occasions à de petits groupes d'environ 3 personnes.

Les visites guidées tenues sur les terrains adjacents au canal ont par ailleurs totalisé 1 927 utilisateurs: 1 717 lors des visites à pied et 210 lors des visites à vélo. Cette dernière est particulièrement longue, les 8 personnes qui en moyenne composaient chacun des groupes se sont baladées le long du canal durant approximativement une heure et demi.

Notons enfin que les services d'accueil et d'interprétation ont été demandés par approximativement un visiteur sur 20. On a enregistré 16 114 contacts parmi les quelque 289 205 visiteurs.

UTILISATION DES ACTIVITÉS D'ACCUEIL ET D'INTERPRÉTATION du 4 avril au 1er septembre 1986

variable activité	nombre d'utilisateurs	nombre d'événements ou de jours	utilisateurs par événement ou par jour	durée moyenne de l'événement
1) visite à vélo	210	26	8	101
2) visite à pied	1 717	82	21	49
3) visite au Pavillon Monk	83	31	3	9
4) accueil et interprétation (patrouille)	1 120	15	75	X
5) accueil au Pavillon Monk	9 153	108	85	X
6) accueil et interprétation à la Côte St-Paul	3 666	34	108	X
7) accueil à la Côte St-Paul[S]	165	17	10	X
total 86 (4 avril au 1er septembre)	16 114	X	X	X
85 (11 avril au 11 octobre)	19 695	X	X	X
variation en %	– 18%	X	X	X

Le symbole «S» indique que l'activité est subventionnée en totalité par un organisme autre qu'Environnement Canada — Parcs

Cartier-Brébeuf

Le parc Cartier-Brébeuf est localisé à Québec dans le quartier Limoilou, au confluent des rivières Saint-Charles et Lairet.

Ce parc historique national rappelle le souvenir de l'hivernement de Jacques Cartier en 1535-1536. Ce dernier effectuait alors son deuxième voyage au Canada. Il décida d'hiverner à cet endroit où la marée ne pouvait emporter les navires et où le relief environnant les protégeait du vent. L'hivernement a toutefois frisé la catastrophe: plusieurs hommes sont morts et on a dû abandonner un vaisseau «La Petite Hermine», faute de bras pour le manoeuvrer. Cartier leva l'ancre le 5 mai 1536.

Près de cent ans plus tard, des missionnaires Jésuites, dont le père Jean de Brébeuf, se sont installés près de cet endroit, d'où le nom de parc Cartier-Brébeuf.

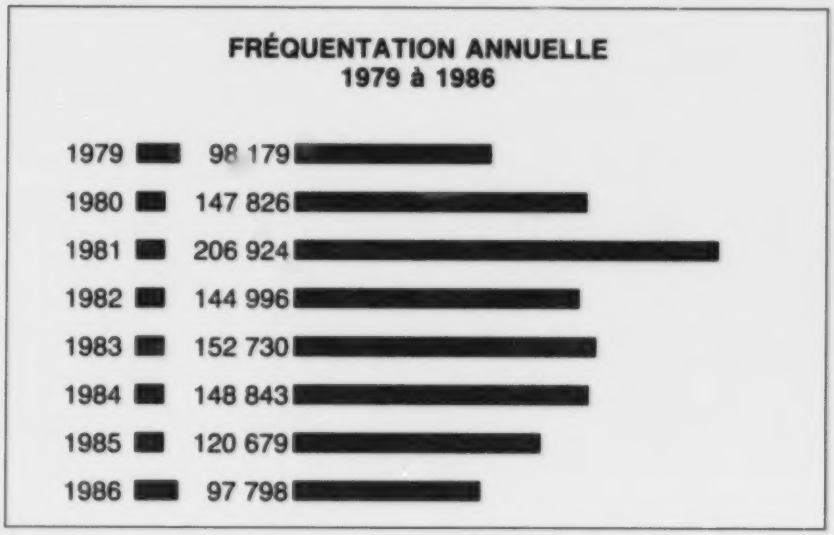
Le parc est aujourd'hui très fréquenté par les populations locales. Un centre d'interprétation a été érigé et une réplique de la Grande Hermine est ancrée à l'embouchure de la Lairet. Le service d'accueil et d'interprétation offre aux visiteurs la possibilité de découvrir le parc par le biais de visites commentées, d'activités d'interprétation et de présentations audio-visuelles. Les visiteurs ont le loisir de monter à bord de la Grande Hermine, certes l'attraction majeure du parc. Enfin, le parc Cartier-Brébeuf est également un endroit idéal pour se détendre au bord de l'eau.

Fréquentation

En 1986, la fréquentation au parc Cartier-Brébeuf a chuté de près de 23 000 visiteurs. La méthode d'estimation élaborée par la section Politiques et Recherche estime que 97 798 personnes ont franchi les limites de ce parc lorsque les services d'accueil et d'interprétation étaient disponibles. Il s'agit d'une baisse relativement importante de 19 pour cent par rapport à l'estimation de 120 679 de l'année 1985.

Depuis 1981, la fréquentation de ce site ne cesse d'ailleurs de décroître, si ce n'est que d'une légère augmentation en 1983. De 1981 à 1986, Cartier-Brébeuf a perdu quelque 109 126 visiteurs à un rythme moyen de près de 15 pour cent par année. Les 97 798 visiteurs de la dernière année représentent même le plus bas niveau d'achalandage observé depuis au moins huit ans.

La diminution considérable enregistrée en 1986 n'est cependant pas étrangère au fait que le Québec ait connu des conditions climatiques défavorables tou au long de la saison estivale. De plus, la Grande-Hermine a, en août, été mise hors de l'eau, elle qui constitue la principale attraction du parc. Enfin, le Carnaval de Québec avait l'habitude d'y présenter d'importantes activités, ce qui ne fut pas fait en 1985 et 1986. En février 1983 et 1984, respectivement 20 606 et 33 116 personnes s'étaient



rendues au parc durant cette grande fête de la neige comparativement à 9 324 et 6 305 en 1985 et 1986.

Presque tous les mois de la saison ont en fait comme des diminutions en 1986. Août et septembre affichent respectivement des baisses de 48 et 76 pour cent pour ainsi perdre un total de 17 460 visiteurs.

Par ailleurs, plusieurs visiteurs choisissent de se rendre à Cartier-Brébeuf en groupes organisés, plus précisément 33 pour cent de la fréquentation totale. Le personnel du parc a accueilli 32 505 personnes faisant partie de tels groupes dont 21 207 provenaient d'une institution scolaire.

FRÉQUENTATION MENSUELLE ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE 1983 à 1986

année	1983		1984		1985		1986[1]	
mois	nombre	%	nombre	%	nombre	%	nombre	%
janvier	2 922	– 26	2 884	– 1	4 008	39	1 731	– 57
février	20 606	– 38	33 116	61	9 324	– 72	6 305	– 32
mars	1 756	– 52	1 882	7	2 349	25	2 170	– 8
avril	1 906	– 57	2 026	6	2 523	25	3 011	19
mai	13 112	– 17	15 051	15	16 932	12	15 468	– 9
juin	32 646	73	33 263	2	25 170	– 24	23 886	– 5
juillet	33 114	21	24 557	– 26	22 265	– 9	19 403	– 13
août	30 164	61	20 433	– 32	20 825	2	10 917	– 48
septembre	7 553	– 9	9 470	25	10 000	6	2 448	– 76
octobre	5 060	– 29	3 430	– 32	4 733	38	11 588	145
novembre	2 891	17	1 853	– 36	1 956	6	871	– 55
décembre	1 000	– 25	878	– 12	594	– 32	—	– 100
total	152 730	5	148 843	– 3	120 679	– 19	97 798	– 19

1) fermé en décembre

source: formule d'inscription des visiteurs, PC 182

Utilisation des services d'accueil et d'interprétation

Le personnel d'accueil et d'interprétation du parc a procédé au dénombrement de 11 activités qui ont totalisé 104 121 utilisateurs. En 1985, il avait fait de même pour 12 activités qui lui avaient permis de contacter 157 563 personnes, soit 53 442 de plus.

Une activité a intéressé 56 521 personnes, soit plus de la moitié de l'utilisation de l'ensemble de l'offre de service du parc. Il s'agit de l'accueil au centre d'interprétation qui a précisément rejoint 54 pour cent du nombre total d'utilisateurs. L'activité postée a également fait bonne figure; présentée en 103 occasions, son utilisation se chiffre à 23 406 personnes pour une moyenne de 227 à chaque fois.

Comme par les années passées, la visite guidée fut très en demande. D'une durée moyenne de 36 minutes, elle fut dispensée en 632 occasions pour un total de 15 120 participants.

Quatre activités spéciales ont été offertes au public en 1986. Les membres du projet subventionné responsable de ces activités ont contacté 1630 visiteurs. Un autre projet du genre était également à l'affiche; il s'agissait d'un théâtre de marionnettes qui, de son côté, a rejoint 3 852 personnes.

UTILISATION DES ACTIVITÉS D'ACCUEIL ET D'INTERPRÉTATION 1986

variable / activité	nombre d'utilisateurs	nombre d'événements ou de jours	utilisateurs par événement ou par jour	durée moyenne de l'événement
1) visite guidée	15 120	632	24	36
2) présentation des outils didactiques	98	5	20	13
3) accueil au centre d'interprétation	56 521	249	227	X
4) activité postée	23 406	103	227	X
5) pont de la Grande Hermine (activité postée)	237	8	30	X
6) entrepont de la Grande Hermine (activité postée)	11	2	6	X
7) centre d'interprétation (activité postée)	260	12	22	X
8) activité postée au quai	27	6	5	X
9) présentation audio-visuelle	2 959	285	10	19
10) activité spéciale[S]	1 630	4	408	51
11) activité marionnettes[S]	3 852	41	94	50
total 86	104 121	X	X	X
85	157 563	X	X	X
variation en %	– 34%	X	X	X

Le symbole «S» que l'activité est subventionnée en totalité par un organisme autre qu'Environnement Canada — Parcs

Commerce de la fourrure à Lachine

Au sud-ouest de Montréal, ce parc historique national est situé en bordure du canal Lachine dans la municipalité du même nom.

Par la restauration d'un entrepôt, Environnement Canada — Parcs commémore l'importance historique de Lachine dans le commerce des fourrures. Construit en 1803 par Alexander Gordon, un ancien commis de la compagnie du Nord-Ouest au fort Témiscamingue, cet entrepôt fut érigé à un endroit qui fut longtemps le point de départ des trafiquants, commerçants et «voyageurs» se rendant en canot dans l'ouest canadien pour y faire la traite. En 1833, la compagnie de la Baie d'Hudson s'en porta acquéreur. Durant plusieurs années, le bâtiment conserva sa vocation d'entrepôt pour les fourrures et pour les marchandises servant au commerce des pelleteries.

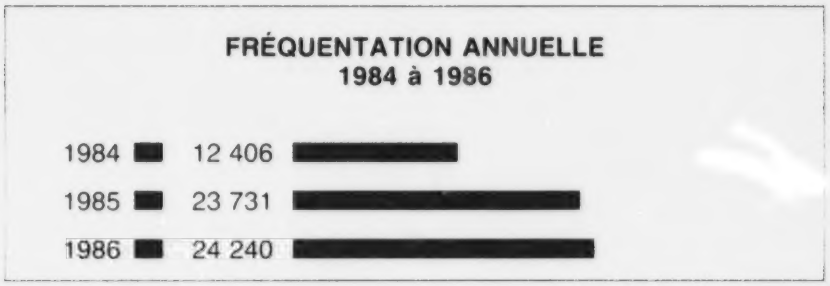
Mais bientôt un déclin se fit sentir, la compagnie préférant se servir de son comptoir de York Factory et de la route maritime directe de la baie et du détroit d'Hudson pour écouler ses fourrures vers l'Europe. Par ailleurs vers 1850, la venue du chemin de fer annonça la fin de l'ère des voyages en canot à partir de Lachine.

Aujourd'hui, les visiteurs du parc sont invités à visiter l'entrepôt tout en profitant des services offerts par le service d'accueil et d'interprétation du parc. Différentes activités sont au programme dont une visite guidée du secteur et des causeries.

Fréquentation

La troisième année d'activités de ce parc historique national fut dans l'ensemble très bonne. Au cours d'une saison de 250 jours échelonnée du 1er février au 19 décembre, la fréquentation a atteint 24 240 visiteurs pour une augmentation de deux pour cent par rapport à 1985. À l'époque, plus précisément du 1er avril au 22 décembre 1985, le passage de 23 731 personnes avait été enregistré, donc 509 de moins.

En 1986, ce sont les mois de fin d'année qui ont fait bonne figure. De fait, octobre, novembre et décembre affichent respectivement des augmentations de 42, 24 et 112 pour cent pour un accroissement total de 1 142 visiteurs. Avril fut également excellent avec un plus 92, 1 226 personnes ayant été dénombrées comparativement à 637 en 1985.



Aucune journée spéciale ou encore de fort achalandage n'a marqué la saison 1986. Plusieurs journées ont cependant vu circuler beaucoup de monde. En dix-sept occasions, il y eut plus de 200 visiteurs et en trois occasions plus de 300.

Tout au long de la saison, le personnel du parc a accueilli de nombreux groupes organisés. Quelque 249 groupes organisés ont été recensés parmi lesquels 139 étaient des groupes scolaires. En termes de visiteurs, les 249 groupes ont totalisé 6 300 personnes et les 139, 3759.

FRÉQUENTATION MENSUELLE ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE 1984 à 1986

année / mois	1984[1] nombre	%	1985[2] nombre	%	1986[3] nombre	%
janvier	—	..	—	..	—	..
février	—	..	—	..	749	..
mars	—	..	—	..	643	..
avril	—	..	637	..	1 226	92
mai	376	..	3 517	835	3 038	– 14
juin	3 853	..	5 653	47	4 387	– 22
juillet	3 292	..	4 629	41	3 576	– 23
août	3 162	..	3 609	14	4 326	20
septembre	927	..	2 945	218	2 412	– 18
octobre	796	..	1 379	73	1 954	42
novembre	—	..	1 095	..	1 362	24
décembre	—	..	267	..	567	112
total	12 406	..	23 731	91	24 240	2

1) du 14 mai au 28 octobre
2) du 1er avril au 22 décembre
3) du 1er février 19 décembre

source: formule d'inscription des visiteurs, PC 182

Utilisation des services d'accueil et d'interprétation

Contrairement au niveau de fréquentation générale du parc, l'utilisation des services d'accueil et d'interprétation a sensiblement diminué en 1986. Le nombre de personnes rencontrées est évalué à 24 510, soit 5 458 ou encore 18 pour cent de moins qu'en 1985.

Cette diminution est à toute fin pratique attribuable à une baisse de popularité des visites guidées à pied. En 1986, quelque 2 538 utilisateurs ont été dénombrés comparativement à 5 240 l'année précédente. Il s'agit donc d'une perte de 2 702. Les guides-interprètes affectés à ce service personnalisé ont rencontré 2 364 visiteurs lors de visites guidées à l'intention des groupes organisés et 174 par le biais des visites ordinaires. Au total, elles ont été offertes à 124 reprises.

Par ailleurs, le service d'accueil dispensé à l'entrepôt a rejoint presque tous les visiteurs du parc. En supposant que chaque utilisateur ait été un visiteur différent, 88 pour cent de ces derniers aurait profité de ce service compte tenu que 21 352 utilisateurs ont été comptés sur une possibilité de 24 240 visiteurs. Ce genre d'activité a été disponible lors de 250 jours d'ouverture pour une moyenne de 85 utilisateurs par jour.

En 1986, aucune pièce de théâtre n'était offerte au public. En 1985, la pièce au programme avait été présentée en 25 occasions à un auditoire moyen de 31 personnes pour un total de 766 utilisateurs.

UTILISATION DES ACTIVITÉS D'ACCUEIL ET D'INTERPRÉTATION 1986

variable / activité	nombre d'utilisateurs	nombre d'événements ou de jours	utilisateurs par événement ou par jour	durée moyenne de l'événement
1) visite à pied	174	28	6	36
2) visite à pied (groupe organisé)	2 364	96	25	49
3) causerie	318	11	29	50
4) «Après-midi de l'entrepôt»	302	4	76	113
5) accueil à l'entrepôt	21 352	250	85	X
total 86	24 510	X	X	X
85 (1er avril au 22 décembre)	29 968	X	X	X
variation en %	– 18%	X	X	X

Coteau-du-Lac

Le parc historique national Coteau-du-Lac est situé à une soixantaine de kilomètres au sud-ouest de Montréal, dans le comté de Vaudreuil, à la confluence de la rivière Delisle et du fleuve St-Laurent.

Le parc recèle les vestiges du premier canal à écluses construit au Canada, de même que les restes des ouvrages de canalisation édifiés à la fin du XVIII[e] siècle en vue de protéger le canal et le dépôt militaire installé à cet endroit. Le site de Coteau-du-Lac a connu, au cours des siècles, une succession d'activités diversifiées. Il tire cependant sa signification historique du rôle qu'il a joué dans le développement des transports et des communications au Canada.

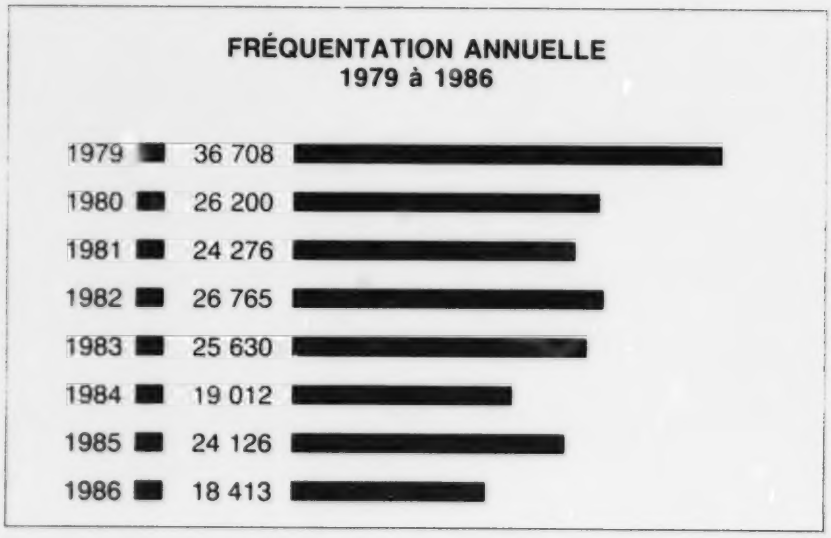
Déclaré officiellement parc historique national en 1972, ce lieu est doté de certains aménagements destinés aux visiteurs. Un centre d'accueil provisoire abrite les locaux administratifs du parc, ainsi qu'une salle d'exposition. Une réplique du blockhaus octogonal, érigé à proximité immédiate des vestiges de la structure originelle, constitue un point d'attrait visuel majeur pour les visiteurs. Une aire de détente permet de bénéficier d'une vue panoramique des eaux du St-Laurent. Le service d'accueil et d'interprétation du parc met à la disposition du public un service de visites commentées et de causeries de tout genre.

Fréquentation

Au parc historique national Coteau-du-Lac, les statistiques de la dernière année font voir une importante diminution du nombre de visiteurs. Après avoir connu une saison de 24 126 visiteurs en 1985, seulement 18 413 personnes ont l'an dernier visité le parc pour une baisse de 5 713 personnes ou encore 24 pour cent par rapport à l'année précédente.

Cette diminution d'importance, en partie attribuable aux mauvaises conditions climatiques, est pour le moins inquiétante car, outre l'excellente saison enregistrée en 1985, l'année du Centenaire, Coteau-du-Lac semble engagé dans un mouvement à la baisse, lequel mouvement s'est amorçé au début des années 1980.

En 1986, la baisse de popularité du parc s'est fait ressentir tout au long de la saison. Tous les mois, sauf un, ont connu des diminutions. Juillet fut sans contredit le moins bon par rapport à 1985; 5 292 visiteurs ont été dénombrés par le personnel du parc pour une variation négative de 39 pour cent par rapport à l'année précédente. Cet afflux de visiteurs constitue d'ailleurs la clientèle de juillet la moins élevée à cet endroit depuis au moins quatre ans.



Selon les statistiques quotidiennes de fréquentation, la deuxième moitié de juin fut relativement achalandée. Du 13 juin au 1er juillet, 3 933 personnes sont venues au parc pour une moyenne de 219 par jour. Le 27 juillet fut par ailleurs une journée très achalandée alors que 873 personnes se sont présentées au parc. Un tel intérêt fut suscité par un spectacle de tambours et clairons donné par un groupe de la région.

Enfin, 12 pour cent de la clientèle vient au parc en groupe organisé. En 1986, 2 248 personnes sont venues en groupe dont 1 686 provenaient d'une institution scolaire.

FRÉQUENTATION MENSUELLE ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE 1983 à 1986

année	1983[1]		1984[2]		1985[3]		1986[4]	
mois	nombre	%	nombre	%	nombre	%	nombre	%
mai	3 016	– 19	2 565	– 15	2 822	10	2 542	– 10
juin	7 050	25	6 025	– 15	5 798	– 4	4 939	– 15
juillet	8 475	3	6 014	– 29	8 690	44	5 292	– 39
août	5 372	– 16	3 941	– 27	4 529	15	4 088	– 10
septembre	1 670	– 31	467	– 72	1 973	322	1 095	– 45
octobre	47	– 89	—	– 100	316	..	457	45
total	25 630	– 4	19 012	– 26	24 126	27	18 413	– 24

1) du 16 mai au 11 octobre
2) du 14 mai au 4 septembre
3) du 1er mai au 14 octobre
4) du 12 mai au 13 octobre

source: formule d'inscription des visiteurs, PC 182

Utilisation des services d'accueil et d'interprétation

Le nombre de contacts réalisés par l'équipe de guides-interprètes du service d'accueil et d'interprétation est demeuré sensiblement le même en 1986. Le tableau ci-contre démontre que 27 003 personnes ont participé aux différentes activités comparativement à 28 345 en 1985. C'est donc un moins 5 pour cent ou encore 1 342 contacts de moins.

Deux activités ont recueilli un bon nombre de visiteurs en 1986. Il y a d'abord le service d'accueil qui, disponible 129 jours, a intéressé 11 029 personnes. La deuxième est la visite du blockhaus dont le nombre d'utilisateurs s'est élevé à 8 242 à la suite de 108 jours d'ouverture. Ces deux activités totalisent donc 19 271 utilisateurs soit 71 pour cent du total du parc.

La visite commentée «Groupe jeunesse» est particulièrement longue à Coteau-du-Lac. Offerte en 31 occasions, elle a rassemblé 1 289 utilisateurs en moyenne durant un peu plus d'une heure et demie.

Deux activités spéciales ont été offertes au public. Un total de 92 personnes en ont profité.

UTILISATION DES ACTIVITÉS D'ACCUEIL ET D'INTERPRÉTATION du 12 mai 13 octobre 1986

variable / activité	nombre d'utilisateurs	nombre d'événements ou de jours	utilisateurs par événement ou par jour	durée moyenne de l'événement
1) visite commentée «Groupe jeunesse»	1 289	31	42	107
2) visite commentée «Autres Groupes»	434	13	33	82
3) visite commentée générale	319	17	19	72
4) causerie sur la canalisation	196	12	16	31
5) causerie militaire	99	9	11	35
6) causerie sur l'archéologie	535	14	38	39
7) introduction à l'auto-visite	1 185	136	9	18
8) service d'accueil	11 029	129	85	X
9) visiteur du blockhauss	8 242	108	76	X
10) activité spéciale (spectacle)	891	2	446	X
11) activité «Maraude»	2 079	105	20	X
12) activité postée	613	2	307	X
13) activité spéciale (atelier)[S]	92	2	46	135
total 86 (12 mai au 13 octobre)	27 003	X	X	X
85 (1er mai au 14 octobre)	28 345	X	X	X
variation en %	– 5%	X	X	X

Le symbole «S» indique que l'activité est subventionnée en totalité par un organisme autre qu'Environnement Canada — Parcs.

Les Forges du Saint-Maurice

Le parc historique national Les Forges du Saint-Maurice est situé à Trois-Rivières à quelques kilomètres au nord-ouest du centre-ville.

Ce parc historique national commémore la première industrie sidérurgique du Canada dont les origines remontent à 1730. Construites sur le Saint-Maurice à cause de la présence de riches minerais de fer dans les tourbières et de bonnes réserves de combustibles et d'eau, les Forges témoignent d'une entreprise majeure qui a contribué à l'essor économique et social de la région pendant plus de 150 ans. Les Forges ont connu leurs plus beaux jours entre 1793 et 1845 sous l'administration de Matthew Bell.

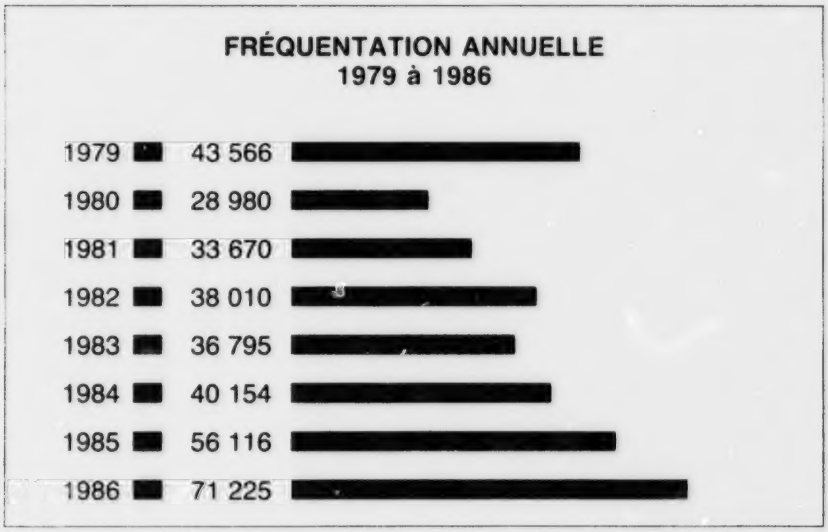
Aujourd'hui, plusieurs éléments historiques attirent toujours l'attention des visiteurs. On peut, en effet, voir les vestiges de la Grande Maison, de la forge haute et de la forge basse, autant de témoins des activités quotidiennes d'une époque passée. Dans le but de faire revivre ces années, Environnement Canada — Parcs a aménagé un centre d'interprétation qui présente, sous diverses formes, l'histoire des Forges. Il propose également au public une structure qui met en valeur les vestiges du haut fourneau. Enfin, le personnel du parc assure un service de visites commentées et de présentations de films recréant l'atmosphère qui régnait à l'époque.

Fréquentation

La fréquentation de ce parc historique national de la région de Trois-Rivières continue de croître à un rythme étonnant. Un total de 71 225 personnes ont visité les Forges du St-Maurice en 1986 pour une variation en pourcentage positive de l'ordre de 27 pour cent par rapport à 1985. L'effort d'information et de publicité de la part du personnel de l'endroit est sans contredit un élément-clé à l'origine de cette excellente saison.

Cet accroissement du nombre de visiteurs poursuit une tendance à la hausse amorcée à la suite de la saison 1980 au cours de laquelle la fréquentation avait atteint son plus bas niveau depuis fort longtemps. Depuis ce temps, la fréquentation du parc augmente à un taux d'accroissement annuel moyen de près de 15 pour cent.

Juillet et août 1986 avec respectivement 19 983 et 23 960 visiteurs ont enregistré des niveaux jamais atteints depuis au moins quatre ans. Le mois d'août a totalisé 23 960 visiteurs, le plus fort total mensuel enregistré aux Forges du St-Maurice depuis 1983. En termes de fréquentation quotidienne, ils signifient une moyenne d'approximativement 773 personnes.



Durant la saison, plusieurs journées ont été très occupées pour le personnel sur place. Dix journées ont totalisé plus de 1 000 visiteurs dont deux plus de 2 000. Le 31 août, une impressionnante journée de 3 462 visiteurs est à noter.

Sur l'ensemble des 71 225 visiteurs de la saison, 10 107 ont choisi de visiter le parc en groupes organisés et parmi ceux-ci, 5 506 faisaient partie de groupes scolaires.

FRÉQUENTATION MENSUELLE ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE 1983 à 1986

année / mois	1983[1] nombre	%	1984[2] nombre	%	1985[3] nombre	%	1986[4] nombre	%
mai	1 781	– 38	2 030	14	2 715	34	2 933	8
juin	8 463	33	6 937	– 18	8 228	19	12 219	49
juillet	13 361	7	13 054	– 2	18 169	39	19 983	10
août	9 298	– 23	10 260	10	16 916	65	23 960	42
septembre	3 372	– 7	5 200	54	8 071	55	7 108	– 12
octobre	520	– 7	2 673	414	2 017	– 25	5 022	149
total	36 795	– 3	40 154	9	56 116	40	71 225	27

1) du 16 mai au 2 octobre
2) du 21 mai au 21 octobre
3) du 20 mai au 20 octobre
4) du 19 mai au 19 octobre

source: formule d'inscription des visiteurs, PC 182

Utilisation des services d'accueil et d'interprétation

Au même titre que la fréquentation générale du parc, l'utilisation des services d'accueil et d'interprétation se distingue par une augmentation en 1986. L'offre de service du parc a rejoint 182 390 personnes, chaque visiteur participant ainsi en moyenne à plus de deux activités. En 1985, le nombre d'utilisateurs s'était chiffré à 151 151, soit 31 239 de moins.

Le Haut-Fourneau demeure très populaire auprès des visiteurs du parc. Le service d'accueil a rejoint 53 060 personnes soit environ sept visiteurs sur dix. Il a été disponible 142 jours pour une moyenne de 374 utilisateurs par jour. La présentation audio-visuelle a quant à elle été offerte 489 fois pour un total de 5 216 personnes. Il y eut également des ateliers; lesquels ont intéressé 5 937 visiteurs.

La visite guidée est également demeurée très populaire. Dispensée en 460 occasions, elle a en moyenne regroupé 37 visiteurs pour un total de 16 939 utilisateurs.

Encore une fois cette année, une pièce de théâtre était présentée par les membres d'un projet subventionné. Elle a suscité l'intérêt de 7 495 personnes à la suite de 41 représentations d'une durée moyenne de 45 minutes.

UTILISATION DES ACTIVITÉS D'ACCUEIL ET D'INTERPRÉTATION du 19 mai au 19 octobre 1986

variable / activité	nombre d'utilisateurs	nombre d'événements ou de jours	utilisateurs par événement ou par jour	durée moyenne de l'événement
1) visite guidée	16 939	460	37	85
2) atelier	4 417	229	13	25
3) atelier au Haut Fourneau	5 937	547	11	22
4) accueil	63 712	142	449	X
5) accueil au Haut Fourneau	53 060	142	374	X
6) audio-visuel (bâtiment)	25 614	1 487	17	15
7) audio-visuel (Haut Fourneau)	5 216	489	11	15
8) théâtre[S]	7 495	41	183	45
total 86 (19 mai au 19 octobre)	182 390	X	X	X
85 (20 mai au 20 octobre)	151 151	X	X	X
variation en %	21%	X	X	X

Le symbole «S» indique que l'activité est subventionnée en totalité par un organisme autre qu'Environnement Canada — Parcs.

Fort Chambly

Au sud-est de Montréal, le Fort Chambly est érigé près de la rivière Richelieu dans la municipalité de Chambly.

Ce parc historique national fait revivre les débuts du régime français et une succession de forts en palissades du XVIIe siècle construits pour protéger les premiers colons. Le dernier des forts, construit pour arrêter une attaque des colonies anglaises au sud, remonte à 1709. Le Fort Chambly fut pris à deux occasions: en 1760 par les troupes britanniques et en 1775 par les rebelles américains. Pendant la guerre de 1812, le fort et la base militaire aménagés à Chambly servirent de centre d'approvisionnement pour les troupes britanniques.

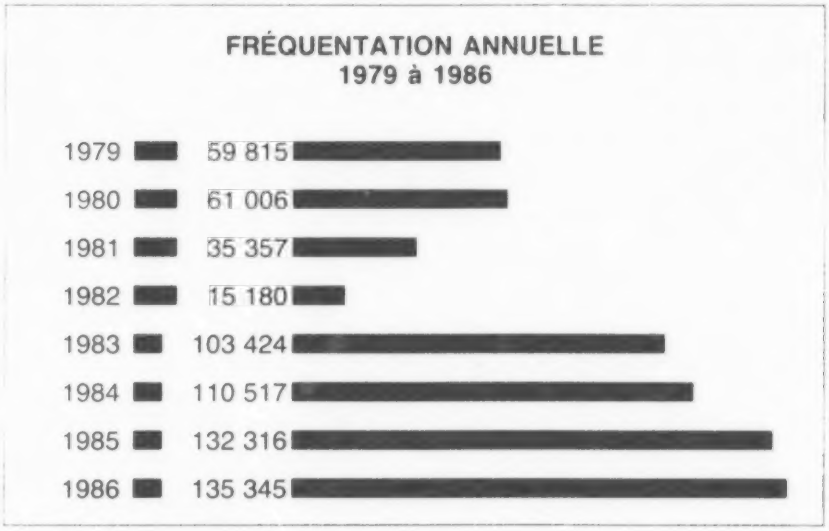
Au début des années 1980, Environnement Canada — Parcs entreprit des travaux majeurs de restauration qui transformèrent le fort comme on le retrouve aujourd'hui. Le site actuel est de plus pourvu d'un corps de garde datant de 1814 et complètement restauré en 1978. Des installations de pique-nique sont également sur place. Les gens qui s'y rendent ont le loisir de profiter de visites commentées, de différents ateliers d'interprétation ou de tout simplement suivre un circuit muséal que leur recommandera le personnel du service d'accueil et d'interprétation.

Fréquentation

La fréquentation a légèrement augmenté au Fort Chambly en 1986. Une méthode d'estimation conçue par la section Politiques et Recherche évalue à 135 345 le nombre de visiteurs à ce parc historique au cours de l'année 1986. Par rapport à 1985, cette estimation se traduit par une augmentation de deux pour cent ou encore 3 029 visiteurs.

La tendance à la hausse amorcée en 1983 se poursuit donc pour une quatrième année consécutive. Après avoir connu des années dont la fréquentation s'établissait entre 50 000 et 60 000 visiteurs, la restauration du site réalisée en 1981 et 1982 a vite fait de faire grimper la fréquentation à plus de 100 000 visiteurs; plus précisement à 103 424 et ce, dès 1983. Depuis lors, le nombre de visiteurs a augmenté de sept pour cent en 1984, de 20 pour cent en 1985 et de deux pour cent l'an dernier pour un taux moyen de 10 pour cent.

C'est surtout en période estivale que les gens se rendent au Fort Chambly, quoique certains mois hors saison soient tout de même passablement achalandés. En 1986, 117 824 ou 87 pour cent des 135 345 visiteurs furent de passage lors des mois de mai à septembre, dont 94 954 de juin à août. En période hors saison, on denote 4 816 visiteurs en avril pour une augmentation de 49 pour cent par rapport au même mois de l'année précédente. Jamais autant de visiteurs n'étaient venus au Fort Chambly depuis quatre ans au cours de cette période de l'année.



Par ailleurs, mentionnons que les 10 et 31 août furent des journées très mouvementées au Fort Chambly. La Compagnie Franche de la Marine y a en effet donné des spectacles et respectivement 3 396 et 3 571 entrées ont été enregistrées au fort.

Parmi les 135 345 visiteurs de 1986, douze pour cent était membre d'un groupe organisé. Les groupes scolaires ont réuni 8 172 personnes et les autres groupes 8 387.

FRÉQUENTATION MENSUELLE ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE 1983 à 1986

année / mois	1983[1] nombre	%	1984[2] nombre	%	1985[3] nombre	%	1986[4] nombre	%
janvier	15	..	—	– 100	186	..	388	109
février	40	..	75	88	639	752	1 594	149
mars	18	..	28	56	1 946	...	1 846	– 5
avril	28	..	823	...	3 222	291	4 816	49
mai	4 702	214	8 119	73	10 956	35	11 849	8
juin	16 663	422	25 661	54	30 733	20	24 884	– 19
juillet	36 716	755	31 172	– 15	34 135	10	31 882	– 7
août	21 351	624	23 789	11	28 234	19	38 188	35
septembre	14 341	905	13 308	– 7	15 230	14	11 021	– 28
octobre	7 972	371	5 825	– 27	4 806	– 17	5 627	17
novembre	1 350	...	1 242	– 8	1 534	24	1 512	– 1
décembre	228	551	475	108	695	46	1 738	150
total	103 424	581	110 517	7	132 316	20	135 345	2

1) du 1er janvier au 30 avril, fermé les lundis et mardis.
du 16 mai au 5 septembre, ouvert tous les jours, fermé les lundis pour les autres mois
2) du 1er février au 31 mars et du 15 mai au 23 décembre, fermé les lundis
3) du 8 janvier au 31 mars, fermé les lundis.
du 1er avril au 12 mai et du 3 septembre au 24 décembre, fermé les lundis et mardis.
4) du 2 janvier au 18 mai et du 2 septembre au 31 décembre, fermé les lundis et mardis.

source: d'inscription des visiteurs, PC 182

Utilisation des services d'accueil et d'interprétation

Le personnel d'accueil et d'interprétation du parc a réalisé 193 960 contacts par l'entremise des 14 activités ayant fait l'objet d'un dénombrement. En 1985, l'offre de service renfermait 17 activités et elles avaient accumulé 222 845 utilisateurs.

Les guides-interprètes chargés de l'accueil à l'entrée du fort ont offert leurs services à beaucoup de monde. Ils ont rencontré 98 536 personnes lors des 291 jours au cours desquels ils étaient d'office, pour ainsi intercepter une moyenne d'un peu plus de sept visiteurs sur dix.

Plusieurs visites étaient à l'horaire du programme d'interprétation en 1986. La plus en demande fut la visite «groupe jeunesse»; offerte en 262 occasions, elle a réuni quelque 7 436 personnes. Une deuxième fut également populaire; il s'agit d'une visite touristique qui, à la suite de 92 événements, a totalisé 5 559 utilisateurs.

Il faut noter le très grand nombre de personnes qui ont vu l'exposition itinérante. À la disposition du public 165 jours, elle a intéressé 48 665 visiteurs.

Les membres de projets subventionnés ont été actifs au Fort Chambly. Ils offraient deux activités, elles ont attiré 3 202 personnes.

UTILISATION DES ACTIVITÉS D'ACCUEIL ET D'INTERPRÉTATION 1986

variable / activité	nombre d'utilisateurs	nombre d'événements ou de jours	utilisateurs par événement ou par jour	durée moyenne de l'événement
1) visite commentée de la cour intérieure	1 232	31	40	21
2) l'uniforme du soldat	6 584	129	51	31
3) visite «Groupe jeunesse»	7 436	262	28	86
4) visite «Circuit archéologique»	70	1	70	30
5) visite «Architecture militaire»	3 601	121	30	31
6) accueil à l'entrée du fort	98 536	291	339	X
7) visite socio-culturelle	2 597	55	47	X
8) visite touristique	5 559	92	60	X
9) présentation du circuit muséal	638	2	319	X
10) activité spéciale	964	38	25	X
11) accueil au Corps de garde	14 876	127	117	X
12) exposition itinérante	48 665	165	295	X
13) visite guidée[S]	2 334	66	35	57
14) animation théâtrale[S]	868	14	62	50
total 86	193 960	X	X	X
85	222 845	X	X	X
variation en %	– 13%	X	X	X

Le symbole «S» indique que l'activité est subventionnée en totalité par un organisme autre qu'Environnement Canada — Parcs.

Fort Lennox

A près de 30 kilomètres au sud de Chambly, le Fort Lennox est situé à l'Île-aux-Noix sur la rivière Richelieu.

Le parc évoque une série d'ouvrages de fortifications érigées au XVIII[e] siècle et XIX[e] siècle.

Quelque 20 ans après la construction de certaines structures par les Français, les Anglais décidèrent au lendemain de la guerre d'Interdépendance des États-Unis, de faire de l'Île-aux-Noix un poste frontalier qui serait bien défendu. De 1779 à 1782, une fortification beaucoup plus élaborée est donc construite d'après les plans de l'ingénieur Twiss. Durant cette période, plusieurs familles loyalistes se sont installées sous la protection de militaires.

Suite à la guerre de 1812 au cours de laquelle l'Île-aux-Noix fut le lieu d'un chantier naval, les dirigeants coloniaux décidèrent de construire des fortifications plus importantes. Les travaux durèrent dix ans. Selon les plans de l'ingénieur Nicolls, le Fort Lennox s'est à ce moment doté d'importantes structures qui, somme toute, seront beaucoup plus valables par leur puissance apparente que par leurs possibilités réelles de défendre l'accès à la vallée du Richelieu.

Aujourd'hui, sur le site, on retrouve encore plusieurs bâtiments de l'époque tels des quartiers d'officiers, des casernes, un corps de garde, une poudrière et des entrepôts. Les visiteurs peuvent toujours accéder à l'intérieur de quelques-uns d'entre eux tout en bénéficiant des différentes activités offertes par le service d'accueil et d'interprétation.

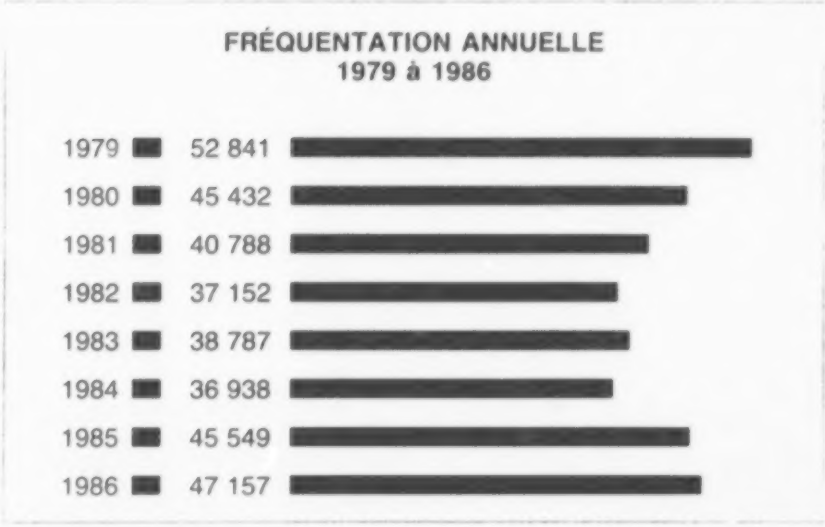
Un centre d'accueil est aménagé sur la terre ferme au point de départ du traversier amenant les visiteurs sur l'île.

Fréquentation

Pour la deuxième fois consécutive, le parc historique national Fort Lennox termine une saison avec une hausse de fréquentation. Quelque 47 157 personnes ont visité le parc en 1986, soit exactement 1 608 de plus qu'en 1985.

Avant 1985, la fréquentation du Fort Lennox ne s'était pas élevée au-delà des 45 000 visiteurs depuis 19ŒJ, une saison au cours de laquelle 45 432 personnes avaient accédé au parc. Entre ces deux années, la fréquentation du parc n'avait cessé de chuter passant effectivement de 45 432 visiteurs en 1980 à 36 938 en 1984, une diminution totale de 8 494 visiteurs acquise à la suite d'une série de variations annuelles négatives d'en moyenne cinq pour cent.

En 1986, les mois de mai à août ont atteint des sommets; ils ont en effet été achalandés comme ils ne l'avaient jamais été depuis quatre ans. Juillet fut notamment excellent alors que 17 547 visiteurs ont choisi cette période de l'année pour se rendre au parc, soit un niveau de fréquentation supérieur de 14 pour cent au même mois de l'année 1985.



Les groupes organisés viennent toujours en grand nombre au Fort Lennox. En 1986, 29 pour cent de la clientèle du parc était constituée de tels groupes dont seulement 15 pour cent de groupes scolaires. Le Fort Lennox est un des parcs historiques de la région du Québec qui reçoit le plus de groupes autres que scolaires. Le personnel du parc a en effet accueilli 6 816 personnes réparties dans 145 groupes de ce type, la plupart de ceux-ci provenant du bateau de croisière s'arrêtant régulièrement au parc au cours de la saison estivale.

FRÉQUENTATION MENSUELLE ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE 1983 à 1986

année / mois	1983[1] nombre	%	1984[2] nombre	%	1985[3] nombre	%	1986[4] nombre	%
mai	1 715	– 35	1 914	12	2 095	9	2 376	13
juin	10 071	9	9 484	– 6	10 762	13	11 199	4
juillet	13 647	16	11 708	– 14	15 444	32	17 547	14
août	9 776	– 4	10 428	7	13 008	25	13 705	5
septembre	2 682	– 8	3 404	27	4 240	25	2 330	– 45
octobre	896	127	—	– 100	—	..	—	..
total	38 787	4	36 938	– 5	45 549	23	47 157	4

1) du 16 mai au 16 octobre
2) du 14 mai au 30 septembre
3) du 13 mai au 29 septembre
4) du 19 mai au 21 septembre

source: formule d'inscription des visiteurs, PC 182

Utilisation des services d'accueil et d'interprétation

Tout comme la fréquentation générale du parc, l'utilisation des activités d'accueil et d'interprétation s'est accrue en 1986. Le groupe de guides-interprètes a réalisé 220 697 contacts, ce qui est supérieur de 43 pour cent aux 154 157 de l'année 1985. Moins d'activités ont même composé l'offre de service du parc; plus précisément sept activités ont fait l'objet d'un dénombrement comparativement à 10 en 1985.

La performance de 1986 accomplie auprès de 47 157 visiteurs signifie que chacun de ces derniers a participé en moyenne à près de cinq activités.

Comme par les années passées, la visite guidée «histoire» affiche des statistiques très intéressantes. Offerte en moyenne près de huit fois par jour à environ 26 personnes à chaque fois, elle a réuni un total de 22 982 personnes à la suite de 895 visites. De toutes les visites guidées présentées dans les parcs de la région du Québec, elle est une des plus populaires.

L'activité postée «Animation militaire» a quant à elle rejoint 92 675 personnes. Il s'agit ici du nombre de contacts effectués par les guides lorsqu'ils sont postés à divers endroits du parc lors des journées les plus achalandées. Une telle offre de service a été privilégiée en 18 occasions, ce qui signifie que les guides-interprètes ont en moyenne contacté 5 149 personnes à chaque fois.

Enfin, les activités dispensées par les membres d'un projet subventionné ont rencontré eux aussi beaucoup de monde en 1986. En poste à 62 reprises, ils ont totalisé 62 267 utilisateurs.

UTILISATION DES ACTIVITÉS D'ACCUEIL ET D'INTERPRÉTATION du 19 mai au 21 septembre 1986

variable / activité	nombre d'utilisateurs	nombre d'événements ou de jours	utilisateurs par événement ou par jour	durée moyenne de l'événement
1) visite guidée «Histoire»	22 982	895	26	61
2) visite guidée «Vie militaire/ Soldat fantôme»	122	3	41	70
3) visite guidée «Nature»	1 502	42	36	58
4) accueil à la tente	16 943	63	269	X
5) accueil à l'entrée du fort	24 206	114	212	X
6) activité postée «Animation militaire»	92 675	18	5 149	X
7) activité postée «Animation militaire[S]»	62 267	62	1 004	X
total 86 (19 mai au 21 septembre)	220 697	X	X	X
85 (13 mai au 29 septembre)	154 157	X	X	X
variation en %	43%	X	X	X

Le symbole «S» indique que l'activité est subventionnée en totalité par un organisme autre qu'Environnement Canada — Parcs.

Fort nº 1 de la Pointe-Lévis

Le Fort nº 1 de la Pointe-Lévis se trouve sur la rive-sud de Québec, plus précisément à Lauzon, une municipalité sise face à la ville de Québec.

Ce fort est un témoin d'une des dernières composantes du système de défense de Québec. Des trois forts construits sur les hauteurs de la Pointe-Lévis entre 1865 et 1872 pour veiller à la sécurité du port de Québec et protéger la ville d'une attaque provenant par la vallée de la Chaudière, seul le Fort nº 1 subsiste. Le début de sa construction date de 1865 et sa forme pentagonale, son traitement architectural et son revêtement de pierre de taille bosselée témoignent de l'évolution des techniques de construction défensive.

De 1971 à 1982, Environnement Canada — Parcs a mis en valeur le Fort nº 1 en effectuant différents travaux de stabilisation et de restauration. Quelques-uns des éléments intéressants à visiter sont le canon rayé, dont l'intérieur fileté lui donne une grande portée et une meilleure précision de tir, la caponnière, ouvrage de maçonnerie destiné à protéger le fossé entourant le fort et la casemate, une pièce voutée aménagée sous le rempart et qui servait de caserne pour les soldats. Les visiteurs qui accèdent au parc peuvent bénéficier d'une une visite guidée des principaux éléments du parc. De l'animation costumée et des présentations audio-visuelles font également partie du programme d'interprétation.

Fréquentation

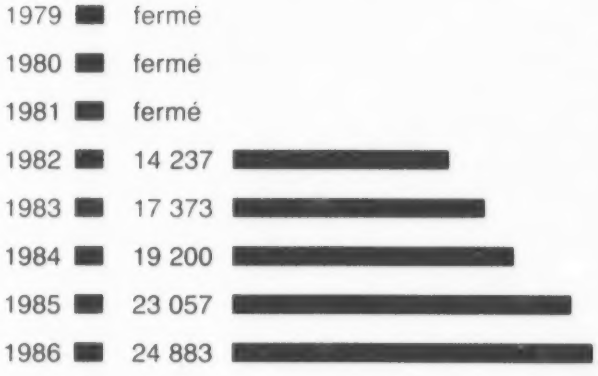
Au Fort no 1 de la Pointe-Lévis, les statistiques de 1986 sont les plus intéressantes depuis la réouverture du parc au public en 1982. La fréquentation a atteint 24 883 visiteurs pour un plus 8 pour cent par rapport à 1985.

Après avoir été fermé de 1979 à 1981 pour y subir des travaux de restauration, le parc a réouvert ses portes en mai 1982 et a reçu, au cours de la saison, 14 237 visiteurs. Depuis ce temps, il a vu son niveau de fréquentation s'accentuer d'en moyenne 15 pour cent par année ou encore 22 pour cent en 1983, 11 pour cent en 1984, 20 pour cent en 1985 et finalement huit pour cent l'an dernier.

En 1986, le Fort no 1 de la Pointe-Lévis a connu un mois de juillet digne de mention. Le personnel sur place a accueilli 8 355 personnes, soit 34 pour cent du total saisonnier. Une variation en pourcentage positive de 53 pour cent caractérise d'ailleurs ce mois au cours duquel 2 883 personnes de plus qu'en 1985 se sont amenées au parc. Il s'agit d'une des plus fortes augmentations en pourcentage pour un mois complet d'activités depuis quatre ans.

Quelques journées ont connu une certaine affluence en 1986. Le 17 août, un spectacle offert par la Compagnie Franche de la Marine a attiré près de 2 150 personnes. En juin, plus précisément samedi le 7, les «Fraser Highlanders» ont quant à eux intéressé 972 visiteurs.

FRÉQUENTATION ANNUELLE
1979 à 1986



Par ailleurs, mentionnons que 7 869 personnes ont l'an dernier visité le parc en groupes organisés. Ils ont ainsi représenté 32 pour cent de la clientèle totale dont 17 pour cent faisait partie de groupes scolaires.

FRÉQUENTATION MENSUELLE ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE 1983 à 1986

année / mois	1983[1] nombre	%	1984[2] nombre	%	1985[3] nombre	%	1986[4] nombre	%
mai	1 099	3	1 417	29	2 256	59	2 054	– 9
juin	4 013	33	5 661	41	5 177	– 9	6 101	18
juillet	7 741	42	6 187	– 20	5 472	– 12	8 355	53
août	4 100	– 6	5 273	29	8 447	60	6 101	– 28
septembre	420	23	662	58	1 705	158	1 361	– 20
octobre	—	..	—	..	—	..	911	..
total	17 373	22	19 200	11	23 057	20	24 883	8

1) du 16 mai au 5 septembre
2) du 16 mai au 2 septembre, fermé les lundis et mardis sauf les 25 et 26 juin
3) du 15 mai au 1er septembre, fermé les lundis et mardis sauf les 17 et 18 juin
4) du 14 mai au 1er septembre, fermé les lundis et mardis
du 6 septembre au 19 octobre, ouvert les fins de semaine seulement

source: formule d'inscription des visiteurs, PC 182

Utilisation des services d'accueil et d'interprétation

Par la présentation de 9 activités, les membres du service d'accueil et d'interprétation ont suscité l'intérêt du public à 48 088 reprises, soit 6 pour cent de moins qu'en 1985, une saison au cours de laquelle douze activités faisaient cependant l'objet d'un dénombrement. Compte tenu qu'en 1986, 24 883 personnes ont visité le parc, il en ressort qu'en moyenne chaque visiteur a participé à 1.9 activités.

L'accueil à l'entrée du fort a permis à 23 584 visiteurs d'obtenir un contact personnalisé dès leur arrivée au parc. À supposer que chaque utilisateur était un visiteur différent, ce qui est généralement le cas, presque tous les gens ont donc bénéficié d'un tel service.

Une présentation audio-visuelle semble très appréciée du public. Présentée 235 fois, elle a rassemblé 5 730 utilisateurs pendant environ 19 minutes.

La visite guidée est par ailleurs l'activité qui fut offerte le plus grand nombre de fois. Les guides-interprètes ont assuré sa présentation en 579 occasions à des groupes moyens de 17 personnes pour ainsi totaliser 9 938 utilisateurs. Elle a duré approximativement une heure.

En 1986, on ne rapporte aucune activité subventionnée. L'année précédente, l'offre de service du parc en contenait trois.

UTILISATION DES ACTIVITÉS D'ACCUEIL ET D'INTERPRÉTATION du 14 mai au 19 octobre 1986

variable / activité	nombre d'utilisateurs	nombre d'événements ou de jours	utilisateurs par événement ou par jour	durée moyenne de l'événement
1) visite guidée	9 938	579	17	63
2) activité «Costumes militaires pour enfants»	3 844	190	20	17
3) présentation d'une caronade miniature	1 049	76	14	12
4) activité «Jeux de voûtes»	528	36	15	8
5) atelier didactique sur la taille de la pierre	948	37	26	31
6) service d'accueil	23 584	113	209	X
7) activité postée	1 199	14	86	X
8) présentation audio-visuelle	5 730	235	24	19
9) rallye historique	1 268	65	20	78
total 86 (14 mai au 19 octobre)	48 088	X	X	X
85 (15 mai au 1er septembre)	51 096	X	X	X
variation en %	– 6%	X	X	X

Fort Témiscamingue

Le Fort Témiscamingue est situé sur les rives du lac Témiscamingue près de Ville-Marie à quelque 150 kilomètres au sud de Rouyn.

Ce parc historique national évoque le commerce des fourrures de la fin du XVII[e] siècle à la fin du XIX[e] siècle. D'abord construit vers 1685 par la Compagnie du Nord, sur une île aujourd'hui submergée, le poste de Témiscamingue participait à l'exploitation des fourrures de la région de la Baie d'Hudson. Par la suite, le poste passa à la Compagnie britannique du Nord-Ouest et en 1821, il devint la propriété de la Compagnie de la Baie d'Hudson.

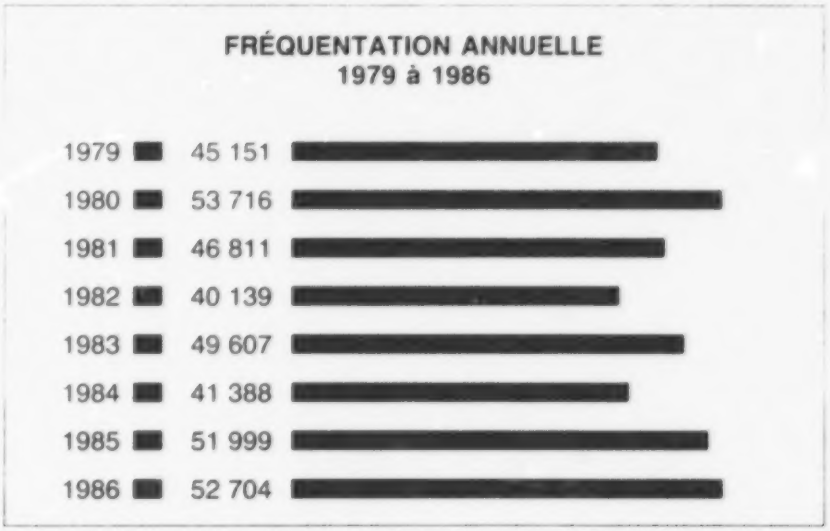
Aujourd'hui, sur le site, il ne reste que quelques foyers de pierre, un cimetière et une cédrière, alors que Environnement Canada — Parcs y a aménagé un centre d'accueil et un centre d'interprétation. En saison estivale, le personnel sur place offre une visite commentée de l'ensemble du site ou du centre d'interprétation seulement. Une présentation audio-visuelle est également mise à la disposition du public. Enfin, les rives du lac Témiscamingue sont à cet endroit très sablonneuses, ce qui procure une plage des plus invitantes pour la population locale.

Fréquentation

La saison 1986 du parc historique national Fort Témiscamingue fut de façon générale très bonne. Un peu plus de 52 700 personnes ont visité ce parc du nord-ouest québécois au cours d'une saison de 173 jours échelonnée du 12 mai au 31 octobre. En 1985, quelque 51 999 personnes en avaient fait autant à la suite de 167 jours d'activités. En termes de variation en pourcentage, la fréquentation de la dernière année fait ainsi voir un plus un, résultat de 705 visiteurs supplémentaires.

Depuis plusieurs années, c'est la première fois que le Fort Témiscamingue connaît deux bonnes saisons consécutives. De fait, avant 1985, ce parc affichait d'imprévisibles mouvements à la hausse et à la baisse. Entre les années 1979 et 1984, le sommet fut de 53 716 et le minimum de 40 139.

En 1986, les deuxième et troisième mois de la saison ont été plus achalandés qu'au cours des dernières années. En juin, Ville-Marie fêtait son 100[eme] anniversaire et 11 086 personnes se sont rendues au Fort Témiscamingue. Par les années passées, sauf en 1983, moins de 9 000 personnes en avaient fait autant au cours de ce mois. Quant au mois de juillet, il a permis à 21 430 personnes de visiter le parc, une augmentation de sept pour cent par rapport au même mois de l'année précédente. Juillet a ainsi atteint son plus haut niveau depuis au moins quatre ans.



Le Fort Témiscamingue a reçu beaucoup de groupes organisés en 1986. Plus précisément 73 groupes totalisant 3 489 personnes ont visité le parc. Dix-sept de ces groupes étaient de type scolaire.

FRÉQUENTATION MENSUELLE ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE 1983 à 1986

année / mois	1983[1] nombre	%	1984[2] nombre	%	1985[3] nombre	%	1986[4] nombre	%
mai	450	67	400	– 11	2 204	451	2 300	4
juin	12 454	56	6 278	– 50	8 738	39	11 086	27
juillet	20 752	3	19 574	– 6	20 081	3	21 430	7
août	9 703	19	10 777	11	14 932	39	11 983	– 20
septembre	4 933	104	3 359	– 32	3 808	13	3 748	– 2
octobre	1 315	18	1 000	– 24	2 236	124	2 157	– 4
total	49 607	24	41 388	– 17	51 999	26	52 704	1

1) du 23 mai au 31 octobre
2) du 14 mai au 31 octobre
3) du 18 mai au 31 octobre
4) du 12 mai au 31 octobre

source: formule d'inscription des visiteurs, PC 182

Utilisation des services d'accueil et d'interprétation

L'offre de service d'accueil et d'interprétation n'est pas très en demande au Fort Témiscamingue, quoique qu'elle l'a été plus que lors des dernières années en 1986. Il semble que les gens s'y rendent beaucoup plus pour bénéficier de la plage que pour y rencontrer l'équipe de guides-interprètes à leur disposition.

Du 19 mai au 1er septembre, 20 971 contacts sont à signaler de la part du personnel de l'endroit, ce qui est supérieur de 63 pour cent aux performances de 1985. Sur 52 704 visiteurs, il y en a donc deux sur cinq qui ont participé à l'une ou l'autre des activités énumérées au tableau ci-contre.

Deux types de visite guidée étaient possibles: l'une qui permettait de visiter l'ensemble du site et l'autre qui se limitait au centre d'interprétation. La première a regroupé que 2 525 participants alors que la seconde a intéressé 4 508 personnes. Cette dernière fut offerte approximativement quatre fois par jour, mais à de très petits groupes d'en moyenne six personnes. Par rapport à 1985, le nombre d'utilisateurs de ces deux types de visites a globalement augmenté de 34 pour cent.

UTILISATION DES ACTIVITÉS D'ACCUEIL ET D'INTERPRÉTATION du 19 mai au 1er septembre 1986

variable / activité	nombre d'utilisateurs	nombre d'événements ou de jours	utilisateurs par événement ou par jour	durée moyenne de l'événement
1) visite guidée du centre d'interprétation	4 508	768	6	26
2) visite guidée du site	2 525	333	8	29
3) activité «Programme scolaire»	849	16	53	111
4) service d'accueil	7 923	100	79	X
5) activité spéciale	350	1	350	X
6) présentation audio-visuelle	4 816	524	9	20
total 86 (19 mai au 1er septembre)	20 971	X	X	X
85 (18 mai au 2 septembre)	12 841	X	X	X
variation en %	63%	X	X	X

Le montage audio-visuel fut projeté en 524 occasions pour le bénéfice de 4 816 visiteurs. C'est une des saisons au cours desquelles il fut présenté le plus souvent depuis qu'il est disponible au public.

Aucune activité n'était offerte par les membres d'un projet subventionné.

Les Fortifications de Québec

Les Fortifications de Québec constituent un gigantesque ensemble de murs et de portes entourant la vieille ville de Québec. Du côté ouest, le mur perçé des portes St-Louis, Kent et St-Jean relie les plaines d'Abraham et la Citadelle au secteur du Parc de l'Artillerie. Du côté est, longeant la rue des Remparts, le mur surplombe la zone du Vieux-Port de Québec, avant d'arriver au Parc Montmorency, à la Terrasse Dufferin et à la Promenade des Gouverneurs.

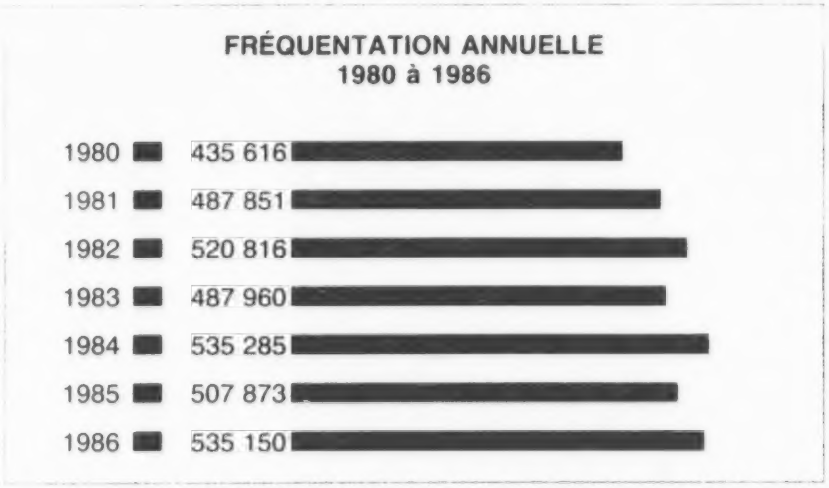
Ce parc historique national est le témoin de trois siècles d'activités militaires et d'ouvrages de fortifications à Québec. Depuis l'époque de Champlain jusqu'au départ des troupes britanniques, la ville de Québec fut à maintes occasions le chantier de construction d'ouvrages de défense. Les vestiges actuels les plus importants sont la redoute du Cap construite à l'époque de Frontenac, l'enceinte ouest de la ville érigée par l'ingénieur Chaussegros de Léry entre 1745 et 1752 et la Citadelle réalisée par les Britanniques entre 1820 et 1832 selon les plans de l'ingénieur Durnford. Le parc commémore également les cinq attaques contre Québec, celles de Kirke en 1629, de Phipps en 1690, de Wolfe en 1759, de Lévis en 1760 et enfin de Montgomery et Arnold en 1775.

De nos jours, les Fortifications de Québec sont un attrait touristique majeur pour la ville de Québec. Les visiteurs peuvent bénéficier de visites guidées sur le pourtour des Fortifications. Ils peuvent également se rendre à la Poudrière de l'Esplanade aménagée près de la porte St-Louis pour profiter d'expositions thématiques, de projections audio-visuelles et d'autres types d'activités d'interprétation.

Fréquentation

Le Vieux-Québec demeure toujours un endroit très populaire auprès des Québécois et des nombreux touristes désireux de profiter au maximum des multiples attraits de la ville de Québec.

En 1986, on estime à quelque 535 150 le nombre de personnes ayant emprunté les propriétés d'Environnement Canada — Parcs entre les 10 mai et 19 octobre au moment de la journée où un service d'accueil et d'interprétation était mis à la disposition du public. Cette estimation est le fruit d'une enquête par observation menée en 1981 par la section Politiques et Recherche qui a permis d'élaborer une méthode annuelle d'estimation du nombre de personnes circulant sur les terrains d'Environnement Canada — Parcs adjacents aux fortifications entourant la ville.



En 1986, l'augmentation de cinq pour cent a permis d'atteindre sensiblement le même niveau de fréquentation qu'en 1984, une année au cours de laquelle les Fortifications de Québec furent le site de plusieurs activités inscrites dans le cadre des festivités «1534-1984». Il est intéressant de constater que la fréquentation demeure supérieure à 500 000 visiteurs pour une troisième année consécutive.

Par ailleurs, une très faible proportion des visiteurs viennent au parc en groupes organisés. Entre le 10 mai et le 19 octobre, on a enregistré le passage de 1 128 personnes dont 493 en groupes scolaires. Il faut tenir compte ici que l'on dénombre les groupes uniquement aux endroits où le personnel du parc offre des activités d'accueil et d'interprétation et non partout sur les Fortifications.

FRÉQUENTATION MENSUELLE ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE 1983 à 1986

année / mois	1983[1] nombre	%	1984[2] nombre	%	1985[3] nombre	%	1986[4] nombre	%
mai	20 620	−4	32 528	58	32 937	1	32 782	0
juin	105 470	0	144 956	37	105 525	−27	128 515	22
juillet	186 086	4	159 757	−14	179 692	12	180 484	0
août	150 436	−22	173 671	15	167 874	−3	177 936	6
septembre	25 348	13	19 396	−23	17 225	−11	13 074	−24
octobre	—	..	4 318	..	4 452	3	2 359	−47
novembre	—	..	659	..	168	−75	—	−100
total	487 960	−6	535 285	10	507 873	−5	535 150	5

1) du 17 mai au 5 septembre
2) du 16 mai au 28 novembre
3) du 15 mai au 3 novembre
4) du 10 mai au 19 octobre

source: section Politiques et Recherche

Utilisation des services d'accueil et d'interprétation

Le nombre de personnes rencontrées par le personnel d'accueil et d'interprétation a passablement augmenté en 1986. Les statistiques recueillies révèlent que 200 057 contacts ont été réalisés, quelque 25 787 ou encore 15 pour cent de plus qu'en 1985.

En 1986, plusieurs activités ont rejoint bon nombre de visiteurs, notamment les services d'accueil. Cantonné à quatre endroits, le personnel s'est adressé à 160 991 personnes, soit 17 pour cent de plus qu'en 1985 alors que le même nombre de postes était disponible. Les deux postes situés à la Poudrière totalisent 94 666 utilisateurs pour 59 pour cent du total des services d'accueil.

La présentation des maquettes a attiré l'attention de 12 309 personnes à la suite de 1 213 événements. Une présentation des maquettes regroupait en moyenne 10 personnes à chaque fois.

La visite guidée et l'activité «Costumes militaires pour enfants» furent particulièrement de longue durée. Elles ont toutes deux retenu l'attention des visiteurs pendant près d'une heure. La première a intéressé 1 928 personnes et la deuxième, 82.

Une activité spéciale a été dispensée par les membres d'un projet subventionné. Elle a rejoint 13 897 personnes à la suite de 9 présentations.

Pour une deuxième année consécutive, aucune pièce de théâtre n'a été présentée.

UTILISATION DES ACTIVITÉS D'ACCUEIL ET D'INTERPRÉTATION du 10 mai au 19 octobre 1986

variable / activité	nombre d'utilisateurs	nombre d'événements ou de jours	utilisateurs par événement ou par jour	durée moyenne de l'événement
1) visite guidée	1 928	93	21	55
2) activité «Costumes militaires pour enfants»	82	3	27	60
3) activité «Uniformes d'époques»	2 468	63	39	32
4) activité «sièges de Québec»	405	29	14	43
5) présentation des maquettes	12 309	1 213	10	X
6) activité «Fouille archéologique»	30	2	15	60
7) accueil à la Poudrière de l'Esplanade	51 612	118	437	X
8) accueil et interprétation à l'extérieur de la Poudrière	43 054	110	391	X
9) accueil au kiosque: Terrasse Dufferin	39 646	80	496	X
10) accueil au kiosque: Promenade des Gouverneurs	26 679	74	361	X
11) présentation audio-visuelle	7 947	905	9	21
12) activité spéciale[S]	13 897	9	1 544	46
total 86 (10 mai au 19 octobre)	200 057	X	X	X
85 (15 mai au 3 novembre)	174 270	X	X	X
variation en %	15%	X	X	X

Le symbole «S» indique que l'activité est subventionnée en totalité par un organisme autre qu'Environnement Canada — Parcs.

Le port de Québec au XIX^{e} siècle

Ce parc historique national est situé au Vieux-Port de Québec, un arrondissement réaménagé en bordure du bassin Louise, près du port de Québec.

Le centre fait revivre deux activités économiques majeures à Québec au XIX^{e} siècle: la construction navale et le commerce du bois.

Développé presque exclusivement en fonction des priorités économiques et politiques de la métropole anglaise, le commerce du bois généra de multiples activités au Québec. L'exploitation forestière, le transport et l'entreposage du bois dans la région portuaire de Québec connurent leur âge d'or jusque vers 1850. Le déclin s'accentua vers les années 1870-1880.

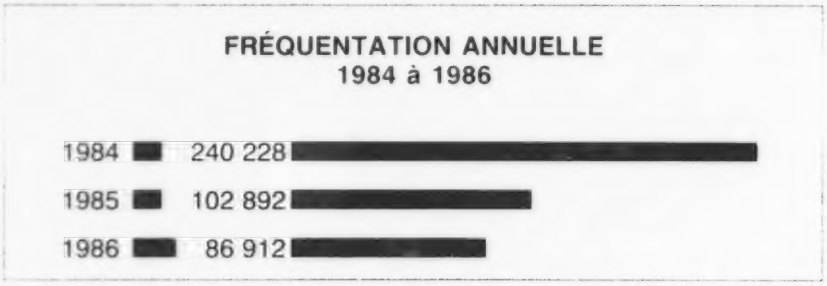
La construction navale québécoise était elle aussi étroitement liée aux fluctuations du marché britannique. Plus de 2 000 navires furent construits à Québec au XIX^{e} siècle. Après une brillante apogée vers les années 1840-1855, la construction navale québécoise connut un ralentissement et un déclin vers les années 1880.

Le centre d'interprétation érigé par Environnement Canada — Parcs présente des expositions permettant de saisir l'importance du rôle commercial du port de Québec. Une équipe de guides-interprètes accueille les visiteurs et leur propose différentes activités d'animation dont un diaporama fort populaire.

Fréquentation

La troisième année d'activités du parc historique national Le Port de Québec au XIX^{e} siècle accuse une baisse d'achalandage. Un total de 86 912 personnes ont visité le centre d'interpretation, une diminution de 15 980 par rapport aux 102 892 visiteurs de l'année 1985. Cet écart exprimé en termes de variation en pourcentage se chiffre à moins 16 pour cent.

En 1984, lors de la première année de fonctionnement du parc, le personnel a accueilli 240 228 personnes, un nombre de visiteurs qu'Environnement Canada — Parcs ne pouvait espérer maintenir constant. Ces succès hâtifs du parc furent en effet attribuables en grande partie aux festivités «1534-1984» tenues à Québec et notamment au Vieux-Port, le site même où est érigé le centre d'interprétation d'Environnement Canada — Parcs.



À titre d'exemple, mentionnons que strictement du 14 juin au 31 août, les deux principaux mois et demi d'activités, pas moins de 233 000 personnes s'étaient rendues visiter le centre, soit presque trois fois plus de monde qu'en 1986 et ce, au cours de 12 mois complets d'ouverture.

Bien qu'une baisse de 16 pour cent ait caractérisé la dernière année, plusieurs journées ont notamment été très achalandées. Les dimanches de juillet, entre autres, se sont maintenus au-delà des 2 000 visiteurs, le plus fort atteignant même 3 884 (6 juillet). Ce mois de l'année fut d'ailleurs le plus dense en termes de fréquentation; quelque 27 873 personnes ont visité le centre, une perte de 18 pour cent, cependant, par rapport à l'année précédente.

Plus de gens sont venus au centre en groupes organisés en 1986. Quelque 10 945 visiteurs l'ont effectivement fait, comparativement à seulement 9 215 en 1985.

Utilisation des services d'accueil et d'interprétation

Le tableau ci-contre rend compte de l'utilisation faite par le public des cinq activités pour lesquelles un dénombrement était effectué. Une diminution relativement importante est à remarquer par rapport à 1985; la baisse fut en fait de 43 832 contacts, les guides-interprètes ayant rencontré 142 161 personnes comparativement à 185 993 l'année précédente.

C'est l'activité nommée «centre d'interprétation» qui a permis au personnel du parc de rencontrer le plus de gens. Elle a totalisé 111 224 utilisateurs, soit 78 pour cent du total. Ce nombre d'utilisateurs représente la somme des contacts enregistrés par les guides-interprètes lors des 252 jours où ceux-ci étaient postés à différents endroits à l'intérieur du centre. Une moyenne de 441 contacts par jour ont donc été réalisés.

Le diaporama fut présenté très souvent, exactement 1 622 fois à des groupes moyens de 9 personnes. D'une durée de 15 minutes, il a été vu par 15 130 visiteurs.

Une présentation audio-visuelle était également à l'horaire. Elle a réuni 2 331 visiteurs à la suite de 298 représentations d'une durée de 30 minutes chacune.

FRÉQUENTATION MENSUELLE ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE 1984 à 1986

année / mois	1984[1] nombre	%	1985 nombre	%	1986 nombre	%
janvier	—	..	366	..	244	−33
février	—	..	7 386	..	11 329	53
mars	—	..	708	..	926	31
avril	—	..	3 183	..	1 476	−54
mai	—	..	2 628	..	5 118	95
juin	73 585	..	17 133	−77	13 175	−23
juillet	91 791	..	33 905	−63	27 873	−18
août	68 595	..	27 837	−59	17 373	−38
septembre	4 859	..	7 045	45	3 806	−46
octobre	684	..	1 417	107	3 794	168
novembre	585	..	937	60	1 427	52
décembre	129	..	347	169	371	7
total	240 228	..	102 892	−57	86 912	−16

1) ouvert à partir du 14 juin

source: formule d'inscription des visiteurs, PC 182

UTILISATION DES ACTIVITÉS D'ACCUEIL ET D'INTERPRÉTATION 1986

variable / activité	nombre d'utilisateurs	nombre d'événements ou de jours	utilisateurs par événement ou par jour	durée moyenne de l'événement
1) activité d'interprétation	10 561	392	27	68
2) animation musicale	2 915	22	133	57
3) centre d'interprétation	111 224	252	441	X
4) présentation du diaporama	15 130	1 622	9	15
5) présentation audio-visuelle	2 331	298	8	30
total 86	142 161	X	X	X
85	185 993	X	X	X
variation en %	−24%	X	X	X

Louis S. St-Laurent

Le parc Louis S. St-Laurent est située à Compton dans la région de l'Estrie, à quelque 20 kilomètres au sud de Sherbrooke.

Le parc historique national présente la carrière juridique et politique de l'homme. Louis-S. St-Laurent naquit le 1er février 1882 dans la résidence familiale de Compton. Il y vécut son enfance et fréquenta l'école élémentaire française de l'endroit. En 1894, il part pour Sherbrooke entreprendre ses études classiques. De 1902 à 1905, il étudia le droit à l'Université Laval. Peu de temps après sa promotion, il occupe une place éminente dans le monde des juristes canadiens. A ce titre, il ne brille pas tant par son éloquence que par la science juridique qu'il possède et maîtrise à fond.

Au cours de la Deuxième Guerre mondiale, à l'âge de 60 ans, il entreprend sa carrière politique. Il siège au sein du cabinet Mackenzie King en qualité successivement de ministre de la Justice (1942-46), puis de secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures (1946-48). En 1948, après avoir été élu à la direction du parti libéral du Canada, il devient Premier Ministre. A partir de cette date, sa carrière politique sera liée au développement de l'après-guerre. Son règne se termina en 1957 lors d'une défaite au scrutin général. St-Laurent décéda en 1973 à l'âge de 91 ans.

Le parc historique national comprend un secteur domestique et privé où on retrouve la résidence familiale, le hangar ainsi que le terrain paysagé, puis un secteur commercial et public localisé dans le magasin général et l'entrepôt attenant. Un service d'accueil et d'interprétation est à la disposition du public visiteur. Les guides-interprètes accueillent les gens à la maison et au magasin et leur offrent une visite guidée du site. Un multimédia et de l'animation théâtrale sont également présentés.

Fréquentation

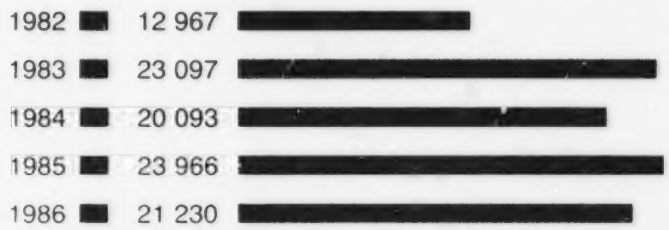
La fréquentation au parc historique national Louis-S. St-Laurent a chuté de quelques milliers de visiteurs en 1986. Ce parc de la région de l'Estrie a été visité par 21 230 personnes, une diminution de 11 pour cent par rapport à 1985. Quelque 23 966 personnes s'étaient à l'époque rendues au parc, soit 2 736 de plus.

Cette diminution fait donc en sorte que ce parc reperd une bonne partie des quelque 3 800 visiteurs gagnés en 1985 à la suite d'une saison qui s'était terminée avec une hausse de 19 pour cent par rapport à 1984.

Depuis l'ouverture de ce site en 1982, le nombre de visiteurs ne s'est pas vraiment accru; il semble même vouloir demeurer relativement stable. En 1982, 12 967 personnes avaient été dénombrées au cours de seulement cinq mois d'activités, en 1983 plus de 23 000 personnes se présentaient au parc, alors qu'en 1984, 20 093 en avaient fait autant.

En 1986, dernière année d'activités, Louis-S. St-Laurent a connu une diminution de 11 pour cent qui, en grande partie, est attribuable à la performance des mois de mai, juin et juillet. Ces trois mois, qui comptent d'ailleurs pour 44 pour cent de la fréquentation totale du parc, offrent des statistiques à la baisse de respectivement 33, 19 et 27 pour cent. Ces diminutions ont signifié 3 275 visiteurs en moins ou encore une variation en pourcentage négative globale de l'ordre de 26 pour cent.

FRÉQUENTATION ANNUELLE
1982 à 1986



FRÉQUENTATION MENSUELLE
ET VARIATION EN POURCENTAGE
PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE
1983 à 1986

année	1983		1984		1985		1986	
mois	nombre	%	nombre	%	nombre	%	nombre	%
janvier	104	..	187	80	43	– 77	66	53
février	303	..	308	2	121	– 61	213	76
mars	—	..	—	..	—	..	260	..
avril	362	..	171	– 53	—	– 100	—	..
mai	1 391	..	1 091	– 22	1 250	15	837	– 33
juin	3 329	..	2 398	– 28	2 894	21	2 351	– 19
juillet	6 457	..	6 426	0	8 437	31	6 118	– 27
août	5 045	14	4 772	– 5	5 054	6	5 273	4
septembre	3 081	– 39	2 239	– 27	3 590	60	3 451	– 4
octobre	2 413	– 16	1 849	– 23	2 156	17	2 095	– 3
novembre	481	45	569	18	386	– 32	548	42
décembre	131	– 55	83	– 37	35	– 58	18	– 49
total	23 097	78	20 093	– 13	23 966	19	21 230	– 11

source: formule d'inscription des visiteurs, PC 182

Tout comme par les années passées, beaucoup de monde ont l'an dernier choisi la fin juillet pour visiter le parc. Du 15 au 27 juillet, on y a en effet accueilli 3 106 personnes pour une moyenne de 239 par jour.

Enfin, on a noté la venue de 179 groupes organisés totalisant 7 947 personnes parmi lesquelles 1 524 faisaient partie de groupes scolaires. Par rapport à 1985, c'est une bonne augmentation, compte tenu que 5 716 personnes étaient venues au parc en groupes dont 1 362 à l'intérieur de groupes scolaires.

Utilisation des services d'accueil et d'interprétation

Les statistiques officielles d'utilisation des services d'accueil et d'interprétation révèlent que les guides-interprètes ont réalisé 38 133 contacts auprès du public pour une baisse de 16 pour cent par rapport à 1985.

L'activité «accueil et interprétation» disponible dans la maison et au magasin a permis la réalisation de plusieurs contacts auprès du public. Quelque 17 302 personnes ont en effet rencontré le personnel de l'endroit lors de la tenue de cette activité pour 45 pour cent du total d'utilisateurs. Offerte 177 jours durant l'année, elle a en moyenne intéressé 98 personnes par jour.

UTILISATION DES ACTIVITÉS D'ACCUEIL ET D'INTERPRÉTATION 1986

variable / activité	nombre d'utilisateurs	nombre d'événements ou de jours	utilisateurs par événement ou par jour	durée moyenne de l'événement
1) visite guidée (grand public)	29	7	4	56
2) visite guidée (groupe scolaire)	1 539	124	12	39
3) visite guidée (autre groupe)	4 236	310	14	32
4) accueil et interprétation	17 302	177	98	X
5) présentation du multi-média	14 705	1 171	13	30
6) animation[S]	322	3	107	70
total 86	38 133	X	X	X
85	45 210	X	X	X
variation en %	– 16%	X	X	X

Le symbole «S» indique que l'activité est subventionnée en totalité par un organisme autre qu'Environnement Canada — Parcs.

Quant aux autres activités composant l'offre de service du parc, il est intéressant de constater que le multi-média a été présenté à 1 171 reprises. Certes l'attraction principale du parc, ce multi-média fut donc offert au public en moyenne près de sept fois par jour à des groupes moyens de 13 personnes. Un total de 14 705 personnes l'ont vu en 1986.

Une visite guidée du parc était possible pour les groupes scolaires. Elle a été donnée en 124 occasions pour totaliser 1 539 utilisateurs.

Enfin, des membres d'un projet subventionné ont assuré de l'animation en trois occasions. Durant environ une heure chaque fois, ils ont attiré en moyenne 107 personnes pour un total de 322 utilisateurs.

Parc de l'Artillerie

Ce parc historique national est inséré dans la partie nord-ouest des Fortifications de Québec, à l'intérieur même de la ville-forteresse.

Le Parc de l'Artillerie, suite d'un important patrimoine architectural, témoigne de plus de deux siècles d'histoire. Son emplacement fut reconnu comme endroit stratégique dès la fin du XVII[e] siècle et les ingénieurs militaires y ont érigé divers ouvrages de défense au fil des ans. Puis, à partir du milieu du XVIII[e] siècle, on transforme graduellement les lieux en secteur de casernes. Soldats français et britanniques y ont logé avant d'être remplacés par un important complexe industriel. C'est notamment parce qu'il surplombe les berges de la rivière Saint-Charles où les navires peuvent pratiquer un débarquement que le Parc de l'Artillerie détenait une si grande importance stratégique.

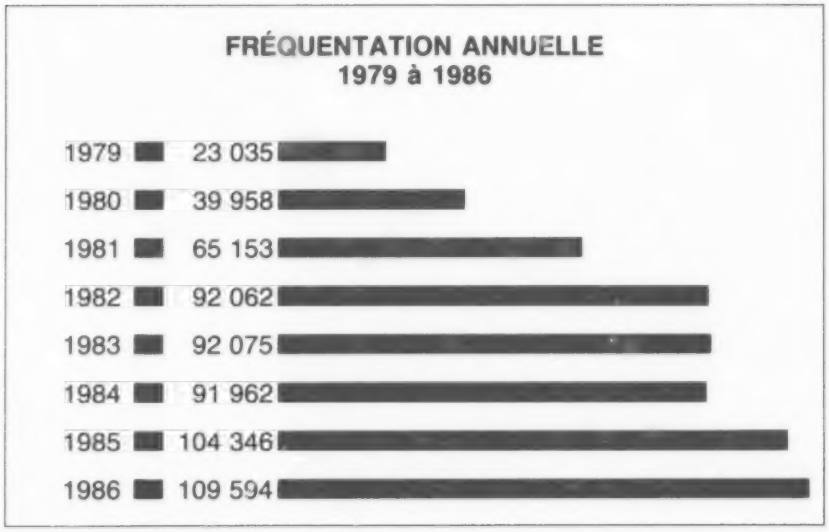
Le parc historique national qu'Environnement Canada — Parcs a implanté à cet endroit comprend la mise en valeur d'un secteur de casernes, d'une zone d'habitation et de quelques bâtiments construits au temps de l'Arsenal du Dominion. Parmi ces réalisations, la Redoute Dauphine, construite au début du XVII[e] siècle, constitue un attrait majeur pour les visiteurs. Une équipe de guides-interprètes présentent les différents bâtiments ou expositions du parc. Diverses activités d'interprétation, une projection audio-visuelle et de l'animation musicale sont également intégrées au programme d'interprétation.

Fréquentation

Au parc de l'Artillerie, l'année 1986 se distingue par un accroissement de plus de 5 000 visiteurs par rapport à l'année précédente. La fréquentation fut évaluée à 109 594 visiteurs alors qu'en 1985, elle était de 104 346 visiteurs. Il s'agit d'un gain de cinq pour cent en termes de pourcentage[1].

C'est une deuxième variation positive consécutive, une situation qui ne s'était pas produite depuis quelque temps au parc de l'Artillerie. De fait, de 1982 à 1984, le niveau de fréquentation avait été relativement stable; le nombre de visiteurs s'était respectivement chiffré à 92 062, 92 075 et 91 962, l'écart maximum entre ces données ayant été de 113 visiteurs.

L'augmentation de l'an dernier est surtout imputable aux mois de début d'année qui, pour la plupart, ont connu de bonnes augmentations. De février à juin, cinq variations en pourcentage positives sont à remarquer, la plus forte ayant eu lieu en février avec un plus



1) Suite à une enquête menée auprès des visiteurs en saison estivale 1986, une méthode d'estimation de la fréquentation est présentement en voie d'élaboration. Son application, prévue à partir de juin 1987, sera rétroactive à janvier 1986. Les données de fréquentation seront donc vraisemblablement ajustées.

Pour plus d'informations, contacter la section Politiques et Recherche.

81. Quelque 2 920 personnes ont visité le parc en février 1986 comparativement à 1 613 en 1985. En termes de nombre de visiteurs, c'est en mai que s'est produite la plus forte augmentation. Les 15 735 visiteurs ont constitué une variation positive de 3 738 visiteurs par rapport aux 11 997 de 1985. En pourcentage, il s'agit d'un plus 31.

Une journée spéciale tenue en saison estivale a attiré beaucoup de monde au parc. Le 8 août, quelque 5 894 personnes ont été témoins de la journée de ralliement des terrains de jeux de la ville de Québec. Elles ont compté pour 23 pour cent de la fréquentation mensuelle du parc.

Les mois de fin d'année ont cependant été plus décevants comme en font foi les baisses de sept pour cent en septembre, de 28 pour cent en novembre et enfin, de 36 pour cent en décembre.

Enfin, 28 822 visiteurs ont choisi de visiter le parc en groupes organisés. De ces derniers, 13 686 provenaient d'une institution scolaire.

Utilisation des services d'accueil et d'interprétation

L'offre de service du parc de l'Artillerie est une des plus diversifiées, sinon la plus diversifiée de tous les parcs historiques de la région du Québec.

En 1986, pas moins de 19 activités ont fait l'objet d'un dénombrement par l'entremise desquelles le personnel du parc a rencontré les visiteurs en 184 041 occasions. En 1985, la même donnée se chiffrait à 188 683 (21 activités), soit 4 642 de moins.

La visite du centre d'accueil et d'interprétation est toujours appréciée au parc de l'Artillerie. L'an dernier, elle a intéressé cependant 60 612 personnes, environ 4 000 de moins qu'en 1985. Compte tenu que le centre fut ouvert pendant 252 jours, une moyenne de 241 personnes l'ont donc quotidiennement visité.

La visite générale fut offerte très souvent. Elle a été dispensée 405 fois à des groupes d'en moyenne 17 personnes pour un total de 6 961 utilisateurs.

Un nouveau kiosque d'accueil fut installé au bastion St-Jean; le personnel de faction y a rencontré 23 915 personnes lors des 51 journées au cours desquelles il fut disponible au public.

Parmi la longue liste d'activités du tableau ci-contre, plusieurs n'ont cependant été offertes qu'à l'occasion. Par exemple, l'activité «Jeu(x) éducatif(s)» n'a été tenue que deux fois, les activités «Soldat britannique» et «Atelier de l'Arsenal», cinq fois chacune et l'animation par les bénévoles, seulement quatre fois. Ces quatre activités ont tout de même rejoint 234 visiteurs.

FRÉQUENTATION MENSUELLE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE 1983 à 1986

année / mois	1983 nombre	%	1984 nombre	%	1985 nombre	%	1986 nombre	%
janvier	929	50	1 255	35	470	−63	439	−7
février	1 972	40	2 629	33	1 613	−39	2 920	81
mars	2 428	12	2 496	3	1 537	−38	2 117	38
avril	3 017	14	5 521	83	2 134	−61	2 564	20
mai	7 149	−1	11 645	63	11 997	3	15 735	31
juin	17 047	15	20 121	18	18 954	−6	21 910	16
juillet	26 662	−4	21 024	−21	31 740	51	27 570	−13
août	18 781	−14	19 359	3	25 812	33	26 070	1
septembre	5 014	14	4 939	−1	5 130	4	4 774	−7
octobre	5 504	14	1 713	−69	2 949	72	4 072	38
novembre	2 701	−11	780	−71	1 625	108	1 176	−28
décembre	871	−34	480	−45	385	−20	247	−36
total	92 075	0	91 962	0	104 346	13	109 594	5

source: formule d'inscription des visiteurs, PC 182

UTILISATION DES ACTIVITÉS D'ACCUEIL ET D'INTERPRÉTATION 1986

variable / activité	nombre d'utilisateurs	nombre d'événements ou de jours	utilisateurs par événement ou par jour	durée moyenne de l'événement
1) visite générale	6 961	405	17	57
2) activité «Soldat Britannique»	96	5	19	34
3) atelier de l'arsenal	89	5	18	55
4) activité pour enfants	15 232	371	41	70
5) activité spéciale	5 566	67	83	80
6) animation par des bénévoles	22	4	6	131
7) animation au Logis d'Officiers	1 282	59	22	60
8) découverte de la Redoute Dauphine (intérieur)	260	21	12	63
9) spectacle de marionnettes	5 492	74	74	61
10) animation musicale	865	12	72	50
11) présentation de la maquette Duberger	1 905	167	11	59
12) les tessonniers (enfant)	364	13	28	33
13) activité «jeu(x) éducatif(s)»	27	2	14	55
14) kiosque du Bastion St-Jean	23 915	51	469	X
15) centre d'accueil et d'interprétation	60 612	252	241	X
16) Redoute Dauphine (accueil et interprétation)	16 984	138	123	X
17) accueil au Logis d'Officiers	13 867	111	125	X
18) accueil et interprétation (extérieur)	3 401	10	340	X
19) présentation audio-visuelle	27 101	1 254	22	20
total 86	184 041	X	X	X
85	188 683	X	X	X
variation en %	−2%	X	X	X

Sir George-Étienne Cartier

Le parc historique national Sir George-Étienne Cartier est situé à l'extrémité nord-est du secteur du Vieux-Montréal, sur la rue Notre-Dame, à l'angle de la rue Berri.

Environnement Canada — Parcs commémore à cet endroit la vie et l'oeuvre de Sir George-Étienne Cartier, l'une des figures marquantes du XIX[e] siècle canadien. Avocat et homme d'affaires, premier ministre du Canada-Uni, principal Père de la Confédération, il a joué dans la formation du Canada un rôle de tout premier plan. Sa carrière politique fut étroitement liée à la période de l'Union et aux premières années difficiles de la Confédération.

Le parc historique national met en valeur deux maisons, construites en mitoyenneté, reconnues comme ayant été les résidences de George-Étienne Cartier et sa famille durant plusieurs années. Un service d'accueil et d'interpretation est sur place et dispense un service de visite commentée et d'activités diverses.

Fréquentation

L'année 1986 constituait la deuxième année d'activités pour ce parc historique national du Vieux-Montréal. Ouvert au public depuis juin 1985, le personnel y a l'an dernier accueilli 21 953 personnes pour une augmentation de 61 pour cent ou encore 8 277 personnes.

Cette forte augmentation est cependant attribuable dans une proportion de 88 pour cent au fait que les mois de janvier à mai aient pour la première fois accueilli des visiteurs en 1986. De fait, ces cinq mois ont totalisé 7 313 visiteurs soit 88 pour cent des 8 277 visiteurs supplémentaires.

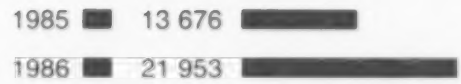
En saison estivale, la fréquentation fut à la baisse en juillet et août mais passablement plus élevée en juin. Quelque 3 544 visiteurs sont venus au parc en juin 1986 comparativement à 2 724 au cours du même mois de l'année 1985. Il s'agit d'une augmentation de 820 personnes.

En fin d'année, soit de septembre à décembre, le volume de fréquentation a connu des hauts et des bas. Il faut cependant mentionner l'excellent mois de novembre avec ses 2 484 visiteurs, soit 104 pour cent de plus que l'année précédente.

Enfin, aucune période de pointe n'est vraiment à signaler à Sir George-Etienne Cartier. Quelques journées ont cependant été très achalandées. Quatre journées ont vu défiler plus de 300 personnes dont 432 le 25 mai.

Par ailleurs, pour l'ensemble de l'année, 331 groupes ont visité le parc pour 9 565 visiteurs. Soixante-neuf groupes provenaient d'une institution scolaire; ils renfermaient 2 044 personnes.

FRÉQUENTATION ANNUELLE
1985 et 1986



NOMBRE MENSUEL DE VISITEURS
ET VARIATION EN POURCENTAGE
PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE
1985 et 1986

année mois	1985[1] nombre	%	1986 nombre	%
janvier	—	..	296	..
février	—	..	906	..
mars	—	..	833	..
avril	—	..	1 647	..
mai	—	..	3 631	..
juin	2 724	..	3 544	30
juillet	3 368	..	2 903	– 14
août	3 630	..	3 372	– 7
septembre	1 838	..	1 357	– 26
octobre	1 219	..	2 484	104
novembre	671	..	876	31
décembre	226	..	104	– 54
total	13 676	..	21 953	61

1) ouvert à partir du 1er juin

source: formule d'inscription des visiteurs, PC 182

Utilisation des services d'accueil et d'interprétation

Les visiteurs ont utilisé les services d'accueil et d'interprétation en 36 520 occasions lors de cette deuxième année d'activités. Puisque 21 953 personnes ont visité le parc, chacune d'elle a donc en moyenne bénéficié des services 1.7 fois au cours d'une même visite.

À leur arrivée au parc, plusieurs visiteurs ont d'abord été accueilli. Un total de 17 288 personnes ont en effet profité de ce service personnalisé, soit 79 pour cent de la fréquentation totale du parc. Ce service a été disponible 248 jours pour une moyenne de 70 utilisateurs par jour.

Le même genre de service, mais cette fois-ci à la salle des mannequins, a rejoint 7 642 visiteurs. Il fut lui aussi disponible 248 jours et son nombre moyen d'utilisateurs se chiffre à 31.

Une présentation audio-visuelle a été offerte à plusieurs reprises; plus précisément 223 fois à des groupes moyens de 11 personnes. Pour l'ensemble de l'année, on note 2 371 utilisateurs.

Enfin, 53 visites guidées à l'intention des groupes scolaires ont eu lieu pour un total de 1 386 utilisateurs.

UTILISATION DES ACTIVITÉS D'ACCUEIL ET D'INTERPRÉTATION 1986

variable / activité	nombre d'utilisateurs	nombre d'événements ou de jours	utilisateurs par événement ou par jour	durée moyenne de l'événement
1) visite commentée (groupe scolaire)	1 386	53	26	56
2) visite commentée (autre groupe)	2 989	112	27	42
3) activité pédagogique (autre groupe)	527	14	38	58
4) activité spéciale	335	10	34	108
5) activité pédagogique (groupe scolaire)	30	1	30	45
6) accueil et interprétation à l'entrée de la maison	17 288	248	70	X
7) accueil et interprétation à la salle des mannequins	7 642	248	31	X
8) présentation audio-visuelle	2 371	223	11	16
9) exposition itinérante	3 952	128	31	X
total 86	36 520	X	X	X
85 (1er juin au 22 décembre)	32 374	X	X	X
variation en %	13%	X	X	X

Sir Wilfrid Laurier

Le parc historique national Sir Wilfrid Laurier est situé à Ville des Laurentides, une municipalité sise au nord-est de Montréal, près de Joliette.

Cette maison commémore le lieu de naissance de Sir Wilfrid Laurier. Elle fut construite en 1838 et devenue lieu historique national le 20 novembre 1941, à l'occasion du Centenaire de la naissance de l'homme politique. Laurier, qui est né en 1841, a débuté sa carrière politique en 1871. Il est devenu premier ministre en 1896, charge qu'il occupa jusqu'en 1911. Laurier est surtout connu pour son attachement à l'unité canadienne. Il est mort en 1919 à l'âge de 78 ans.

Ce parc historique national, tel qu'exploité par Environnement Canada — Parcs, commémore Sir Wilfrid Laurier, sa vie et son oeuvre en rappelant le milieu qui le vit grandir. La maison, aujourd'hui restaurée, représente le principal endroit à visiter. Elle est meublée avec des objets et du mobilier des années 1840-1850 et illustre le mode de vie de cette époque. On y trouve aussi un centre d'interprétation de construction récente qui présente une exposition composée de nombreuses photographies et de quelques textes explicatifs. Le service d'accueil et d'interprétation du parc dispense un service de visites commentées, d'activités traditionnelles et de présentations audio-visuelles.

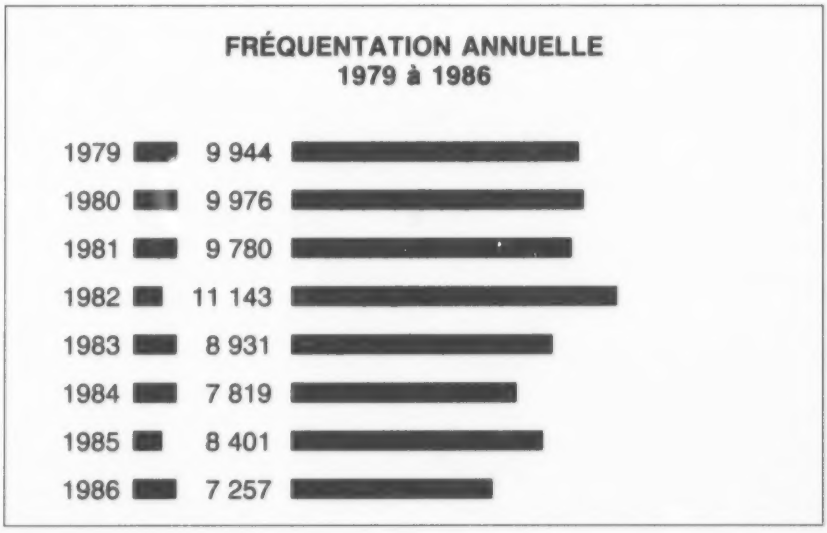
Fréquentation

La fréquentation au parc historique national Sir Wilfrid Laurier a diminué en 1986. Le nombre de visiteurs s'est élevé à 7 257 pour une baisse de 14 pour cent par rapport à 1985.

C'est la troisième fois au cours des quatre dernières années que ce parc accuse une diminution par rapport à l'année précédente. De fait, seule l'année 1985 présente une augmentation avec un plus sept ou encore 582 visiteurs supplémentaires par rapport à 1984.

C'est surtout en saison estivale que les gens se rendent à Sir Wilfrid Laurier. En 1986, les mois de juin, juillet et août ont compté pour 56 pour cent de la clientèle totale avec 4 083 visiteurs sur un total de 7 257. Ces trois mois accusent cependant des baisses respectives de l'ordre de 46, 8 et 24 pour cent pour une perte totale de 1 493 visiteurs dont 897 en juin.

La période hors saison affiche cependant quelques augmentations. On note, entre autres, un plus 62 pour cent en avril alors que 458 personnes se sont rendues au parc comparativement à 282 l'année précédente.



Plusieurs journées ont été passablement achalandées. En saison estivale, seize journées présentent des statistiques de plus de 100 visiteurs, la plus élevée étant le 20 juillet avec 173 personnes.

Quelques dizaines de groupes organisés ont visité Sir Wilfrid Laurier en 1986. Tout au long de l'année, il est venu 36 groupes au parc, ils ont réuni 1 575 personnes dont 1 123 faisaient partie de groupes scolaires.

Utilisation des services d'accueil et d'interprétation

Parmi les 7 257 visiteurs, le personnel du service d'accueil et d'interprétation a réalisé 16 074 contacts à l'aide de la présentation de huit activités. En 1985, le nombre de contacts s'était établi à 18 034 au terme d'une offre de service de sept activités.

La visite guidée et la visite du centre d'interprétation sont certes les deux activités les plus populaires. La première a attiré l'attention de 4 863 personnes, soit près de sept visiteurs sur dix. Dispensée 850 fois, elle a réuni des groupes d'en moyenne six personnes durant près de 30 minutes. La visite du centre d'interprétation a intéressé un peu plus de gens, 1 027 personnes de plus pour totaliser 5 890 utilisateurs. Le centre a été ouvert 321 jours; donc, en moyenne, 18 personnes par jour l'ont visité. Ces deux activités ont ainsi cumulé 10 753 utilisateurs, soit 67 pour cent de tous les utilisateurs du parc.

Les autres activités composant l'offre de service du parc, outre la présentation audio-visuelle, ont par ailleurs été offertes moins souvent. Il faut noter les activités traditionnelles qui, en fin de semaine, n'ont été présentées qu'en quatre occasions.

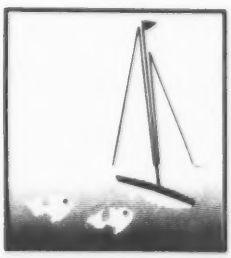
FRÉQUENTATION MENSUELLE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE 1983 à 1986

année / mois	**1983 nombre**	**%**	1984 nombre	%	**1985 nombre**	**%**	1986 nombre	%
janvier	**218**	...	288	32	**110**	**– 62**	90	– 18
février	**166**	**419**	218	31	**109**	**– 50**	102	– 6
mars	**231**	**– 6**	230	0	**137**	**– 40**	93	– 32
avril	**289**	**81**	274	– 5	**282**	**3**	458	62
mai	**757**	**– 27**	709	– 6	**852**	**20**	1 259	48
juin	**2 009**	**– 21**	2 082	4	**1 967**	**– 6**	1 070	– 46
juillet	**2 040**	**– 18**	1 718	– 16	**1 773**	**3**	1 626	– 8
août	**1 841**	**– 26**	1 337	– 27	**1 836**	**37**	1 387	– 24
septembre	**665**	**– 24**	446	– 33	**708**	**59**	518	– 27
octobre	**261**	**– 66**	234	– 10	**511**	**118**	384	– 25
novembre	**240**	**– 18**	143	– 40	**70**	**– 51**	186	166
décembre	**214**	**– 7**	140	– 35	**46**	**– 67**	84	83
total	**8 931**	**– 20**	7 819	– 12	8 401	7	7 257	– 14

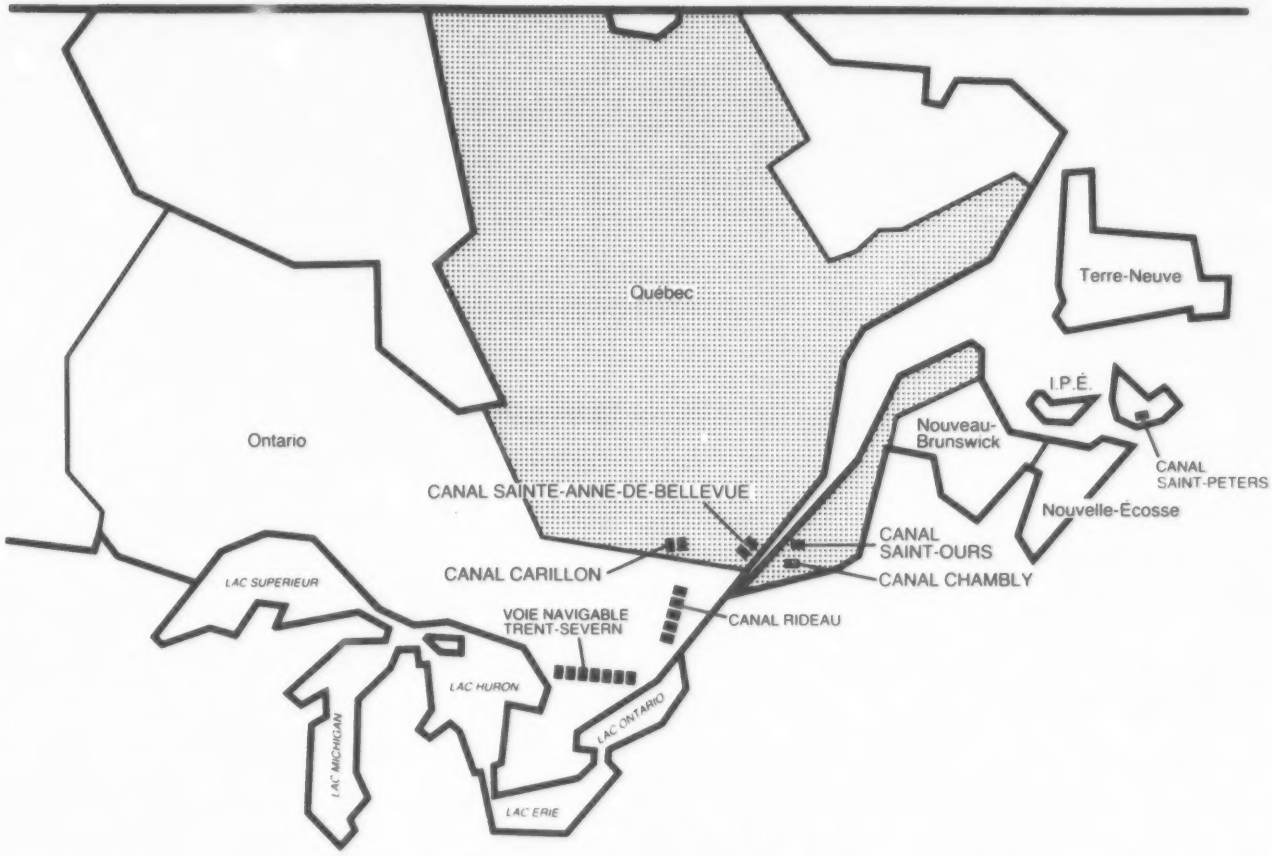
source: formule d'inscription des visiteurs, PC 182

UTILISATION DES ACTIVITÉS D'ACCUEIL ET D'INTERPRÉTATION 1986

variable / activité	nombre d'utilisateurs	nombre d'événements ou de jours	utilisateurs par événement ou par jour	durée moyenne de l'événement
1) visite guidée (maison)	4 863	850	6	28
2) activité traditionnelle (groupe)	903	53	17	31
3) jeu éducatif	696	36	19	30
4) centre d'interprétation	5 890	321	18	X
5) activité traditionnelle (fin de sema..	813	4	203	X
6) animation historique	663	2	332	X
7) présentation audio-visuelle	2 221	372	6	21
8) film	25	1	25	241
total 86	16 074	X	X	X
85	18 034	X	X	X
variation en %	– 11%	X	X	X



Canaux historiques nationaux



LES CANAUX HISTORIQUES NATIONAUX

Les canaux historiques nationaux administrés par Environnement Canada — Parcs sont concentrés dans l'est du pays, plus précisément dans les régions de l'Atlantique, du Québec et de l'Ontario.

C'est au début du siècle dernier que l'Amérique du Nord britannique se lança, pleine d'enthousiasme, dans une période de construction des canaux. Aménagés avant les chemins de fer et les routes, les premiers canaux visaient à améliorer les routes commerciales que constituaient les cours d'eau et, dans certains cas, à offrir une autre voie de communication dans l'éventualité d'une guerre.

À la Confédération, les canaux passèrent tous à la compétence de l'administration fédérale en raison de leur rôle important dans le réseau de transport canadien. Depuis lors, ces voies navigables ont vu leur vocation commerciale diminuer considérablement au profit d'une vocation récréative qui s'est véritablement imposée au cours des dernières années. En outre, les canaux ont pris une nouvelle dimension à titre d'exemples des anciennes techniques de construction et de couloirs panoramiques.

En 1972, en réponse à ces changements, les canaux sont passés à la compétence du ministère des Transports à celle de Parcs Canada. Le transfert de ces canaux se fit à la condition que leur gestion dépasse leur vocation de transport et insiste aussi sur la protection, la jouissance et l'interprétation des valeurs du patrimoine naturel qu'ils offrent. Environnement Canada — Parcs oeuvre donc en ce sens et y accueille annuellement des milliers de plaisanciers, skieurs, joggers, patineurs, cyclistes et touristes.

Fréquentation nationale

En 1986, le personnel de l'ensemble du réseau a assuré l'éclusage de 363 523 bateaux, soit trois pour cent de moins qu'en 1985. La distribution régionale se répartit comme suit: 747 en Atlantique, 25 446 au Québec et 337 330 en Ontario.

La région de l'Atlantique ne compte que le canal St.Peters qui, en 1986, a éclusé 747 embarcations. Au Québec, quatre canaux ont rassemblé les 25 446 bateaux enregistrés, alors qu'en Ontario, les canaux Rideau, Trent-Severn et Sault Ste-Marie ont respectivement écluse 96 486, 236 581 et 4 263 bateaux.

Fréquentation de la région du Québec

Deux réseaux de navigation comptant chacun deux canaux ont éclusé 25 446 embarcations en 1986. Le réseau de la rivière Outaouais compte pour 46 pour cent du total avec 11 830 bateaux, soit 3 790 à Carillon et 8 040 à Ste-Anne-de-Bellevue. Le deuxième réseau, celui de la rivière Richelieu, a totalisé 13 616 embarcations. Le canal St-Ours a éclusé 6 386 bateaux, alors que les postes 1 et 5 de Chambly en revendiquent respectivement 3 513 et 3 717. À ce dernier endroit, le nombre de bateaux éclusés est toutefois sous-évalué puisque le canal compte neuf écluses et on n'y effectue que deux dénombrements.

Par rapport à la fréquentation totale de la région du Québec, l'importance relative de chaque canal s'établit comme suit: Carillon: 15 pour cent; Ste-Anne-de-Bellevue: 32 pour cent; St-Ours: 25 pour cent; et Chambly: 28 pour cent.

Enfin, il faut mentionner qu'en plus du service d'éclusage, Environnement Canada — Parcs offre certains aménagements terrestres qui profitent à plusieurs milliers de personnes. En 1986, 330 093 personnes sont venues pour spécifiquement bénéficier de ces aménagements. Si l'on ajoute à ce nombre les plaisanciers que l'on estime à 96 257, la fréquentation totale des canaux de la région du Québec s'élève à 426 350 personnes.

Canal de Carillon

Le canal de Carillon se trouve sur la rive nord de la rivière Outaouais à quelque 50 km au nord-ouest de Montréal à proximité du village de Carillon et du parc provincial Dollard-des-Ormeaux.

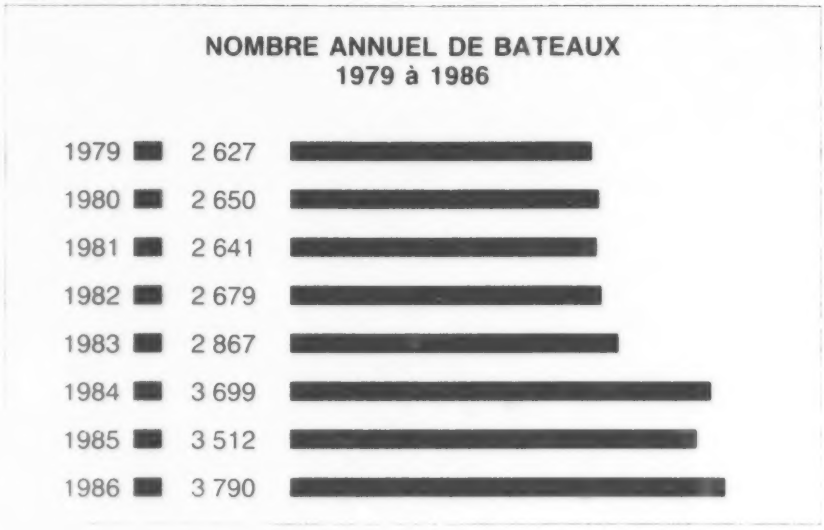
Carillon a été témoin de trois systèmes de canalisation consécutifs permettant de surmonter les rapides à cet endroit. Le premier canal formé de trois écluses fut construit entre 1825 et 1833, le second comportant deux écluses fut creusé entre 1873 et 1882 et enfin, le canal actuel d'une seule écluse, qui fut érigé entre 1960 et 1963. Originellement, les écluses du XIX[e] siècle avaient été construites en vue d'une utilisation principalement militaire, mais elles n'ont toutefois servi qu'à l'expédition d'une production très localisée.

Aujourd'hui, en plus d'assurer le passage des bateaux de plaisance, le canal de Carillon est doté d'une aire de détente avec tables de pique-nique. Non loin de l'écluse actuelle se trouve également la maison du collecteur où les visiteurs peuvent bénéficier d'un service d'accueil et d'interprétation.

En 1986, le canal de Carillon a connu une excellente saison, un sommet même à cet endroit depuis plusieurs années. Quelque 3 790 bateaux ont été écluses, soit 278 embarcations ou encore huit pour cent de plus qu'en 1985. Avant cette performance, le plus haut niveau d'utilisation avait été atteint en 1984 alors qu'on y avait dénombré 3 699 bateaux. Ce canal de la rivière Outaouais en est à sa troisième année consécutive de plus de 3 000 bateaux écluses.

La bonne saison enregistrée en 1986 est le résultats d'un achalandage supérieur à la moyenne en juin et juillet. Juin, avec 752 bateaux, a d'abord atteint un niveau d'utilisation jamais obtenu depuis au moins quatre ans alors que juillet s'est distingué avec une augmentation de 24 pour cent par rapport à 1985. Ces deux mois de la saison ont compte pour 65 pour cent du volume total de navigation enregistré au cours de la dernière saison.

Enfin, on estime à 12 481 le nombre de plaisanciers qui ont pris place à bord des embarcations éclusées en 1986. Si l'on ajoute à ces derniers les 29 968 visiteurs venus exclusivement pour bénéficier des aménagements terrestres offerts à cet endroit par Environnement Canada — Parcs, on évalue donc la fréquentation totale du canal à 42 449. Parmi ces gens, 3 112 ont participé à la visite commentée offerte par le service d'interprétation. Un service d'accueil était disponible à la maison du collecteur et le personnel sur place a rencontré 4 921 personnes, 31 pour cent de plus que l'année précédente.



NOMBRE MENSUEL DE BATEAUX ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE
1983 à 1986

année / mois	1983[1] nombre	%	1984 nombre	%	1985[3] nombre	%	1986[4] nombre	%
mai	—	– 100	72	..	42	– 42	48	14
juin	251	– 22	565	125	608	8	752	24
juillet	1 364	0	1 696	24	1 578	– 7	1 698	8
août	732	18	904	23	982	9	1 021	4
septembre	453	70	436	– 4	290	– 33	255	– 12
octobre	67	191	26	– 61	12	– 54	16	33
total	2 867	7	3 699	29	3 512	– 5	3 790	8

1) du 24 juin au 12 octobre
2) du 11 mai au 10 octobre
3) du 10 mai au 9 octobre
4) du 17 mai au 14 octobre

source: rapport sur l'activité d'une station de canal, PC 565

Canal de Chambly

Le canal de Chambly comprend neuf écluses, toutes construites sur la rivière Richelieu. Elles dominent les rapides qui s'échelonnent entre Chambly et St-Jean.

Ce canal fut inauguré en 1843 et marqua le début d'une activité économique considérable sur la rivière Richelieu. Des bateaux provenant de Bytown, aujourd'hui Ottawa, en direction des États-Unis ont quotidiennement franchi ces écluses.

De nos jours, le canal de Chambly est encore opérationnel mais ce sont les plaisanciers qui le sillonnent. Environnement Canada — Parcs a su conserver l'apparence d'autrefois du canal puisque nombre des mécanismes sont toujours actionnés manuellement. Plusieurs aires de détente sont aménagées le long du canal. On y offre également un service d'accueil et d'interprétation avec visites commentées.

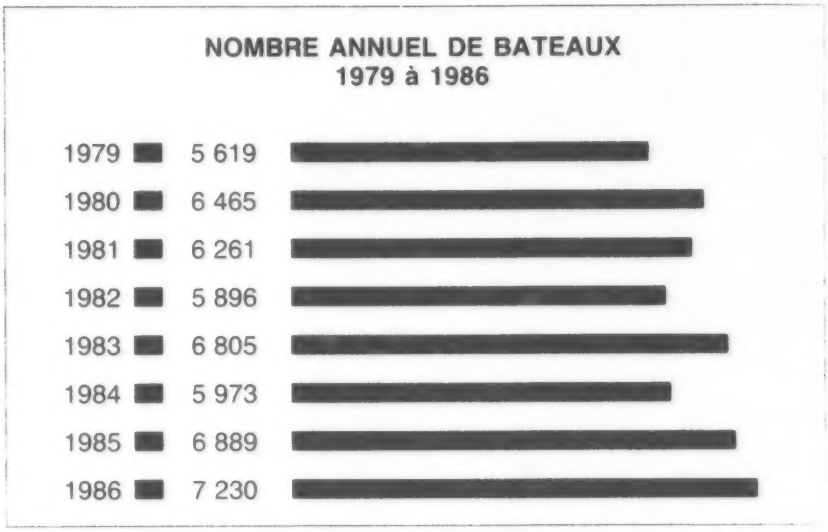
La dernière saison fut plus que satisfaisante pour ce canal de la rivière Richelieu. Les éclusiers des postes 1 et 5 ont assuré le passage de 7 230 embarcations (3 513 au poste 1 et 3 717 au poste 5), le plus fort total depuis au moins huit ans. Par rapport à 1985, cet achalandage se traduit par une augmentation de cinq pour cent ou 341 bateaux. En 1985, ce canal avait aussi connu une bonne saison avec quelque 916 bateaux de plus qu'en 1984; en termes de bateaux, c'était l'augmentation la plus significative enregistrée au canal Chambly depuis plusieurs années.

Les mois de juin et juillet 1986 furent notamment excellents. En juin, un total de 1 089 embarcations ont été éclusées ce qui constituent le mois de juin le plus achalandé depuis quatre ans. Juillet fut le meilleur mois de la saison; les 3 604 bateaux éclusés en 1986 représentent près de 50 pour cent du total de la saison.

Quant à la fréquentation totale du canal par les visiteurs terrestres et plaisanciers, elle a suivi la même tendance que le nombre de bateaux enregistré aux postes 1 et 5 puisqu'elle a aussi augmentée mais cette fois-ci dans une proportion de 12 pour cent. En plus des 23 586 plaisanciers à bord des bateaux eclusés, on a noté la présence de 126 654 visiteurs terrestres le long du canal pour un total de 150 240 personnes. En 1985, la fréquentation totale du parc s'était chiffré à 134 697 personnes.

Plusieurs de ces visiteurs ont profité de la présence du service d'accueil et d'interprétation qui, en 1986, avait deux types d'activités à l'affiche.

Les guides-interpretes postés près des ecluses 1, 2 et 3 et chargés d'accueillir les visiteurs ont contacté quelque 10 177 personnes. D'autre part, 2 584 personnes participèrent à une visite commentée. En 1985, ces deux mêmes activités étaient disponibles et elles avaient attiré l'attention de respectivement 15 104 et 5 597 personnes. Les deux ont donc subi une perte d'utilisateurs en 1986.



NOMBRE MENSUEL DE BATEAUX ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE 1983 à 1986

année / mois	1983[1] nombre	%	1984[2] nombre	%	1985[3] nombre	%	1986[4] nombre	%
mai	202	– 39	277	37	236	– 15	230	– 3
juin	768	10	852	11	989	16	1 089	10
juillet	3 864	24	2 869	– 26	3 353	17	3 604	7
août	1 286	11	1 336	4	1 768	32	1 751	– 1
septembre	540	18	519	– 4	455	– 12	427	– 6
octobre	145	11	120	– 17	88	– 27	129	47
total	6 805	15	5 973	– 12	6 889	15	7 230	5

1) du 13 mai au 12 octobre
2) du 11 mai au 9 octobre
3) du 10 mai au 9 octobre
4) du 24 mai au 14 octobre

source: rapport sur l'activité d'une station de canal, PC 565

Canal de St-Ours

Le canal de St-Ours est localisé sur la rive est de la rivière Richelieu à quelque 51 kilomètres au nord de Chambly à proximité du village de St-Ours. Il est situé dans l'axe des rivières Richelieu et Hudson et permet de relier Sorel à New-York.

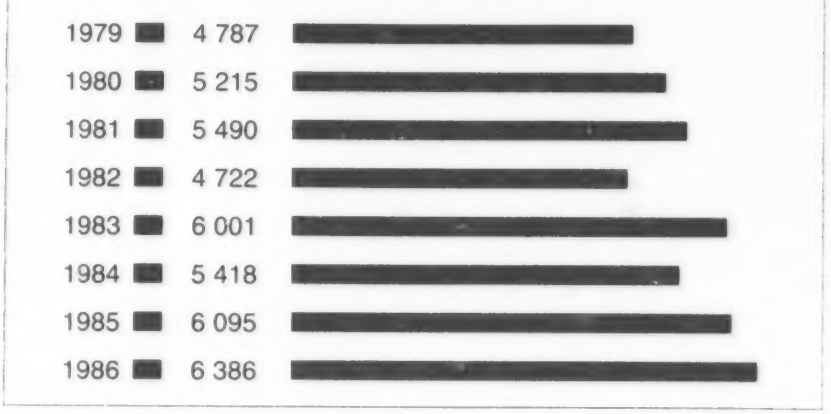
C'est en 1849 que les travaux de construction d'une première écluse furent complétés à St-Ours. L'aménagement de celle-ci fut le fruit de quelque trente ans de négociations au cours desquelles d'incessantes difficultés financières et politiques ont été rencontrées. En 1930, on entreprit la construction d'une nouvelle écluse de plus grandes dimensions qui fut inaugurée en 1933. Les écluses de St-Ours se sont avérées d'une utilité indispensable pour le grand commerce international qui, pendant plus d'un siècle, emprunta le Richelieu.

De nos jours, Environnement Canada — Parcs offre toujours un service d'éclusage en plus d'une aire de détente dotée d'installations de pique-nique. La dernière saison du canal St-Ours s'est terminée avec des statistiques de fréquentation à la hausse par rapport à l'année précédente. Quelque 6 386 embarcations ont été éclusées en 1986, soit 291 de plus qu'en 1985. Cette bonne augmentation survient à la suite d'une autre bonne saison, en 1985, alors que 6 095 bateaux étaient passés par St-Ours, 677 de plus que l'année précédente. L'utilisation de ce canal semble donc vouloir demeurer au-dessus de 6 000, un niveau qu'il avait atteint pour la première fois en 1983 au cours d'une saison dont le nombre de bateaux éclusés était passé de 4 722 à 6 001.

En 1986, le rendement à la hausse s'est pratiquement fait ressentir durant toute la saison d'activités, à l'exception du mois de septembre, un mois qui ne compte en fait que pour environ six pour cent de la fréquentation saisonnière. Mai, juin, juillet et août ont tous augmenté, la hausse de 17 pour cent de juin a même permis d'atteindre les 1 149 bateaux, un sommet pour ce mois au moins depuis quatre ans.

Quant au nombre total de personnes ayant franchi les limites des terrains d'Environnement Canada — Parcs, il s'élève à 126 915 personnes pour une hausse de 13 pour cent par rapport à l'année précédente. De ces personnes, 23 986 étaient des plaisanciers et 102 929 des personnes venues exclusivement pour profiter des aménagements terrestres. En 1985, le nombre total de visiteurs était de 112 653

NOMBRE ANNUEL DE BATEAUX
1979 à 1986



NOMBRE MENSUEL DE BATEAUX
ET VARIATION EN POURCENTAGE
PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE
1983 à 1986

année / mois	1983[1] nombre	%	1984[2] nombre	%	1985[3] nombre	%	1986[4] nombre	%
mai	120	– 30	143	19	148	3	154	4
juin	611	2	759	24	978	29	1 149	17
juillet	3 051	23	2 568	– 16	2 789	9	2 829	1
août	1 506	47	1 405	– 7	1 692	20	1 840	9
septembre	620	59	480	– 23	453	– 6	357	– 21
octobre	93	79	63	– 32	35	– 44	57	63
total	6 001	27	5 418	– 10	6 095	12	6 386	5

1) du 13 mai au 12 octobre
2) du 11 mai au 9 octobre
3) du 10 mai au 9 octobre
4) du 17 mai au 14 octobre

source: rapport sur l'activité d'une station de canal, PC 565

Canal de Ste-Anne-de-Bellevue

À l'extrémité ouest de l'île de Montréal entre Ste-Anne-de-Bellevue et l'île Perrot, le canal de Ste-Anne-de-Bellevue permet de franchir une dénivellation entre les lacs des Deux-Montagnes et Saint-Louis.

Ce canal fut construit par le gouvernement du Bas-Canada au début des années 1840, suite à des pressions de certains expéditeurs qui, jusqu'à ce moment, se voyait interdire l'accès à une petite écluse privée située dans le chenal de Vaudreuil. Son utilisation commerciale fut partagée en trois périodes; chacune témoignant d'une vocation économique différente.

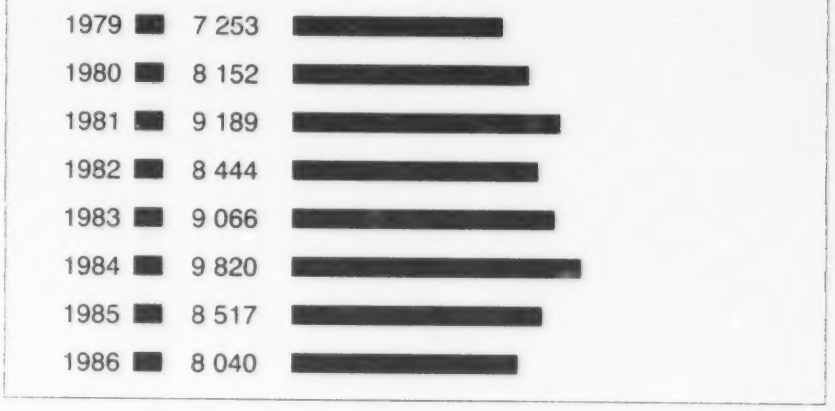
Le canal de Ste-Anne-de-Bellevue est aujourd'hui utilisé par de nombreux plaisanciers naviguant entre Montréal et Ottawa. Une aire de détente avec installations de pique-nique a également été aménagée par Environnement Canada — Parcs. À chaque année, de nombreux plaisanciers et visiteurs terrestres profitent de ces services et plusieurs d'entre eux y pratiquent même la pêche.

Quoique le canal ait encore une fois été achalandé en 1986, il accuse une baisse notable par rapport à 1985. Les éclusiers de l'endroit ont procédé au dénombrement de 8 040 embarcations, le summum de la région, mais une baisse de six pour cent par rapport à l'année précédente. Le canal de Ste-Anne-de-Bellevue connaît ainsi sa deuxième diminution significative, un site qui pour ainsi dire était en croissance constante avant 1985.

Cette variation négative de six pour cent se traduit par une perte de 477 bateaux dont 376 en septembre. En 1986, seulement 617 bateaux ont été éclusés en septembre comparativement à 993 en 1985. Septembre 1986 est d'ailleurs un minimum pour ce mois à Ste-Anne-de-Bellevue depuis au moins quatre ans. Juillet et août furent également décevants avec des pertes de respectivement huit et un pour cent.

Quant au nombre total de visiteurs terrestres et plaisanciers, Ste-Anne-de-Bellevue est également un endroit qui attire de moins en moins de monde. En 1986, 106 746 personnes, dont 36 204 plaisanciers, ont bénéficié de l'ensemble des services offerts par Environnement Canada — Parcs, une variation négative de 20 pour cent par rapport à l'année précédente. En 1985, 133 075 personnes s'y étaient rendues.

NOMBRE ANNUEL DE BATEAUX
1979 à 1986



NOMBRE MENSUEL DE BATEAUX ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE
1983 à 1986

année / mois	1983[1] nombre	%	1984[2] nombre	%	1985[3] nombre	%	1986[4] nombre	%
mai	234	– 55	245	5	259	6	207	– 20
juin	1 697	20	1 717	1	1 411	– 18	1 581	12
juillet	3 321	– 4	3 787	14	3 266	– 14	3 021	– 8
août	2 443	24	2 818	15	2 549	– 10	2 535	– 1
septembre	1 135	17	1 175	4	993	– 15	617	– 38
octobre	236	77	78	– 67	39	– 50	79	103
total	9 066	7	9 820	8	8 517	– 13	8 040	– 6

1) du 13 mai au 12 octobre
2) du 11 mai au 10 octobre
3) du 10 mai au 9 octobre
4) du 17 mai au 14 octobre

source: rapport sur l'activité d'une station de canal, PC 565

Définitions et méthodologie

Définitions

Pour être en mesure de procéder à une analyse descriptive et comparative, l'évaluation de la fréquentation et de l'utilisation des différents parcs et canaux doit être réalisée de façon exhaustive et homogène.

Depuis quelques années, la section Politiques et Recherche dirige entre autres ses efforts dans cette direction ce qui lui permet, au fil des ans, d'améliorer la qualité de son rapport statistique annuel. Le principal but visé dans cette démarche est de s'assurer que d'un parc à l'autre et d'une année à l'autre, les définitions et méthodes de dénombrement des visiteurs et utilisateurs d'activités soient des plus cohérentes.

À cet effet, certaines définitions fondamentales ont été établies selon chacun des éléments de programme:

Parcs nationaux

Entrée:

toute personne qui accède à l'intérieur des limites du parc à l'exception du personnel d'Environnement Canada — Parcs ainsi que du personnel des entreprises commerciales et d'utilité publique et ce, 24 heures par jour.

Visiteur:

toute personne répondant à la définition d'une entrée en excluant:

— les réentrées;

— les personnes qui résident à l'intérieur des limites du parc et qui, pour les journées concernées, n'utilisent pas les services et aménagements offerts par le parc;

— toute personne qui utilise une route ou un sentier du parc étant considéré comme le plus court chemin pour se rendre vers une destination hors des limites du parc.

Utilisateur:

tout visiteur qui utilise un service, un bâtiment ou participe à une activité à l'intérieur des limites du parc concerné. Si un visiteur participe à plus d'une activité, il représentera donc autant d'utilisateurs que d'activités auxquelles il a participé.

Les études suivantes ont contribué à élaborer une application mathématique efficace afin de rencontrer les objectifs théoriques des définitions énoncées ci-haut:

- Méthode d'estimation de la fréquentation au parc national Forillon, rapport d'analyse, section Politiques et Recherche, Parcs Canada, région du Québec, 1984, 16 pages.
- Profil du visiteur, parc national Forillon, rapport de recherche, section Politiques et Recherche, Parcs Canada, région du Québec, 1983, 109 pages.
- Profil du visiteur, parc national de la Mauricie, rapport de recherche, section Politiques et Recherche, Parcs Canada, région du Québec, 1982, 103 pages.

Parcs historiques nationaux

Visiteur:

toute personne qui accède à l'intérieur des limites du parc à l'exception du personnel d'Environnement Canada — Parcs, du personnel des entreprises commerciales et d'utilité publique ainsi que des personnes qui utilisent les terrains que d'une façon transitoire pour se rendre vers un lieu situé en dehors du parc.

Utilisateur:

tout visiteur qui utilise un service, un bâtiment ou participe à une activité à l'intérieur des limites du parc concerné. Si un visiteur participe à plus d'une activité, il représentera donc autant d'utilisateurs que d'activités auxquelles il a participé.

Ces définitions sont appliquées dans presque tous les parcs historiques de la région du Québec. Pour certains d'entre eux, il est difficile et même parfois impossible d'effectuer un dénombrement efficace des visiteurs. Pour remédier à la situation, la section Politiques et Recherche réalise une enquête auprès du public-visiteur et, suite aux résultats obtenus, élabore une méthode mathématique qui permet de rencontrer les exigences théoriques de la définition de fréquentation.

Les études suivantes renferment les renseignements spécifiques aux sites qui appliquent une méthode mathématique particulière.

- Méthode d'estimation de la fréquentation au canal de Lachine, rapport de recherche, section Politiques et Recherche, Parcs Canada, région du Québec, 1983, 60 pages.
- Méthode d'estimation de la fréquentation aux Fortifications de Québec, rapport de recherche, section Politiques et Recherche, Parcs Canada, région du Québec, 1981, 31 pages.
- Méthode d'estimation de la fréquentation au Fort Lennox, rapport de recherche, section Politiques et Recherche, Parcs Canada, région du Québec, 1982, 25 pages.
- Méthode de comptage des visiteurs au Fort Témiscamingue, rapport de recherche, section Politiques et Recherche, Parcs Canada, région du Québec, 1980, 26 pages.
- Méthode d'estimation de la fréquentation au parc historique national Cartier-Brébeuf, rapport de recherche, section Politiques et Recherche, Parcs Canada, région du Québec, 1984, 52 pages.
- Méthode d'estimation de la fréquentation au parc historique national de Fort Chambly, rapport de recherche, section Politiques et Recherche, Parcs Canada, région du Québec, 1985, 52 pages.

Canaux historiques

Visiteur:

toute personne qui accède à l'intérieur des limites du terrain d'Environnement Canada — Parcs à titre de plaisancier ou encore de visiteur terrestre à l'exception du personnel des entreprises commerciales et d'utilité publique et ce, durant les heures d'ouverture du canal.

Utilisateur:

tout visiteur qui utilise un service, un bâtiment ou participe à une activité à l'intérieur des limites du parc concerné. Si un visiteur participe à plus d'une activité, il représentera donc autant d'utilisateurs que d'activités auxquelles il a participé.

Méthodologie

La publication du présent rapport statistique a nécessité des efforts qui se sont échelonnés tout au long de l'année. De la cueillette de données effectuée sur le terrain à l'analyse descriptive de la fréquentation et de l'utilisation de chacun des parcs de la région, plusieurs étapes doivent être minutieusement franchies. Les lignes qui suivent les définiront et les commenteront sommairement.

Cueillette

La cueillette des données constituent la base fondamentale de toute analyse de nature descriptive ou autre.

À chaque année, quelques semaines avant le début des activités estivales, un représentant de la section Politiques et Recherche rencontre les intervenants de chacun des parcs afin de conclure une entente au sujet de la cueillette et de la transmission des données pour l'année fiscale qui s'amorce. À l'issue de ces rencontres, un document est produit et signé par les deux parties. Il a, entre autres, comme objectif de définir les diverses variables de fréquentation et d'utilisation pour lesquelles un dénombrement s'avère nécessaire. Plusieurs éléments techniques sont également incorporées à l'entente, à savoir l'instrument de mesure à utiliser, la fréquence des dénombrements, les formulaires d'enregistrement des données...

À l'aide de ce document, les employés de chacun des parcs peuvent à volonté se remémorer les directives qu'ils se sont engagés à suivre rigoureusement au moment de l'établissement de l'entente.

Tous les formulaires de saisie de données dûment complétés doivent généralement être expédiés à la section Politiques et Recherche quelques jours après la fin du mois pour lequel les informations ont été enregistrées.

De constantes vérifications sont effectuées par les membres de la section Politiques et Recherche afin que le processus de cueillette des données soit conforme à l'entente conclue avec chacun des parcs.

Traitement

Sur réception des formulaires de saisie, l'agent responsable de la section Politiques et Recherche procède d'abord à une vérification exhaustive des données soumises. Il effectue par la suite une première compilation manuelle qui lui permettra de dégager certains grands agrégats qui seront d'ailleurs publiés à la fin de chaque mois[1].

Les formulaires sur lesquels est notée l'utilisation des activités d'interprétation et de certaines activités d'accueil font ensuite l'objet d'un traitement informatisé. Ce traitement s'effectue selon les clauses d'un contrat annuellement accordé par la section Politiques et Recherche. Le produit final est livré deux fois l'an à la section Politiques et Recherche qui se charge par la suite d'en assurer la diffusion[2].

Plusieurs des données recueillies sur le terrain sont donc emmagasinées sur un support informatique dont les droits d'accès sont réservés à la section Politiques et Recherche.

Techniques d'analyse

Au-delà de la simple publication de données, il importe d'analyser et de déceler — dans la mesure du possible — les mouvements ou tendances que révèlent ces statistiques.

Par la publication de son rapport statistique annuel, la section Politiques et Recherche tente donc de rencontrer cet objectif en offrant une analyse descriptive des données jusque là publiées presque exclusivement sous forme de tableaux. Pour ce faire, deux mesures ont fréquemment été utilisées dans ce rapport: le taux d'accroissement annuel moyen et la variation en pourcentage.

VARIATION EN POURCENTAGE

$$\text{variation} = \frac{\text{donnée de l'année considérée} - \text{donnée de l'année antérieure}}{\text{donnée de l'année antérieure}} \times 100$$

Considérons, à titre d'exemple, la variation de la fréquentation au Fort no 1 de la Pointe-Lévis pour les mois de juillet 1985 et 1986:

$$\text{variation} = \frac{8\,355 \text{ visiteurs en juillet 1986} - 5\,472 \text{ visiteurs en juillet 1985}}{5\,472 \text{ visiteurs en juillet 1985}} \times 100$$

variation = 53 pour cent

Le taux d'accroissement annuel moyen informe sur les mouvements observés pendant une longue période, généralement entre cinq et huit ans.

On l'obtient en utilisant la formule suivante:

$A_n = A_1 (1 + r)^{n-1}$ où

A_n = donnée observée la dernière année

A_1 = donnée observée la première année

n = nombre d'années

r = taux d'accroissement annuel moyen

Pour illustrer l'emploi de la formule, observons la fréquentation au parc historique national Les Forges du Saint-Maurice de 1979 à 1986:

Fréquentation 1986 = Fréquentation 1979 $(1 + r)^7$

$71\,225 = 43\,566 (1 + r)^7$

$0.09 = r$

Taux d'accroissement annuel moyen = 9 pour cent

La variation en pourcentage indique l'importance du mouvement, à la baisse ou à la hausse, entre deux données de même nature. Elle est calculée à partir de la formule suivante:

1) *Sommaire statistique mensuel*, Section Politiques et Recherche, publication mensuelle.

2) *Nombre de visiteurs hors et dans les groupes organisés et certains indicateurs de production des services d'accueil et d'interprétation*, Section Politiques et Recherche, publication bi-annuelle.